



**ENLARGE  
YOUR  
PRACTICE**

**[S]IEXTANT ET PLUS ET  
LA FONDATION D'ENTREPRISE RICARD  
P R E S E N T E N T**

**ENLARGE YOUR PRACTICE**

**U N E E X P O S I T I O N A V E C  
WILFRID ALMENDRA, OLIVIER BABIN,  
BAD BEUYS ENTERTAINMENT,  
OLAF BREUNING, BRODY CONDON,  
STÉPHANE DAFFLON, JOCHEN DEHN,  
ALAIN DELLA NEGRA & KAORI KINOSHITA,  
DANIEL DEWAR & GREGORY GICQUEL,  
OLIVIER DOLLINGER, CYPRIEN GAILLARD,  
FABIEN GIRAUD, PIERRE JOSEPH,  
KOLKOZ, EMMANUELLE LAINÉ,  
THOMAS LÉLU, ANTHONY PATTI,  
JULIEN PRÉVIEUX, MAROUSSIA REBECQ,  
LIONEL SCOCCIMARO, GUILLAUME SÉGUR,  
RAPHAEL SIBONI, JIM SKULDT,  
LAURENT TIXADOR & ABRAHAM POINCHEVAL,  
RAPHAEL ZARKA.**

**U N C O M M I S S A R I A T D E  
JEAN-MAX COLARD, CLAIRE MOULÈNE  
ET MATHILDE VILLENEUVE.**

## N O T E D ' I N T E N T I O N

En l'an 2000, l'émission Jackass débarquait sur les chaînes de télévision américaines, avant d'envahir quelques mois plus tard les sites et autres blogs des jeunes internautes. D'abord initié par le magazine de skateboard Big Brother, puis diffusé sur MTV avant de devenir un film, Jackass alignait cascades humiliantes et défis périlleux, sans autre but que le fun. Devenu le modèle d'une socialité adolescente fondée sur le fou rire nerveux et les entreprises casse-gueule, Jackass pouvait aussi être vue comme l'avatar adolescent et peut-être impensé des performances extrêmes de l'art contemporain, l'héritier lointain et décomplexé du Body Art de Chris Burden dans les années 70, et des élucubrations plus récentes de Paul Mac Carthy ou Mike Kelley.

Contemporaine de Jackass, mais aussi des jeux en réseau, du paintball, du tuning et autres fan-fictions qui prolifèrent sur le net, et à l'inverse très consciente d'une récente histoire de l'art, une nouvelle génération d'artistes, nés autour des années 80, ne cache plus aujourd'hui son goût pour cette culture adolescente, avec ses délires de fans, ses super-héros, ses jeux de rôle et sa guerre des étoiles. Au point de ne pas seulement se contenter d'en observer les codes, mais d'incorporer bel et bien ces univers à leurs propres langages artistiques.

Avec son titre en forme de spam, l'exposition « Enlarge Your Practice » se propose de faire le tour de ces pratiques importées aujourd'hui dans le champ artistique, et qui contribuent à élargir massivement le paysage de l'art contemporain. D'où une gamme très ouverte de formes, d'emprunts et de stratégies artistiques : on pense ainsi aux customisations spectaculaires mais toujours « hand made » du tandem Dewar & Gicquel qui donne forme à des sculptures hétéroclites, comme cette raie manta en latex noir, cloutée et armée d'un nunchaku. Mais aussi au jeune Fabien Giraud lorsqu'il investit l'imaginaire carrossé d'un trio de mini motos rugissantes ou les tréfonds d'un concert « straight edge » (mouvement punk végétarien né en Californie à la fin des années 1970), sans compter les « fan films » de Raphaël Siboni conçus comme des prolongements de Starwars, ou encore les paysages vandalisés à coups de fumi-gènes par Cyprien Gaillard. Dans ces pratiques, dont la culture Internet a largement contribué au développement (l'outil Internet qui participe au nivellement des pratiques et à leur propagation, engendre à son tour des formes, voire une esthétique d'esthétique – on peut par exemple parler d'une « esthétique You Tube ») on retrouve une fascination pour un certain amateurisme qui, s'il semble à priori relever de l'accessoire et du loisir, recouvre en fait un niveau de codification quasi scientifique. L'exposition implique ainsi de voyager dans des univers très pointus, avec leurs rituels, leurs temples, leur jargon, leurs repères, leurs cultes, leurs tribus bien particulières.

Reste que par-delà les stratégies proprement mises en œuvre par chaque artiste dont la posture rappelle parfois celui du fan, il se manifeste dans ce paysage élargi un certain surrégime esthétique. Soit une surenchère de formes, une compilation de codes et de références, un excès d'énergies (décuplées même, dans le cas des artistes qui travaillent en collectif), et un certain engagement physique nécessairement requis par la pleine réappropriation de ces pratiques à forte dose performative.

Une surenchère paradoxale quand on sait que la force motrice qui agite la plupart de ces artistes repose largement sur le désœuvrement.

Ennui du dimanche après-midi, passe-temps du skate; de la télévision ou du surf sur Internet, hobbies plus ou moins sportifs, pratiques amateurs : dans leur diversité, ces artistes incorporent en effet à leur pratique les formes du loisir. Ou comment la sphère du "fun" s'invite aujourd'hui dans le champ de l'art, y introduisant un clivage inédit entre "fun" et "non fun" qui tend à se substituer aux critères de lecture traditionnels du beau ou du jugement esthétique, voire de l'engagement politique. Un clivage à prendre au sérieux quand on sait qu'il va jusqu'à justifier l'inacceptable, dans certains jeux limites, comme celui de la "petite mort" (ou jeu du foulard) qui fit récemment des ravages dans les cours d'école ou du "happy slapping" qui fait recette outre-manche et dont la règle consiste à agresser quelqu'un au hasard dans la rue, à le filmer-le plus souvent via son téléphone portable-pour ensuite le diffuser sur le Net.

Accordant une large part aux oeuvres vidéos, médium largement lié au développement de la culture Internet, qu'elles soient produites par les artistes eux-mêmes, ou directement importées d'Internet comme autant de ready-made filmiques, incluant une base de documentation confiée à l'artiste Fabien Giraud sur toutes ces pratiques extérieures dont s'inspire celle nouvelle génération d'artistes, l'exposition "Enlarge your practice" intégrera également des sculptures au volume sur-vitaminé, des installations extrêmement sonores, autant de pièces souvent dotées d'une forte dimension performative. Un sur-régime de l'exposition.

Claire Moulène, Mathilde Villeneuve et Jean-Max Colard. Paris 2007.

## **FAN DE... CATALOGUE D'EXPOSITION**

L'exposition *Enlarge Your Practice* implique de voyager dans des univers très pointus, avec leur codes, leurs rituels, leurs temples, leur jargon, leurs repères, leurs cultes, leurs tribus bien particulières. Pour le surf, par exemple, ce sera des marques, des plages, des vagues, des surfeurs, des films, des musiques : une ribambelle de noms que le profane ne peut qu'ignorer. Ce lexique ultra-spécialisé fait partie du jeu des artistes « fans de... ». C'est aussi un des aspects dominants de l'art contemporain des années 2000. D'où l'idée de faire un catalogue en forme de dictionnaire des références cultes le plus souvent avancées par les artistes. Ce sera aussi une espèce de manuel de survie pour le spectateur forcément submergé par des univers pour lui inconnus.

Ce sera encore une feuille de route, un outil de navigation : les artistes ont parfois des références communes, tout en les utilisant de manière très diverses.

De ce point de vue le livre se parcourera vraiment comme un dictionnaire : les entrées seront les références cultes sous formes de mot-clés. Après avoir traversé l'ensemble des travaux qui s'en inspirent d'une manière ou d'une autre, la notule se terminent par des renvois fléchés.

Au format d'un dictionnaire de poche d'environ 80 pages, le livre contient des textes qui courent sur deux colonnes, comme un dictionnaire, et des images en noir et blanc, pas forcément des oeuvres, mais un peu en amont, leurs sources.

Un exemple avec un film culte pour les fans de sf :

2001, l'odyssée de l'espace : le film de Stanley Kubrick est une mine pour les artistes. Pia Rönicke dans «somewhere out of there», vidéo de neuf minutes, a bloqué sur les mouvements de caméras du film. Zoom avant/ puis zoom arrière, lent et méticuleux, le tempo a dans le film des vertus hypnotiques. Que l'artiste danoise s'est empressée de maximiser, de radicaliser en construisant tout son film, moins sur une imagerie sf, que sur ces battements. Tatiana Trouvé elle s'est inspirée de la scène finale, celle où le cosmonaute débarque dans un décor ultra classique et sous dimensionné pour dresser ses installations miniatures et déplacer son spectateur dans un environnement décalé. Autrement dit, l'influence du film court bien au-delà du fameux monolithe. Ce bloc minéral dans lequel vont s'engouffrer les aventurier est, pour beaucoup, une synthèse de l'art minimal des années 60. Mais il en a surtout relancé la pratique. Comme chez John McCracken, dont les sculptures géométriques, sont censées déclencher une communication avec des extraterrestres. Mc Cracken, comme chez Trouvé, ou Ronicke font ainsi fi du scénario (de toute façon incompréhensible) du film pour se focaliser sur son décor, son tempo ou ses accessoires.

## ISIEXTANT ET PLUS

[S]extant et plus est une association qui développe des systèmes de production, de diffusion et de promotion d'œuvres d'art contemporain. Résidente de la Friche la belle de mai, à Marseille, elle y présente chaque été le travail d'un ou plusieurs artistes à travers une exposition de trois mois. Après "AIRCLUBBING" d'Alexandre Perigot, "Viewer and Participant", une exposition monographique de l'artiste franco-américain Michel Auder rassemblant plus d'une quarantaine de pièces vidéos et photographiques, l'année 2006 aura été l'occasion de dévoiler un projet inédit de l'artiste suisse Christoph Büchel intitulé "Conquest of Paradise (RDX)".

Pour l'été 2007, [S]extant et plus a confié le commissariat de l'exposition à Jean-Max Colard, Claire Moulène et Mathilde Villeneuve. De juillet à septembre, ils ont proposé le premier volet d'ENLARGE YOUR PRACTICE, un projet réunissant le travail de 25 artistes, sur près de 2300 m<sup>2</sup>, à la Friche la Belle de Mai et qui a compté près de 2900 visiteurs.

## LA FONDATION D'ENTREPRISE RICARD

La Fondation d'entreprise Ricard a pour vocation de soutenir les jeunes artistes dans le domaine des arts plastiques. Elle programme une dizaine d'expositions par an et donne régulièrement carte blanche à de jeunes curators pour les expositions collectives et pour s'exprimer dans la rubrique "curators" de son site internet.

Lieu d'échanges et de dialogues, la Fondation d'entreprise Ricard invite chaque mois le public à participer à des débats, dans une atmosphère spontanée et conviviale à l'occasion des « Entretiens sur l'art », animés par Catherine Francblin, des « Rendez-vous de l'imaginaire » programmés par Michel Maffesoli et des « Lundi c'est théorie » qui donnent la parole aux jeunes auteurs de Fresh Théorie. Point d'orgue de son action : le Prix Fondation d'entreprise Ricard, décerné chaque année à l'artiste le plus représentatif de sa génération, consiste en l'achat d'une œuvre qui est offerte au Centre Pompidou et présentée dans ses collections permanentes.

En s'associant à l'exposition ENLARGE YOUR PRACTICE, la Fondation d'entreprise Ricard prolonge, à Marseille, son engagement aux côtés d'une jeune génération d'artistes et poursuit le dialogue avec les commissaires d'expositions. En 2008, elle programmera un deuxième volet de l'exposition.

## PARTENAIRES PRIVÉS

FONDATION  
D'ENTREPRISE  
RICARD

mécènes  
du sud



POINT.P  
Matériaux de Construction



Celador. a taste of Italian

CLEARCHANNEL  
OUTDOOR



## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Région  
Provence-Alpes-Côte d'Azur



fondation suisse pour la culture  
prohelvetia  
VILLE DE  
MARSEILLE

CNC



PALAIS  
DE  
TOKYO /

## PARTENAIRES MÉDIA



WAD



**SALLE DES PETITES COLONNES, LA FRICHE BELLE DE MAI, MARSEILLE, 2007.**

**“LA GRANDE SYMBIOSE” DE TIXADOR ET POINCHEVAL (VUE DES CELLULES), MARSEILLE, 2007.**



**SALLE DES PETITES COLONNES, LA FRICHE BELLE DE MAI, MARSEILLE, 2007.**

**GALERIE DE LA FRICHE BELLE DE MAI, MARSEILLE, 2007.**



Num doce balanço caminho do mar, 2007. Bois, terre cuite, inox, résine, lazur, acier. 4,90 x 2,40 x 1,80m. Courtesy de l'artiste et Cosmic Galerie.

## WILFRID ALMENDRA

Né en 1972. Vit et travaille à Paris et Cholet.  
[www.cosmicgalerie.com](http://www.cosmicgalerie.com)

Wilfrid Almendra construit une pratique singulière de la sculpture. Il est de ceux en effet qui se coltine tout le boulot : fraisage, ponçage, découpage, massacre à la tronçonneuse et séances de soudure, il sait tout faire ou apprend sur le tas. Backsleep dans un hangar, une de ses dernières sculptures, prend des allures de feu de camp de fin du monde allumé par Mad Max et entretenu par un mage new-age, d'où jaillit des flammes en jean moletonné d'un foyer de ciment et de gravier, surmonté d'un carter de moto géant. Les œuvres de Wilfrid Almendra se tiennent en fait à la lisière de l'abstraction et de la figuration, en donnant naissance à une sculpture narrative. Chacune de ses réalisations adopte un postulat particulier, associant des références de l'histoire de l'art à l'imagerie populaire. Elles donnent à visiter un patrimoine de l'objet commun, vu sous un angle à la fois poétique et distant, chargé d'un optimisme et d'une considération dont notre regard était dépourvu. A l'occasion de l'exposition *Enlarge your practice*, il propose une sculpture aux multiples dénivelés entièrement réalisée à base de tuiles aux formes arrondies directement importée des pavillons du sud de la France, sculpture qu'il présente par la suite au jardin des Tuileries à l'occasion de la Fiac 2007.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006  
 HAZELNUT COTTAGE, Galerie Loevenbruck, Paris  
 Strike a pose, VCA Margaret Lawrence Gallery, Melbourne, Australie  
 UKIYO – E, FRAC Pays de la Loire, Carquefou  
 Driving in the abyss behind a 2 big tits lorry truck truck mental ray ", Ecole municipale des Beaux-Arts / Galerie Edouard Manet, Gennevilliers  
 2004  
 Heavy duty self made material boy hardware store, Galerie Loevenbruck, Paris  
 2003  
 Scierie Echo Ppk", Public, Paris  
 2001  
 Alma Skate Shop, 40 M Cube, Rennes  
 2000  
 2000 Voyages, Rennes  
 1999  
 The flat programme, Glasgow

Déjà 5 ans seulement, Galerie Loevenbruck, Paris  
 Hradacany, La Générale, Paris  
 2005  
 Offshore, CAPC, Bordeaux  
 Offshore, Espace Paul Ricard, Paris  
 Est-ce bien de l'art ?, Abbaye du Ronceray, Angers  
 Art Dealers 2005, Galerie Roger Pailhas, Marseille  
 Chantier public # 2, Orangerie, Jardin du Thabor, Rennes  
 2004  
 Prix altadis- arts plastiques, Palais de Tokyo, Paris  
 Hyperstyle, Loop, Berlin

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006  
 Cosa Nostra, Glassbox, Paris  
 FIAC 2006, Cour carré du Louvre, stand D17, Paris  
 Suites Baroques, Les Instants Chavirés, Montreuil  
 Offshore, Musée d'Art Contemporain, Marseille  
 Une Rétro-Perspective, Public, Paris  
 BIG, Galerie Loevenbruck, Paris  
 Supernova. Expérience Pommery 3, Domaine Pommery, Reims



Speech Act 2 : Strength Island Lessons, 2007. Site de conférence et conférence. Courtesy de l'artiste et galerie Frank Elbaz.

## OLIVIER BABIN

Né en 1975 à Dijon. Vit et travaille à Paris.  
[www.galeriefrankelbaz.com](http://www.galeriefrankelbaz.com)

Le travail d'Olivier Babin s'intéresse à la façon dont l'industrie culturelle, la communication, le marketing économique et politique s'approprient des formes directement issues de l'art abstrait, conceptuel et minimal. Qu'il s'approprie directement des formes historiques (cover, remake, tribute) ou qu'il rejoue ces formes à travers la culture populaire, ses œuvres font toujours appel à l'humour et au déplacement pour créer des espaces d'autonomie, à la fois poétiques et désenchantés. Pour l'exposition *Enlarge your practice*, Olivier Babin s'empare avec humour d'un des phénomènes contemporains les plus controversés : la télé-réalité. Sur le mode de la performance mineure et conceptuelle, l'artiste s'engage en amont de l'exposition dans une préparation physique et mentale lui permettant de survivre, voire de remporter, les épreuves du jeu *Kohlanta* diffusé tout l'été sur TF1. Il nous livre dans l'exposition un long compte-rendu de ses activités et de ses réflexions.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

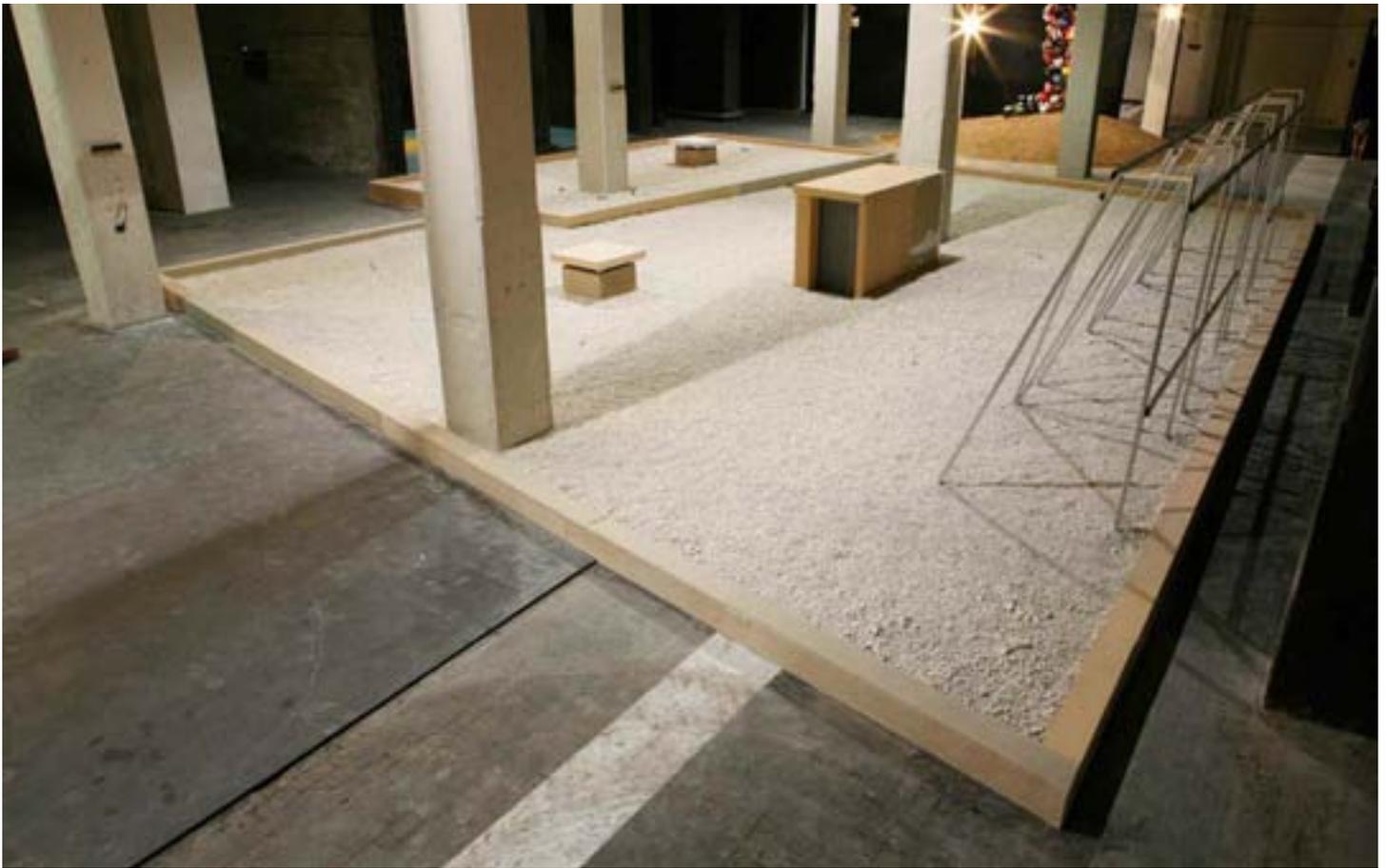
2006  
 Nobody and Soul, galerie frank elbaz, Paris, France  
 Home Sweet Home, CCC, Tours, France, Curator : Judicaël Lavrador  
 2005  
 What If? So What?, Random Gallery (Air de Paris and Praz-Delavallade interface), Paris  
 D-Day, Random Gallery, Paris  
 2004  
 Inner Gaz Serie, Circuit, Lausanne, Switzerland  
 Monkey Business, Zoo Galerie, Nantes, France  
 Just Bring Your Elephant, Glassbox, Paris  
 2003  
 La fin du film, Cinema Le Balzac, Paris

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006  
 'Notre Histoire...' une scène artistique française émergente, Palais de Tokyo, Paris  
 Off-Shore, Attitudes, Genève, Suisse. Curator : Jean Max Colard  
 Sol systeme, Passerelle, Brest, France. Curator : Jean Max Colard et Patrice Joly  
 Domaine Pommery, Reims, France. Curator : Judicaël Lavrador  
 Prague Biennale 3, Tcheck Republic  
 2005  
 Pilot 2, Farmiloes Building, London, UK  
 Snow Black, Project Room. Yvon Lambert, New York. Curator Agnieszka Kurant  
 Off-Shore, Espace Paul Ricard, Paris & Cacpc-MusÉE d'art contemporain de Bordeaux, France, Curator : Jean Max Colard  
 The 15 Minutes Show, Stedelijk Bureau, Amsterdam, Curators : Alexis Vaillant & Cristina Ricupero  
 Signs Of The Times, Galerie Martine et Thibault de la Ch,tre, Paris ; Curator

### Patrice Joly

Vorticanti, Galleria Maze, Turin, Italie, Curators : Ilaria Bonacossa & Charlotte Laubard  
 Contrées, Exhibition of the Collection of Frac Poitou-Charentes, Angoulême, France  
 2004  
 Vente à la criée du lot 49, Zoo Galerie, Nantes  
 Blanc sur blanc, Galerie de Multiples, Paris  
 M. Saissi de Chateauneuf Dabray, La Station, Nice, France  
 Last Exit to Diego's, c/o Air De Paris, Paris  
 Plan 6/4, Crac, Sète, France  
 Black-Out, Exhibition of the Collection of Frac Poitou-Charentes, La Rochelle, France  
 2003  
 Books Machines, Colette, Paris, Curator : Jean-Max Colard  
 Nuit blanche, Paris, Curator : Robert Fleck  
 Import-Export, La Fonderie, Montreal, Curator : Buy-Self



Land Escape, 2007. Matériaux de construction. 250 m2. Courtesy des artistes. Production Sextant et plus, Mécènes du Sud et Fondation d'Entreprise Ricard.

## BAD BEUYS ENTERTAINMENT

Fondé en 1999, à Cergy Pontoise  
<http://badbeuysentertainment.com>

Bad Beuys Entertainment, collectif d'artiste crée en 1999 à Cergy Pontoise, emprunte son fonctionnement à celui de la bande de jeunes : la hiérarchie au sein du groupe n'est pas clairement définie, le nombre de ses membres est fluctuant et leur implication est inégale, les décisions s'y prennent à la volée, au consensus relatif. Le groupe adopte une attitude "crossover". Actuellement le groupe est composé de deux membres, Olivier Cazin et Matthieu Clainchard, lesquels ont en commun la pratique et la connaissance d'une vie en zone urbaine/périurbaine et d'une "culture de banlieue". BBE navigue dans les méandres d'un large spectre d'activités et de références : tags, rap, mise à sac, injures, voitures brûlées, milieu sub-urbain, économie parallèle, légendes urbaines, grands ensembles architecturaux, culture populaire, omniprésence de la télévision, urbanisme, hip-hop et graffiti.

Avec le projet Land Escape, une gigantesque installation de 500 m2 présentée pour la première fois, ils importent la culture adolescente du squat au cœur de l'espace d'exposition. Land Escape est en fait la reproduction à échelle 1 d'un toit - terrasse à la fois lieu de rendez-vous privilégié d'une jeunesse désœuvrée et improductive et motif régulier d'une certaine production cinématographique – posée à même le sol de la galerie. Au cours de l'exposition, l'installation, praticable, pourrait devenir une aire de jeu ou d'ennui. Les déchets, clopes et bières comprises, du soir du vernissage resteront comme la preuve irréfutable d'une vie importée du toit.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2005

« Off the Wall + Une petite histoire de l'urbanisme », la Vitrine, Paris

« Renovex P », Qubik, Paris

"Sictom Broadcasting on TV", Plaisance, France

2003

"Babylone by \_US", galerie Coentrin Hamel, Paris

2000

"Champions !", Fnac, Cergy-pontoise

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005

« I T A N O M T H U B », Mainsd'œuvres, Saint Ouen.

"Critical Mass part of Juggling 7 Holding 38", Skulpturens hus, Stockholm

2004

« Trust », Glassbox, Paris

« Window cleaning Days are over » The Empire, London

"Hôtel Reliance", Mains d'œuvres, St Ouen

« Grottesque, Burlesque et Parodies », Cac, Meymac

2001

« Voisin-Voisine », Glassbox /la vitrine, Paris



King, 2000. Installation vidéo et matériaux divers, 9 min. Courtesy de l'artiste et Air de Paris.

## OLAF BREUNING

Né en 1970. Vit et travaille à New York et Zürich.

[www.olafbreuning.com](http://www.olafbreuning.com) [www.airdeparis.com/olaf.htm](http://www.airdeparis.com/olaf.htm) [www.metropicturesgallery.com](http://www.metropicturesgallery.com)

Sous formes de photographies, de projections vidéos ou d'installations, l'œuvre d'Olaf Breuning détourne et fusionne un certain nombre de codes culturels puisés dans des champs aussi divers que l'art contemporain, la musique (pop, heavy metal, techno, etc.), le cinéma, la télévision, ou encore la publicité, les magazines de mode, le vidéo-clip qu'il renforce par des usages décalés, à la fois «ratés» et maîtrisés, du faux et du mauvais goût. Fort de ce vocabulaire existant et surdéterminé, l'artiste élabore néanmoins un univers esthétique personnel et indépendant, marqué avant tout par l'hybridation et l'indétermination, brouillant toutes sortes de limites et de frontières entre les genres et les sexes, entre le réel et la fiction.

Pour l'exposition *Enlarge Your Practice*, l'artiste suisse présente l'installation vidéo *King* aux frontières du road movie américain et du jeu de rôle. La scène prend la forme d'un jeu qui aurait mal tourné mettant en scène un chevalier médiéval échoué au sol qui aurait été expulsé de l'écran vidéo sur lequel sont retransmises en direct ses propres aventures. Il présente également un dyptique vidéo *Chris Croft* (1998) qui donne à voir, dans un premier temps, le spectacle désenchanté d'une voiture vandalisée échouée en pleine forêt, puis, dans un second temps, un groupe de jeunes gens endormis sur un yacht. Au centre, un personnage énigmatique affublé d'une capuche noire et de baskets jaunes effectue une étrange chorégraphie ésotérique.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2006

Split-show with Torbjorn Rodland, Galeria Leyendecker, Santa Cruz de Tenerife -S

Olaf Breuning, Wolsberg, Ermatingen -CH jsq. 01.12.06

Home, Institut of Modern Art, Fortitude Brisbane -AUS

Olaf Breuning, Le Parvis Centre d'Art Contemporain, Pau -F

Olaf Breuning, Jim Shaw, Cindy Sherman, Metro Pictures gallery, New York -USA

Olaf Breuning, Gianni Motti, Cindy Sherman, galerie Nicola von Senger, Zürich -CH

This and that and snowmen with carrot noses, Nils Staerk Contemporary Art, København -DK

Olaf Breuning:Home, Sketch gallery, London -UK

2005

Chinatown Objects, Metro Pictures, New York -USA

Queen Mary, Air de Paris, Paris -F \*

They Live, Chapter Visual Arts, Cardiff -UK\*

Oh yes... it is a garden !, Chisenhale gallery, London -UK

Home, Kunst-Büro, Lupiod Lounge, Munich -G

Meyer & Kainer gallery, Vienna -A

Home, galerie Nicola von Senger, Zürich -CH \*

Kodama Gallery, Osaka -J

2004

Niels Staerk Contemporary Art, Copenhagen -DK

Kodama Gallery, Tokyo -J

The New Stedelijk Museum CS/ Auditorium, Amsterdam -NL

Olaf Breuning-vidéos, Association EDV, Toulouse -F

Olaf Breuning-films, La Casa Encendida, Madrid -S

Home, Metro Pictures, New-York -USA

2003

Under the Bridge, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg -F\*

Home, Magasin-Centre National d'Art Contemporain, Grenoble -F\*

Museo Garillo Gil, San Angel, Mexico -M

Art Unlimited, Art Basel, Basel -S

Hello Darkness, Arndt & Parnter, Berlin -D

2002

Hello Darkness, Swiss Institute, New York -USA

Ars futura Galerie, Zurich -CH

2001

Imagespassages, Annecy -F

King, Galerie Meyer & Kainer, Wien -A

King, Galerie Arndt & Partner, Berlin -D

Kunstverein Freiburg, Freiburg -CH

Artspace, Auckland -New Zealand

Galerie Metro Pictures, New York -USA

Swiss Institute, New York, -USA

Only One, Air de Paris, Paris -F

Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen, Manor-Kunstpreis

2000

Ugly yelp, Ars Futura Galerie, Zürich -CH

Woodworld, Centre d'art contemporain, Geneva -CH

They live!, arsFutura Galerie, Zürich -CH



Suicide Solution, 2004. Vidéo, 20 min. Courtesy de l'artiste et Virgil de Voldère Gallery.

## BRODY CONDON

Né en 1974 à Mexico. Vit et travaille à New York.

[www.virgilgallery.com](http://www.virgilgallery.com)\_\_[www.tmpspace.com/content/](http://www.tmpspace.com/content/)

«Ma vie est un vaste ghetto, peuplé d'elfes néotolkiens, de lance-missiles, de hordes sans fin de gorilles surmusclés, de terroristes-du-jour, de troglodytes, de vampires, de tanks...» Brody Condon a baigné dans les jeux vidéo jusqu'à l'abrutissement, «je ne faisais que ça». Depuis, il a déposé les manettes, mais continue à s'y intéresser d'un point de vue critique. Adeptes des détournements et des modifications de jeu, il est mêlé de près ou de loin à des projets comme Velvet-Strike, 9-11 Survivor ou Waco Resurrection. Dans Fake Screenshot Contest, un projet plus personnel, il constitue une collection d'images réalisées par des artistes, des amis, des étudiants ou des jeunes qu'il a rencontrés : «Au départ, ce n'était qu'une galerie sur le Web avant que les images ne soient imprimées et affichées dans le cadre de l'exposition Killer Instinct (1) qui vient de s'achever au New Museum à New York». Le but de cette compétition amicale était de créer des écrans de jeux vidéo qui n'existent pas. A l'occasion de l'exposition, Brody Condon présente un montage vidéo intitulé Suicide Solution dans lequel l'artiste pousse dans ses retranchements la logique du jeu vidéo et met en scène une succession de suicides de personnages.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006

Museum Het Domein, Netherlands

Worship, Virgil de Voldere Gallery, NY

2004

Untitled War, Machine Project, Los Angeles

2003

Waco Resurrection, (with C-level) The Kitchen, NY

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006

Next Level, Stedelijk Museum Post CS, Amsterdam

Art Rock, Rockefeller Center, NY

War and Nature, Virgil de Voldere Gallery, NY

2005

Breaking and Entering, Pace Wildenstein Gallery, NY

Artbase 101, New Museum of Contemporary Art, NY

Dump, Bergen Kunsthall, Norway

Just Do It, (with A-M Schliener and Joane Leandre), Linz Kunstmuseum, Austria

State of Play, (with C-level), Australian Center for the Moving Image, Melbourne

Living Apart Together, OdaPark Museum, Netherlands

2004

Whitney Biennial 2004, (with A-M Schliener and Joane Leandre), Whitney Museum

Bang the Machine, Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco

Media City Seoul 2004, Korea

Rotterdam Film Festival 2004, (with C-level), Netherlands

Cult Classic, Gertrude Contemporary Art Spaces, Melbourne, Australia

2003

Killer Instinct, New Museum of Contemporary Art, NY

DigitalMedia, American Museum of the Moving Image, Astoria, NY

Computerspiele von Künstlerinnen, (with A-M Schliener and Joane Leandre),

Hartware-Projekte, Dortmund

Get Rid of Yourself, (with A-M Schliener and Joane Leandre), ACC Galerie,

Weimar, Germany

L'loading, Gallerio d'Arte Contemporaneo di Siracusa, Italy

Version>03 Technotopia vs. Technopocalypse, Chicago Cultural Center/MCA

Chicago

2002

Select Parks, [www.selectparks.net](http://www.selectparks.net)



EMP005, 2007. Installation en acier inoxydable. Courtesy de l'artiste et Air de Paris. Production Vranken - Pommery.

## STEPHANE DAFFLON

Né en 1972. Vit et travaille à Genève, Suisse.

[www.stephane-dafflon.com](http://www.stephane-dafflon.com) [www.airdeparis.com](http://www.airdeparis.com) [www.francescapia.com](http://www.francescapia.com) [www.janwinkelmann.com](http://www.janwinkelmann.com)

La peinture de Stéphane Dafflon reprend à son compte et recycle les méthodes de production et les formes du design industriel et du graphisme. Ainsi, avant de les réaliser, il conçoit chacun de ses tableaux par ordinateur, à l'aide de logiciels dédiés. Les motifs qu'il utilise (notamment les rectangles aux angles arrondis) sont puisés dans le répertoire décoratif de la stylistique contemporaine. L'image peinte déborde souvent le strict périmètre de la toile sur châssis ; shaped-canvas, au mur, au sol, en volume, les images de Stéphane Dafflon déploient leur immédiateté visuelle et leurs formes élémentaires et colorées hors de tout système métaphorique. L'œuvre de Dafflon est "raisonnée", tout à la fois dégagée des carcans idéologiques de la modernité, et des effets spectaculaires de l'Op-Art. Pour Enlarge your practice, l'œuvre proposée est un plongeur mauve brillant, un objet fonctionnel sans fonction, qui "plonge" le spectateur dans l'idée d'un art ludique sans prétexte. Objet critique qui déjouerait les accusations contre l'abstraction d'être décorative et gratuite, et interrogerait en même temps la valeur de la peinture.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

(\*indicatif de publication)

2006

PM 045, Frac des Pays de la Loire, Carquefou –F

2005

Instant Pleasure, galerie Francesca Pia, Berne –CH

Silent Gliss, Circuit, Lausanne –CH

Stéphane Dafflon, galerie Jan Winkelmann, Berlin –G

Stéphane Dafflon, galerie Georges Verney-Carron, Villeurbanne –F (avec Philippe Decrauzat et

Stéphane Kropf, cur. Olivier Mosset)

2004

Pattern Recognition, Le Spot, Le Havre –F

Step-By-Step, Le Quai, Ecole Supérieure d'Art Visuel, Mulhouse –F

ED002, galerie Jan Winkelmann, Dusseldorf –G

Something More Abstract, galerie Air de Paris, Paris –F

2003

Wall Walk, Mamco, Genève –CH

Dream never end, Overgarden Institute of Contemporary Art, København –DK

No Alvo, Galerie Graça Brandao, Porto –P

2002

Stéphane Dafflon (avec Peter Kogler et Francis Baudevin), Villa Arson, Nice –F\*

Silent Gliss, La Synagogue de Delme –F

Welcome 2, galerie Taché-Lévy, Bruxelles-Belgique

2001

Highway, CAN, Neuchâtel –CH

Artistes Fribourgeois : Stéphane Dafflon, hommage à Bruno Baeriswyl et Jacques

Silder , Fri-art,

Fribourg -CH

2000

4, le Hall, Ecole Nationale des Beaux Arts de Lyon, Lyon -F

Fiac 2000, galerie Air de Paris, Paris -F

Airless, galerie Air de Paris, Paris -F

1999

Beyond the Pleasure Principle, Forde, Genève -CH

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2006

Aller-Retour, Centre culturel Suisse, Paris -CH 03.12.06-11.03.07

Big City Lab, 11.ART FORUM BERLIN 2006, Messe Berlin -G (cur. Friederike Nymphius)

Eldorado, galerie Une, Auvernier –CH

The Poetics of Space, Whanki Museum, Séoul –K jsq. 03.12.06

Supernova, expérience pommery#3, Reims -F (cur. Judicaël Lavrador)

Ordnung + Verführung, Haus Konstruktiv, Zurich -CH (cur. Dorothea Strauss)

Surfaces polyphoniques, CRAC, Sète –F

L'exposition qui n'existe pas 3, Mamco, Genève –CH (cur. Agnieszka Kurant)

2005

Passion beyond reason, Wallstreet one gallery, Berlin -G

Offshore, Espace Paul Ricard, Paris –F\*; CAPC, Bordeaux –F; Attitudes, Genève

–CH; MAC,

Marseille –F (cur. Jean-Max Colard)

(...) et le canard était toujours vivant, Centre d'Art Contemporain, Meymac –F

WA-surface d'autonomie temporaire, Palais de Tokyo, Paris –F\*



The answer to your next question, 2007. Vidéo, 14 min. Une collaboration avec Anisia Uzeyman, Tom Danos, Yves-Noël Genod et Nicolas Sburlati. Courtesy des artistes.

## JOCHEN DEHN & FRÉDÉRIC DANOS

Né en 1968. Vit et travaille à Paris.  
[www.jochendehn.com](http://www.jochendehn.com)  
 performance filmée.

La pratique de performer de Jochen Dehn prend les formes variées de performances théâtrales en appartement (2004), de combats dans la boue (Mud, 2005), de pièces pour actrice et éléphant (2005), de jeu avec les détecteurs de présence du Louvre (Liquid, 2006) ou d'un hommage à l'invention du velcro (I am you as an explosion, 2005). Il invente des liens entre espaces publics et privés, par la mise en jeu du corps et de l'espace concret qui l'entoure. Dans son travail Jochen Dehn élabore des formes

et des stratégies qui tendent à toujours mieux révéler des zones de contact et ainsi, de réduire la distance qui sépare les corps de ses possibles collisions.

Il collabore régulièrement avec Frederic Danos, rekolonisation ou Gelitin entre autres. Ses performances et vidéos ont été montrées récemment à Paris, à Glassbox, dans d'autres lieux et à La Générale ainsi qu'à Munich, Berlin, Hambourg, Zurich, Munster, Barcelone et Rome.

Pour « Enlarge your Practice », il organise en collaboration avec Frédéric Danos, le jour du vernissage une bataille de porcelaine.

### EXPOSITIONS ET PERFORMANCES (sélection)

PARADIES / LEER / SANFTER KRIEG (paradise, emptiness, soft war) with M.Gintersdorfer, K.Klassen, a.m.o.

NÖLE DINGSBUMS by John Bock with John Bock, Jytte-Merle Böhrnsen, Thomas Loibl, Anne Tismer

Le spectre des armatures, group exhibition

Chinese Synthese Leberkäse collaborating with gelitin

Rekolonisation:

Ob du willst oder nicht, du mußt (want it or not, you have to) with Monika Gintersdorfer and Knut Klaußen

ULTIMA NOTTE

last night with Laura Bombonato

C'est quoi la difference entre un voyage et une maladie?

SFX: publicnosc Dios es Nivea with Monika Gintersdorfer

Eispresse (ice crushing) with Monika Gintersdorfer a.o.

Aladin Center

Einatmen/Ausatmen

(Breathe in / breathe out) mit Monika Gintersdorfer, Knut Klassen, Jelka Plate, Christin Vahl

Jaffa Road ,Piece for private spaces, Film

with Knut Klassen, Monika Gintersdorfer, Jeanne Faust

Friendly fire with Rebecca Keim for Monika Gintersdorfer

Ich bin du als Explosion (I am you exploding) with Laura Bombonato and Volker Muthmann

ZEROHERO by John Bock with Thomas Loibl

Wie man Monster macht und wieso man sie braucht

( How monsters are made and why you need them) with Iris Minich and the elephant breeders:Elefantenhof Platschow

Gott ist Nivea with Monika Gintersdorfer

Rekolonisation

project in collaboration with Monika Gintersdorfer and many others  
 NevrastheniaSkorbuto in GhiaccioCapocadente by John Bock

### FILMS

2006

toi c'est moi, 5 min, DV, with Jeanne Faust

2005

Ressourcen(Resources), 3 min, DV

Rekolonisation

Berührung ist Entzündung, 3 min, DV

Rekolonisation

Jede Öffnung nach unten ist eine Öffnung nach oben

An opening upwards is an opening downwards, 3 min, DV

Rekolonisation

Stück in Privatwohnungen, Piece for private space, 45 min, DV

Rekolonisation with Knut Klassen, Jeanne Faust, a.o.

2004

Ausziehen 2, 45 sec, mp4

Rekolonisation with Björn Bonn, William Parton and Volker Muthmann

Geysir 1, 35 sek, DV

Rekolonisation with Christian Broecker, Christian Venus, Christin Vahl and Juliane Madsen

Ausziehen Strip, 7 min, DV

with Monika Gintersdorfer

Bitte You are welcome, 50 min, DV

with Knut Klassen, Marc Aschenbrenner, Gelatin



Newborns, 2007. Vidéo, 22 min. Courtesy des artistes, Capricci production et Sextant et Plus.

## ALAIN DELLA NEGRA & KAORI KINOSHITA

Alain Della Negra. Né en 1975 à Versailles. Vit et travaille à Paris.

Kaori Kinoshita. Née en 1971 à Tokyo. Vit et travaille à Paris.

Alain Della Negra et Kaori Kinoshita, artistes et documentaristes, explorent les mondes virtuels.

A l'occasion de l'exposition *Enlarge Your Practice*, le tandem nous livre en avant première une série de portraits documentaires de joueurs racontant leur « naissance » sur *Second Life*. Si le rituel auquel se soumettent les avatars est toujours le même, arrivée sur une île déserte, apprentissage de la marche et de la langue - par l'intermédiaire d'un perroquet ! - chaque expérience est unique. Et c'est dans cet écart entre expérience vécue et réalité virtuelle qu'oscille avec subtilité leur travail.

### ALAIN DELLA NEGRA

#### EXPOSITIONS

Langues emmêlées, centre culturel F. Mitterrand, Périgeux, 2006

Burlesques Contemporains, Jeu de Paume, Paris, 2005

Ici l'ombre du castel coucou, Forbach, 2005

Monsters among us, Galerie basta à Lausanne, 2004

Scratching, TENT, Rotterdam, 2004

### ALAIN DELLA NEGRA & KAORI KINOSHITA

#### RÉALISATIONS

Neighborhood, 17 mn, 2006, présentation au Palais de Tokyo, Paris, 2007

Second Party, 21 mn, 2006, présentation : Exposition «Re-Re» Espace Paul Ricard, Paris

Un cycle de Saturne, 29 mn, 2005, production PLANET studio+1, Patria (Osaka), présentation : «Eyes of Cineastes» Sky Perfect TV 216ch (Japon) novembre 2005

Je suis un indien bourbonnais, 45mn, 2004, programme Européen Leader+, Conseil général de l'Allier Présentation : «Horizon» Marie de Saint Menoux (Allier) 16 octobre 2004

Name, age, skill..., 45mn, 2004, présentation : «Les Sims : Simulateur de vie», conférence, troisième œil, centre Pompidou. le 23 janvier 2005 «Jeux vidéo et cinéma», Projection-Conférence, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains. 3 novembre 2004



Si tu traces une route, attention tu auras du mal à revenir à l'étendue, 2007. Acier taillé et caoutchouc. Courtesy de la galerie Loevenbruck.

## DANIEL DEWAR & GREGORY GICQUEL

Né en 1967. Vit et travaille à Paris.  
[www.galeriechezvalentin.com](http://www.galeriechezvalentin.com)

Maître d'œuvres d'un univers plastique qui va de la quincaillerie à la scierie ou ils découpent à même le bois la forme d'un quad, ce duo basé entre Nantes et Paris est passé en peu de temps des ready-mades artisanaux de baskets, de truelles, de cadres de vélo de BMX à des sculptures improbables, à la fois exotiques et high-tech ou coquillages et crustacés côtoient les formes cylindrées de pocketmotos. Un hyperréalisme brut.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007

DEWAR & GICQUEL, FRAC Basse-Normandie, Caen  
Chapelle du Genêteil, Centre d'Art Contemporain, Château-Gontier  
Nouvelles du monde renversé, Palais de Tokyo, Paris

2006

HAZELNUT COTTAGE, Galerie Loevenbruck, Paris  
Strike a pose, VCA Margaret Lawrence Gallery, Melbourne, Australie  
[www.dd-gg.blogspot.com](http://www.dd-gg.blogspot.com)

UKIYO - E, FRAC Pays de la Loire, Carquefou

Driving in the abyss behind a 2 big tits lorry truck truck mental ray  
Ecole municipale des Beaux-Arts / Galerie Edouard Manet, Gennevilliers  
2004

(DA) HEAVY DUTY SELF MADE MATERIAL BOY HARDWARE STORE  
Galerie Loevenbruck, Paris

2003

SCIERIE ECHO PPK, Public, Paris

2001

2000 Alma SKATE SHOP, 40 M Cube, Rennes

2000

2000 VOYAGES, Rennes

THE FLAT PROGRAMME, Glasgow

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007

FIAC 2007, Cour carrée du Louvre, stand B07, Paris  
Hamsterwheel, Printemps de Septembre, Toulouse  
Ultramoderne, Nausbaum & Reding Art Contemporain, Luxembourg  
Château de Tokyo / Tokyo Redux, Centre international d'art et de paysage, Île de Vassivière

New Economy, Artists Space, New York City, USA

VOLTAshow03, ULTRA BRAG, Südquaistrasse 55, Basel, Swiss

ART BRUSSELS, 25th Contemporary Art Fair

Brussels Expo, Halls 11 & 12, Brussels, Belgium

Armory Show 2007, booth 1432, Pier 94, Twelfth Avenue at 55th Street, New York City, USA

2006

Cosa Nostra, Glassbox, Paris

FIAC 2006, Cour carré du Louvre, stand D17, Paris

Suites Baroques, Les Instants Chavirés, Montreuil

Offshore, Musée d'Art Contemporain, Marseille

Une Rétro-Perspective, Public, Paris

BIG, Galerie Loevenbruck, Paris

Supernova. Expérience Pommery 3, Domaine Pommery, Reims

Déjà 5 ans seulement, Galerie Loevenbruck, Paris

Hradacany, La Générale, ParisFinlande.

2005

Offshore, CAPC, Bordeaux

Offshore, Espace Paul Ricard, Paris

Est-ce bien de l'art ?, Abbaye du Ronceray, Angers

Art Dealers 2005, Galerie Roger Pailhas, Marseille

Chantier public # 2, Orangerie, Jardin du Thabor / 40mcube, Rennes

2004

Prix altadis- arts plastiques, Palais de Tokyo, Paris

Hyperstyle, Loop, Berlin



Over-Drive, 2003. Installation vidéo sonore. Matériaux divers. Courtesy de l'artiste et galerie Chez Valentin

## OLIVIER DOLLINGER

Né en 1967. Vit et travaille à Paris.  
www.galeriechezvalentin.com

Les installations vidéo d'Olivier Dollinger semblent mesurer le degré de résistance d'une individualité à l'épreuve de certains codes culturels, parfois marginaux, qui façonnent autant le corps que l'esprit : qu'un body-builder déambule seul dans une galerie d'art déserte (The tear builder, 1998), un jeune scooteriste exécute des brûlures de pneu au sol (Burning, 1999) ou un homme apparemment désœuvré s'affuble d'une énorme tête de Pokemon (Collapse, 2000). Soit : l'émouvante persistance d'une nature littéralement cuirassée par la culture.

Pour Over-drive, présenté dans l'exposition, Dollinger a filmé en banlieue parisienne une compétition de SPL (Sound Pressure Level), une discipline originaire des États-Unis qui consiste à optimiser, via de puissants haut-parleurs, la pression acoustique atteinte dans l'habitacle d'une voiture. À partir d'une observation attentive et curieuse de cette dérive radicale du tuning, Dollinger oppose à l'éclairage documentaire une véritable expérience sensorielle, plus onirique qu'anthropologique ou même sémiologique.

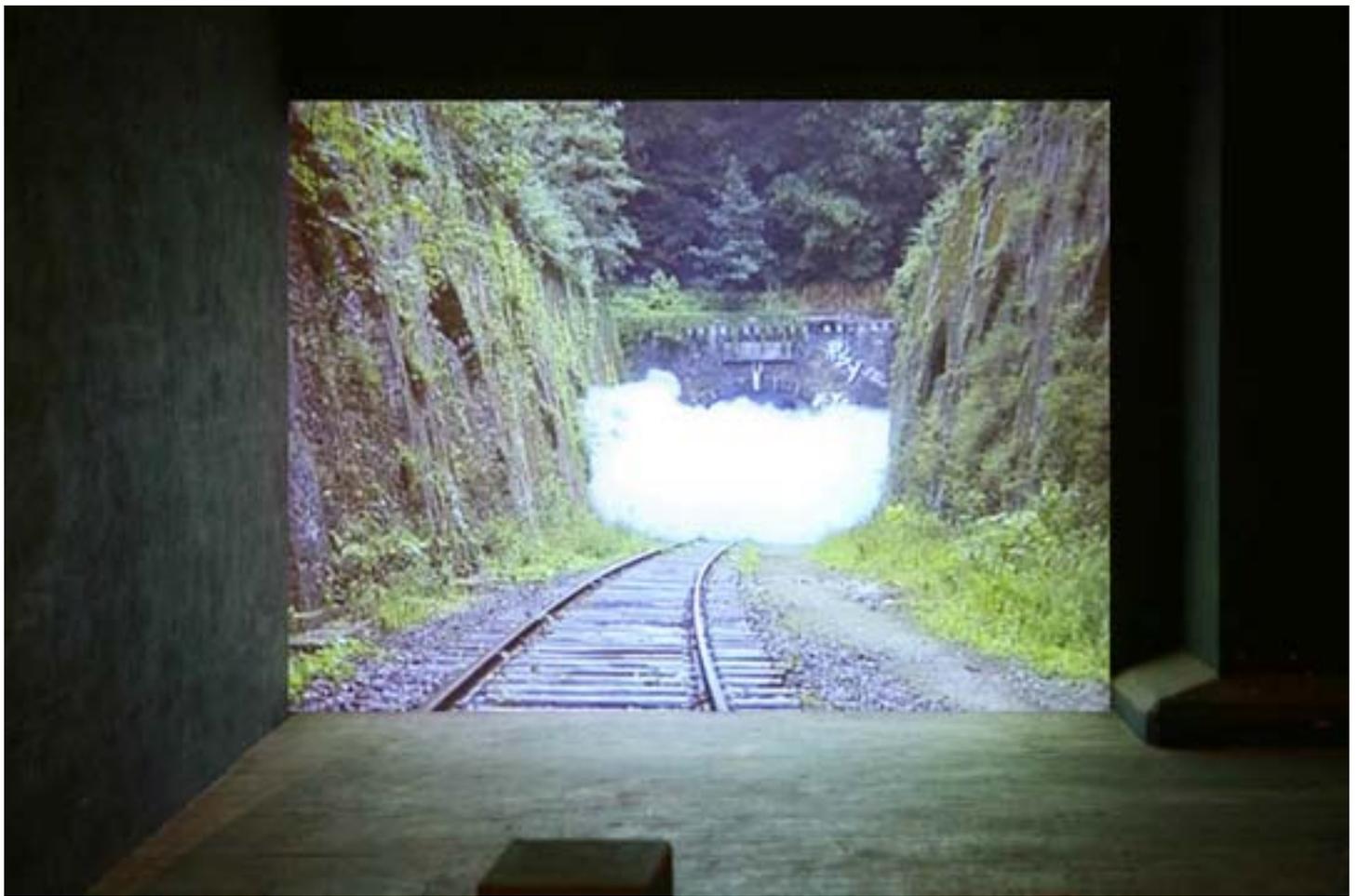
### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007  
"Screenmemory"  
Galerie Toxic, Luxembourg, Luxembourg.  
2005  
Le projet Andy 1996-2002" Galerie Skopia, Genève, Suisse.  
2003  
"Over-Drive" Galerie chez Valentin, Paris, France.  
"Reverb" CREDAC, Ivry-sur-seine, France.  
2000  
"Collapse" Galerie Skopia, Genève, Suisse.  
1999  
Galerie Skopia, avec Silke Schatz, Genève, Suisse.  
"Lipstick Walldrawings" Galerie chez Valentin, Paris, France.  
1998  
"The Tears Builders" Galerie chez Valentin, Paris, France.  
1996  
"Do not re-freeze after defrosting" Galerie chez Valentin, Paris, France.  
1995  
"Céphalées" ART 3, Valence, Espagne.  
1994  
Galerie chez Valentin, Paris, France.

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2006  
"Pièces choisies" Galerie Toxic, Luxembourg, Luxembourg.  
"Sous Influence", Nuit des Musées, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne, Suisse.  
"Seconds Rôles" FRAC PACA, Marseille, France.  
"La force de l'Art" Grand Palais, Paris, France.  
"Partenaire particulier..." Espace Paul Ricard, Paris, France.  
"Partenaire particulier..." FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Marseille, France.

"Offshore" Centre d'Art Attitude, Genève, Suisse.  
2005  
"Scène d'intérieur" Ecole des Beaux-arts, Quimper, France.  
"If you see something say something" Galerie Hat Home, Bratislava, Tchéquoie.  
"First we take Museums" Museum of Contemporary art, Kiasma, Helsinki, Finlande.  
"Offshore" Espace Paul Ricard, Paris, France.  
"Magnetique" CCC, Tours, France.  
"Offshore" CAPC de Bordeaux, Bordeaux, France.  
2004  
"14 + 1 = 20 - 5" Galerie Skopia, Genève, Suisse.  
"f.2004@shangai" La Fabrique, Shanghai, Chine.  
2003  
Festival "In & Out", Prague, République Tchèque.  
"Welcome to the pleasure dome" Le Cube, Issy-les-Moulineaux, France.  
2002  
"In/Ex-Hibition" Galerie Les Filles du Calvaire, Paris, France.  
"Double Trouble" La Galerie, Montpellier, France.  
"Les heures claires" Villa Savoye, Poissy, France.  
2001  
"Quotidien aidé, les locataires, sur une proposition de Franck Lamy" Ecole des Beaux Arts, Tours, France.  
2000  
"Narcisse Blessée" Passage du Retz, Paris, France.  
"High Fidelity" Downton Art Festival, New York, USA.  
1999  
"Extra-ordinaire" Printemps de Cahors, Cahors, France.  
"Welcome in the art world" Kunstverein, Karlsruhe, Allemagne.  
"Paris-Vilnius" Centre d'Art Contemporain, Vilnius, Lituanie.  
"Ex-change" La Criée, Centre d'Art Contemporain, Rennes, France.  
"Côte ouest" Santa Monica Museum of Art, Santa Monica, USA.  
1998  
Galerie de l'école des Beaux-Arts, Avignon, France.



Real Memnants of Fictive wars II, 2004. Vidéo, 35 min. Courtesy de l'artiste. (ci-contre)

Deniansky Raion, 2007. Vidéo, 30 min. Courtesy de l'artiste et Cosmic galerie.

## CYPRIEN GAILLARD

Né en 1980 à Paris. Vit et travaille à Paris.

[www.laurabartlettgallery.com](http://www.laurabartlettgallery.com)\_\_[www.cosmicgalerie.com](http://www.cosmicgalerie.com)

A l'occasion de l'exposition le jeune Cyprien Gaillard expose un petit film mettant en scène des actes de vandalisme (explosion de fumigènes) sur fond de paysage romantique. Il présente également un triptyque vidéo de grande envergure mise en musique par son groupe The Landsc Apes. Le premier volet montre un violent affrontement de hooligans sur le parking d'une cité de la banlieue de Saint-Pétersbourg, en Russie. Identifiables par la couleur de leurs vêtements, à l'image de deux équipes de football, les deux «bandes» manifestement ennemies se livrent à une véritable bataille rangée. La vidéo, vraisemblablement filmée depuis la fenêtre d'un immeuble alentour, donne à voir toute la chorégraphie de l'émeute. Le second volet de Deniansky Raion n'est pas moins percutant : une vidéo, achetée par l'artiste auprès de la mairie de Meaux en banlieue parisienne documente la destruction spectaculaire d'une barre HLM à l'occasion d'un gigantesque spectacle son et lumière. Le troisième et dernier volet de la vidéo de Cyprien Gaillard achève de tisser une véritable poétique du chaos : un ULM, à bord duquel est embarquée une caméra, survole sans autorisation le quartier Desniansky Raion, dans la banlieue enneigée de Kiev (Biélorussie). La multitude austère d'immeubles d'habitation, d'abord désordonnée, fait bientôt place à un ensemble de tours agencées en un cercle parfait, évoquant le monument mégalithique de Stonehenge en Angleterre.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007  
Jeu de Paume, Paris  
2006  
Laura Bartlett Gallery, London  
2005  
One Shot By.....Nuke, Galerie Nuke, Paris  
2004  
It's Just Me And My Brother, Nuit d'Encre, Paris

2004  
Nuke, Anciennes Usines Sprint Court, Paris  
2003  
Moph, Parko, Tokyo

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006  
Black Flag, Galerie de Multiples, Paris  
Tunnel Vision, FotoMuseum, Antwerp  
Bring The War Home, Elizabeth Dee Gallery, New York  
Super, Le Festival du Exist, Maison des Arts de Creteil, France  
Abstraction/Surface, Bureau des Videos, Pompidou Centre, Paris  
2005  
ECAL, Galerie de Multiples, Paris  
FIAC 2005, Le Bal Jaune Carrousel du Louvre, Paris  
L'ELAC, Espace Lausannois d'Art Contemporain, Lausanne, France  
The Elated Pedestrian, Champion Fine Arts, Los Angeles



The Straight Edge, 2005. Vidéo, 13 min. Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Courtesy de l'artiste. Né en 1980. (ci-dessus)  
Friendly Fire, 2007. Vidéo, 12 min. Production Sextant et Plus et Mécènes du Sud, CNC DICREAM. Avec l'aimable participation du Palais de Tokyo, de l'A.F.A.S, association française d'airsoft et de Vidéochroniques. Courtesy des artistes.

## FABIEN GIRAUD

Vit et travaille à Paris.

Ce jeune artiste de 26 ans réalise des vidéos performances. Il organise ainsi un concert « straight edge » (ce mouvement punk végétarien, à la fois radical et nietzschéen, né en Californie à la fin des années 1970), durant lequel il imagine une chorégraphie faisant intervenir plus de 200 personnes. Ailleurs, il met en scène trois mini motos, à la fois sculptures brillantes juchées sur un podium et objets ludiques qui se prennent pour des grands lorsque, tout d'un coup, leur moteur se met à vrombir. Associé à Raphaël Siboni, il réalise en 2007 le film Friendly Fire diffusé pour la première fois lors de l'exposition Enlarge your practice.

### EXPOSITIONS

2006

Mains d'œuvres, « Horizons Synthétiques », Paris, Octobre 2006

Fondacio Miro, Barcelone, octobre 2006

Palais de Tokyo, « 5 milliards d'années », Paris, Septembre 2006

Nuisances, Neufchatel, Suisse, Août 2006

Galerie Le Carré, Lille, Mai 2006

Jeu de Paume, Juin 2006

Panorama 7, Le Fresnoy, Juin 2006

25th Viper Festival, Bâle, Suisse

La Maison Rouge, fondation Antoine de Galbert, dans le cadre de la collection de Jean-conrad et Isabelle Lemaitre.

2004 Courtisane Festival, Vooreuit, Gent, Belgique

2005

Le couloir de Chtulu en collaboration avec Jean Marc Chapoulie, Biennale de Lyon

The Straight Edge Phatspace Gallery, Sydney, Australie

Panorama 6 Casting Stories. Le Fresnoy

FreeForm Festival, Varsovie, Pologne

Alchémicinéma avec Jean Marc Chapoulie, Frac Champagne Ardennes

Alchémicinéma Centre Culturel Suisse, Paris

22nd Dokumentarfilm- & Videofest, Kassel, Allemagne

Nordik 7, Transat Vidéo, Caen

Festival Paris-Berlin, Cinéma L'Entrepot, Paris

2004

Behavior, en collaboration avec Hikaru Fujii, Batofar, Paris

Emeute, Kanoria Center for the Arts, Ahmedabad, India



Purgatoire, 1991. Photo cibachrome. 62 x 92 cm. Courtesy de l'artiste et Air de Paris. Collection du Frac Poitou-Charentes.

## PIERRE JOSEPH

Né en 1965 à Caen. Vit et travaille à Montpellier.  
[www.airdeparis.com](http://www.airdeparis.com)

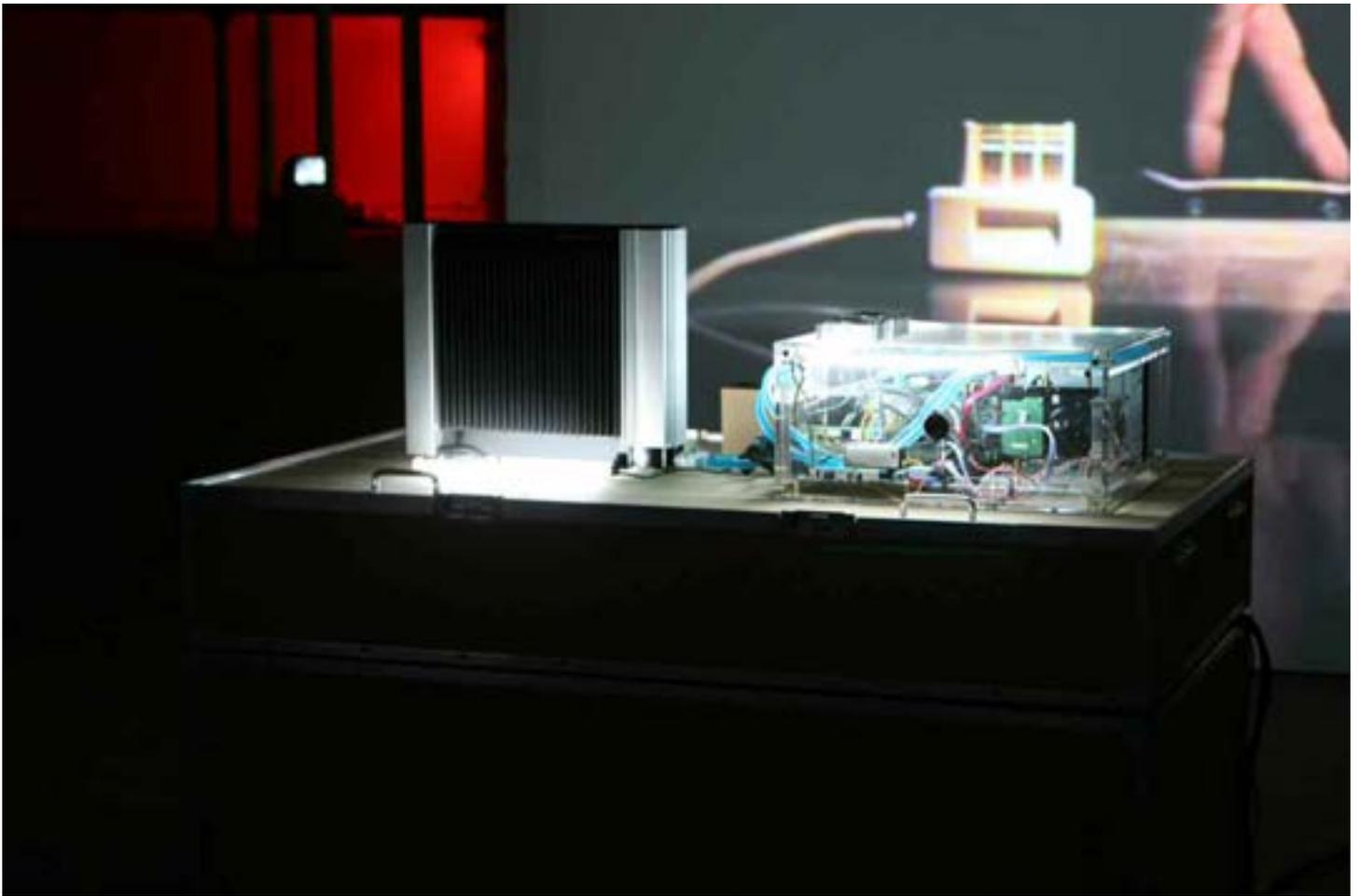
La popularité de Pierre Joseph repose principalement sur les Personnages Vivants (à réactiver). Un acteur réactive un personnage légendaire (Superman, la Belle au Bois dormant, Don Quichotte) ou générique (une lépreuse, un guerrier médiéval, une sorcière). Au "qu'est-ce que je vois" auquel il invite le spectateur, c'est par un "qu'est-ce que je sais ?" qu'il répond aujourd'hui. Pierre Joseph invoque des savoir-faire pour les vivre : s'initier au japonais (Akane), au base-ball (My own experience of base-ball), au travail dans une industrie (Join the work in Japan, knowledge). Les œuvres de Pierre Joseph désignent cette condition, cette sorte de précarité sociale et professionnelle qui, aujourd'hui, modifie singulièrement notre relation au savoir, au travail, au temps et à l'histoire. Précarité qui est devenue un enjeu dans la construction de l'identité où l'individu se pose la question de son adaptation - en l'occurrence de son inadaptation. Pierre Joseph fait l'hypothèse d'un artiste inachevé, et dont l'inadaptation serait le moteur d'un savoir dont les étapes seraient l'unique production.

Pour l'exposition, il présente l'un de ses personnages à réactiver : « le surfeur » qui se promènera le soir du vernissage parmi les visiteurs,.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006  
 Pierre Joseph, galerie les chantiers boîte noire, Montpellier -F jsq. 23.12.06  
 Pierre Joseph, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême -F jsq. 02.12.06  
 2005  
 Atlas, images restaurées, Villa du Parc, Annemasse -F  
 Air de Paris, Paris -F  
 2004  
 Un projet de Marie de Brugerolles, La salle de bains, Lyon -F\*  
 Atlas, Les Chantiers boîte noire, Montpellier -F\*  
 2003  
 Action restreinte, Palais de Tokyo, Paris -F  
 2002  
 La théorie du trickster (avec M. Behlaj Kacem), Le Spot, Le Havre -F  
 Hors les murs, hors les cadres, hors les rôles, Lycée des Glières, Annemasse -F  
 Little Democracy, Château de Rivau, Chinon -F  
 1999  
 Little Democracy, affichage sur 20 panneaux Decaux, Madrid -S (C.C.C, AFAA)  
 1998  
 Air de Paris, Paris -F  
 Le Spot, Studio d'art contemporain, Le Havre -F  
 Le Consortium, Dijon -F  
 1997  
 FRAC Languedoc Roussillon, Montpellier -F  
 Little Democracy, C.C.C. Tours  
 Nippori, installation permanente dans un restaurant, Tokyo -J (avec Michihiro

Shimabuku)  
 1996  
 Annoville/ Ajaccio, Galerie Gabrielle Vitte, Ajaccio -F  
 Making of, C.C.C. Tours -F  
 1995  
 Personnages à réactiver, FRAC Champagne Ardennes, Reims / Le Parvis, Tarbes\*  
 Art Cologne '95, Cologne -D (sponsored by BVDG)  
 1993  
 La chasse au trésor ou l'aventure du spectateur disponible, AIR DE PARIS, Paris -F  
 1992  
 AIR DE PARIS, Nice -F  
 1991  
 Art Jonction (stand Artforum / Schipper / Air de Paris, avec P.Parreno), Nice -F\*  
 Try Snaking, Air de Paris, Nice -F (avec P.Parreno)  
 1990  
 Ozone, FRAC Corse -F (avec B.J., D.G.F., P.P.) (plaquette)  
 Les Ateliers du Paradise, AIR DE PARIS, Nice -F (avec P.Parreno et P.Perrin)  
 Once upon a time in City bild... Esther Shipper, Köln-RFA (avec P.Parreno)  
 1989  
 Ozone, APAC, Nevers-F (avec D.Gonzalez-Foerster, B.Joisten et P.Parreno)  
 Ozone, Köln Messe § Esther Schipper -RFA (avec D. Gonzalez-Foerster, B.Joisten et P. Parreno)  
 Galerie Intelligente, Galerie des Archives, Paris -F (avec P. Parreno)



Kolkosz computer, 2007. Courtesy de la galerie Emmanuel Perrotin.

## KOLKOZ

Benjamin Moreau est né en 1973 à Paris - Samuel Boutruche est né en 1972. Vivent et travaillent à Paris.  
[www.galerieperrotin.com](http://www.galerieperrotin.com) \_\_\_ [www.kolkosz.org](http://www.kolkosz.org)

L'ordinateur non plus comme une simple interface vers le virtuel mais comme une fin en soi : ainsi l'oeuvre est l'ordinateur. Machine surpuissante, construite suivant les codes de l'overclocking, une pratique qui s'apparente au tuning automobile pour PC, elle se suffit à elle-même. L'ordinateur est promu au rang d'objet esthétique dont la forme et les performances se suffisent à elles-mêmes, sans nécessité fonctionnelle. L'ordinateur n'est ni le sujet de l'oeuvre, ni son médium, ni son canal de diffusion, il est l'oeuvre en soi, sculpture technologique lointaine héritière de Brancusi. La puissance de la Machine est l'essence de l'oeuvre d'art.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007  
 Musée des Beaux Arts de Mulhouse, France  
 2006  
 Frieze Art Fair, Galerie Emmanuel Perrotin, Londres, Angleterre (octobre)  
 "La matière du mensonge", Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France  
 "Touristes", Ecole des Beaux Arts, le Havre, France  
 2005  
 "Touristes", Maison des Arts, Malakoff, France  
 2002  
 "Kolkosz.org", Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France  
 2000  
 Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2007  
 "Playtime", Rurart, Rouillé, France  
 2006  
 "Version Animée", Centre pour l'image contemporaine, Genève, Suisse (Octobre)  
 (curator Laurence Dreyfus)  
 "Distorsions", Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, France (curator Nathalie Ergino)  
 "La Force de l'Art", Grand Palais, (curator Olivier Zahm), Paris, France  
 "Cinéma d'ameublement", (curator : Julien Taïb et Gilles Alvarès), Espace Paul Ricard, Paris, France  
 Scion Gallery, (curator Eva Newton), Los Angeles, USA  
 "Re : Re", Espace Paul Ricard, (curator : Jean Marc Chapoulie), Paris, France  
 "Notre Histoire", Palais de Tokyo, Paris, France  
 2005  
 "Limo", (collaboration avec Davide Bertocchi), Galerie La Blanchisserie, Boulogne  
 "Film de vacances, Hong Kong", Placemaker, Miami, USA

"Singuliers", Musée d'Art Contemporain de Guangdong, (curator : Thierry Raspail et Thierry Prat), Canton, Chine  
 "Portraits Arabes", Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France.  
 Biennale de l'urgence, Groznyï, Tchétchénie.  
 2004  
 Exposition art numérique, Angers, France  
 Biennale de Gwangju, Corée  
 INSA art center, Seoul, Corée  
 2003  
 "ART DIGITAL VIDEO", Hong Kong, Chine.  
 "Vidéo Séquences", Maison des Arts, Malakoff, France  
 2002  
 "Euro(pe) Campus Art", Exposition itinérante: Paris, Strasbourg, Toulouse, France.  
 2001  
 "Connivence", Biennale d'Art Contemporain de Lyon, Lyon, France  
 "kolkosz.org", FIAC, Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France  
 2000  
 Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France  
 "Conference about "rumours and virus"" avec Hans Ulrich Obrist, Fribourg, Suisse  
 Centre Culturel de Viry Chatillon, France  
 1999  
 Live Show: Kolkosz vs Gérard Faroux (drums), What's Up Bar, Paris, France  
 "ZAC 99", Musée d'Art Moderne, Paris, France  
 FIAC : "Friction, suite & states", Paris, France  
 1998  
 Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France  
 1997  
 "Bataille d'Austerlitz", FIAC, Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France  
 Espace de Flirt at Contemporary Art Fund, Marseille, France  
 Projet M.A.C Attack avec le soutien du Musée d'art Contemporain de Marseille



Boptile, 2006. Tissus molletons, 3 x 1,20 x 0,4 m. Courtesy de l'artiste.

## EMMANUELLE LAINÉ

Née en 1974.

Vit et travaille à Paris.

Lauréate du programme mapXXL des Pépinières européennes pour jeunes artistes, Emmanuelle Lainé a effectué sa résidence à la Domus Academy de Milan du 17 janvier au 10 avril 2006. Son projet de résidence, Sarcomère sport et l'Extraballe, a été exposé à la Fabbrica del Vapore de Milan. Il s'agit d'une installation décomplexée qui compile les pratiques du custom et de la sculpture, où la référence au show-room et l'utilisation d'articles de sport modifiés fusionnent lifestyle et pratique artistique. Une proposition apparaît à travers les interférences entre les quatre éléments qui composent l'installation, celle de tester un environnement urbain complexe, d'éprouver mentalement ses espaces, en jouant avec ses matériaux, en recyclant ses motifs. Par ailleurs, Emmanuelle Lainé détient un brevet d'invention pour un modèle de frisbee géant démontable.

Pour l'exposition elle présente une sculpture inédite posée au sol qui oscille entre la combinaison sportwear et une forme organique et tentaculaire.

### EXPOSITIONS (sélection)

2002

'Tactic for a wild quest.', group show, Artis, Den Bosch, NDL

'Barcelona', '3000 tickets', webshow.

2001

'I love you', group show, CAFA, Beijing, China.

'Chambre d'hivers', group show, Paris Project Room, Paris.

'Pamegui po ne', music video, Seoul, Korea.

2000

'To be announced', group show, Kunstverein of Aachen, Germany

'Wershow', group show, Kunsthalle of Baden-Baden, Germany

1999

'Orange', group show, St Eustache gallery, Paris.



Colin Maillard, 2007. Série de 8 photographies. Dimensions variables. Courtesy de l'artiste. Production Sextant et plus et Fondation d'Entreprise Ricard.

## THOMAS LÉLU

Né en 1976. Vit et travaille à Paris.  
[www.galeriefiat.com](http://www.galeriefiat.com)\_\_[www.thomaslelu.net](http://www.thomaslelu.net)

Par delà le monde, une poignée d'individus étranges arbore un t-shirt portant l'inscription « Je suis Thomas Lélou ». De Tokyo à Londres et Paris en passant par Rennes où il habille une horde de jeunes filles en fleur, congénères de la sœur de l'artiste. « Pour l'instant ce que j'ai fait de mieux c'est mon nom » affirme sans rire Thomas Lélou qui en rajoute aussitôt une couche : « entre la dégénérescence biblique et le gros gag, c'est une aberration et c'est ça qui me plaît ». Le même Thomas Lélou à qui l'on doit l'ébouriffant roman « Je m'appelle Jeanne Mass » ou le premier « Manuel de la photo ratée ». Plus récemment Lélou s'improvisait peintre avec un ensemble de toiles à la bombe aux jeux de mots imbitables.

Pour l'exposition *Enlarge Your Practice*, il présente la série Colin Maillard réalisée en 2004, soit un panorama d'images amateurs exhibitionnistes collectées sur Internet. Sur ces clichés quasiment bruts (l'artiste n'opère que quelques rares recadrages), les individus apparaissent le visage masqué mais le sexe découvert.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007  
 It doesn't exist, galerie Dominique Fiat, Paris  
 2006  
 After, Jean-Max Colard/ Thomas Lélou, commissariat Éric Mangion, Villa Arson, Nice (catalogue)  
 Thomas Lélou : peintre, Galerie Édouard Manet, Gennevilliers, France  
 2002  
 Manuel de la photo ratée, Galerie Porte-Avion, Marseille, France

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006  
 Fiac, Galerie Dominique Fiat, Paris  
 Offshore, commissaire : Jean Max Colard, Espace Paul Ricard, Paris  
 Offshore, CAPC, Bordeaux, France  
 Offshore, Attitudes, Genève, Suisse  
 Exposition de réouverture du Magazin, Grenoble, France  
 2005  
 J'en Rêve, parrainé par Claude Closky, Fondation Cartier, Paris  
 2003  
 Littératures pirates, Galerie Éof, Paris

### LECTURES ET PERFORMANCES

2006  
 Je m'appelle Jeanne Mass (Notre Histoire), Palais de Tokyo, Paris  
 2005  
 Je m'appelle Jeanne Mass, Espace Paul Ricard, Paris  
 Je m'appelle Jeanne Mass, Fondation Cartier, Paris  
 2003  
 Le livre et l'art, Le Lieu Unique, Nantes



She's the one, 2004. Aluminium, peinture de carrosserie, ampoules. Courtesy de l'artiste et Virgil de Voldère Gallery.

## ANTHONY PATTI

Né en 1976 à Toms River, New Jersey. Vit et travaille à New York.  
[www.virgilgallery.com](http://www.virgilgallery.com)

Trained as a custom car and boat mechanic from the Jersey shore, Anthony Patti's work evokes his days spent hot rod racing coupled with the youthful energy he found on the boardwalk. His slick automotive finishes produce a candy-like visual that is both seductive and precious. Flowing with desire and sexuality, Patti's sculptures hang on the wall like high-gloss sport collector's icons. Patti was born in 1976 and raised in Toms River, New Jersey and studied at the School of Visual Arts in New York. He had solo shows at SlingShot Project in 2003 and Virgil de Voldère in 2005. Patti's work was acquired in 2005 by the Jumex Foundation in Mexico. He lives and works in Brooklyn

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2008  
 Virgil de Voldere Gallery – New York  
 2007  
 Jersey Boy - Maiden Lane Exhibition Space - New York  
 2005  
 Exit 82 - Virgil de Voldere Gallery - New York  
 2004  
 SlingShot Project - New York  
 2001  
 Visual Arts Sculpture Center - New York

FIAC – SlingshotProject - Paris  
 GrandWaterFest - Grand Ferry Park - Brooklyn  
 Awake - 1014 Art Space - Brooklyn  
 Scope - Slingshot Project - New York  
 The Best Idea Ever..., with Madagascar Institutue – Volume - Brooklyn  
 City of Yonkers Public Library, in collaboration w/ Scott Pariser & Segal Fine Arts-  
 Yonkers - New York  
 2002  
 Startup - S1 - Brooklyn  
 2001 Oilsexscrews - Visual Arts Gallery - New York

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007  
 Enlarge Your Practice – La Friche/ Belle de Mai - Marseille, France  
 Metals – Luna Lounge – Brooklyn  
 2006  
 Macy's - New York  
 FIAC - Virgil de Voldere Gallery, Louvre - Paris  
 Blockparty at 14 Townhouses - Brooklyn  
 Pulse – Virgil de Voldere Gallery - Miami  
 2005 Etoiles et Rayures – Galerie Quang - Paris  
 FIAC – Virgil de Voldere Gallery - Paris  
 Replay Jeans - New York  
 50 Artists - Mushroom Arts Gallery - New York  
 Maco – SlingshotProject - Mexico City  
 2004  
 Scope – SlingshotProject - Miami  
 Surfeit - ZONE:Chelsea Center for the Arts - New York



Crash Test - Mode d'emploi, 1998. Vidéo, 5'40 min. Courtesy de l'artiste et galerie Jousse Entreprise. (ci-contre)  
Roulades, 1998. Vidéo, 1'40 min. Courtesy de l'artiste et galerie Jousse Entreprise.

## JULIEN PRÉVIEUX

Né en 1974. Vit et travaille à Paris.

[www.jousse-entreprise.com](http://www.jousse-entreprise.com) / [www.previeux.net](http://www.previeux.net)

Cet artiste de 34 ans qui se définit volontiers comme un « hacker low tech » du réel, s'est fait connaître il y a quelques années grâce à ses « lettres de non motivation ». Porte-parole discret d'une jeunesse précaire, il entreprit avec un brin de provocation de répondre par la négative aux multiples offres d'emploi récoltées dans la presse. C'est lui encore qui revisite le légendaire James Bond à grands renforts d'effets spéciaux venus parasiter une intrigue déjà surpeuplée de trucages en tous genres ou qui, plus récemment, recueille les empreintes d'un Nicolas Sarkozy plus habitué à contrôler qu'à se faire contrôler.

Retour à l'expéditeur donc chez Julien Prévieux qui présente pour l'exposition *Enlarge Your Practice* une série de trois vidéos inspirées des vidéos de skate des années 90. Dans *Crash Test – Mode d'emploi* (1'30"), l'artiste se précipite sur tout ce qu'il croise sur sa route, architecture, meubles, voitures et passants avec un acharnement digne des meilleurs gags de Jackass. Ce parcours d'obstacles se décline dans une série de saynètes dont l'humour mécanique et absurde n'est pas sans rappeler un certain cinéma burlesque à la Buster Keaton. Dans « *Roulades* » (5'30"), un individu armé d'un casque de moto, sort de son lit, tombe dans les escaliers, roule toute la journée dans divers lieux publics avant de regagner ses pénates par le même moyen. La performance physique, difficile mais surmontée, répond moins à une intervention sur les limites du corps qu'à la nécessité d'inventer de nouveaux comportements et les inscrire dans une réalité quotidienne.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007

exposition personnelle à la galerie Jousse Entreprise, Paris.

2004

« Commotion », galerie Jousse Entreprise, Paris

2001

Window 42, Londres.

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2006

« Re:Re », Espace Paul Ricard, Paris

« My Way », galerie Jousse Entreprise, Paris

« [www.magasin-cnac.org/with/previeux](http://www.magasin-cnac.org/with/previeux) », Le Magasin - Centre National d'Art Contemporain, Grenoble

2005

« Artronica 2005 », Bogota, Colombie

« Au-delà du Copan », Espace Paul Ricard, Paris

« Timeline vol. 2 », Bétonsalon, Paris

« Rendez-vous 2005 », musée d'art contemporain, Lyon

Art Athina 2005, représenté par la galerie Jousse Entreprise, Athènes

« Arbeitshaus : einatmen. ausatmen. », Kunsthau Dresden, Dresde

« Attention à la marche (histoires de gestes) », La Galerie, Centre d'Art de Noisy-le-Sec, Noisy-le-Sec

« Timeline », [www.time-line.tv](http://www.time-line.tv) (exposition en ligne).

2004

« Apparemment léger », galerie de l'Ecole d'Art du Havre, Le Havre.

FIAC 2004, représenté par la galerie Jousse Entreprise, Paris

« L'horreur comique / esthétique du slapstick », Centre Pompidou, Paris.

« Terminal Five », aéroport JFK, New York

« Designed in France, Made in China », Espace Paul Ricard, Paris

« Maison / Témoins », The Store, Paris

« Beijing / dezoned / Paris », Le Cube, Issy-les-Moulineaux

« Happy 2004 !! », galerie Jousse Entreprise, Paris

2003

« Quitte à sauver le monde, autant le faire avec style. », The Store, Paris

FIAC 2003, représenté par la galerie Jousse Entreprise, Paris

« La crise économique, c'est fantastique », galerie Jousse Entreprise, Paris

« May your DV be with you », Palais de Tokyo, Paris

« Ne pas tourner le viseur vers le soleil », Centre d'Art contemporain, Brétigny-sur-Orge

2002

Festival « Accès-s 02 », Pau

« Objets de réflexion », programmation vidéo dans une installation de Fabrice Gygi, Le Plateau, Paris

« Splash », Paris Project Room, Paris

« Dehors-dedans », Glacières, Bordeaux



A.C anthem, 2006. Vidéo, 3'23 min. Musique Jean Nipon. Courtesy de l'artiste. Production Palais de Tokyo. Spiral tribe 2, 2007. Installation ready made. Vêtements.

## MAROUSSIA REBECQ/ANDREA CREWS

Né en 1975 à Bordeaux. Vit et travaille à Paris.  
[www.andreacrews.com](http://www.andreacrews.com)

A travers Andrea Crews, Maroussia Rebecq combine plusieurs aspects de la création contemporaine. Entre art et mode, elle présente et met en scène ses collections sous forme de performances, de happening, de vidéo clip, créant des événements multiples aux frontières de l'art et du quotidien. Maroussia Rebecq fédère et s'associe avec des acteurs de la scène culturelle contemporaine: artistes, stylistes, vidéastes, Djs, venus d'horizons différents, mais issus de la même culture populaire et excentrique, expérimentale et ludique...

Pour l'exposition *Enlarge your Practice*, l'artiste activiste présente une vidéo réalisée en 2006 au Palais de Tokyo à l'occasion de l'exposition *Notre Histoire* réunissant la jeune scène française. On la voit débouler en force avec une équipe d'hurluberlus costumés dans les espaces d'exposition. La joyeuse troupe s'adonne à un délire collectif et inoffensif, pourtant proche des élucubrations régressives du collectif Jackass.

Janvier 1999

**WILD CLOTHES** Maroussia Rebecq, étudiante aux Beaux arts de Bordeaux, présente le premier défilé de mode "ready-made" du Secours Populaire au CAPC, Musée d'Art Contemporain de la ville de Bordeaux.

Juillet 2001

**ANDREA CREWS** création de l'association productrice d'événements artistiques sous l'appellation "FASHION ART ACTIVISM"...

Mai 2002

**DEUXIEME MAIN**, Andrea Crews crée la première griffe de vêtements recyclés du Secours Populaire au Palais de Tokyo, site de création contemporaine.

Juillet 2002

**FLOCAGE**, la collection « deuxième main » est présentée et vendue au Musée Galliera, Musée de la Mode de la ville de Paris.

Février 2003

**NŒUD**, recyclage de maille pour l'hiver à Mains d'œuvre, lieu de culture pour la création contemporaine à Saint Ouen 93.

Mars 2003

**PULL** présentation de la collection NŒUD dans les galeries de la rue Louise Weiss. Back stage chez Air de Paris, séance photo chez Jousse Entreprise, défilé sous les arcades et vente chez Louise 13.

Mars 2003

**BERLIN M'EXCITE**, atelier de transformation dans la galerie BGF avec la collaboration de Chicks on speed, Honey suckle company, ADD, Klein Corpse...en partenariat avec l'association humanitaire Humana et les Galeries Lafayette.

Mai 2003

Show performance dans la Heeresbackerei avec la Loop galerie

Mars 2004

**DI HIDUP ADALAH**, invitée par le Centre Culturel Français à Jakarta, et produite par L'AFAA (l'Association Française d'Action Artistique) exposition de photos

dans la galerie Oktagon.

Mai 2004

**LOCALISMOS**, atelier de transformation et création de monstres, invitée par le collectif d'artistes Perros Negros, en partenariat avec l'Ambassade de France et l'Alliance Française à Mexico.

Octobre 2004

**BILBAO SOLO**, atelier de transformation avec la participation exceptionnelle de Miriam Ocariz, Andrea Crews est invitée par Consonni (agence de production d'événements artistiques) en partenariat avec l'Institut Français de Bilbao pour la passerella Modorra et l'ONG Caritas.

Mai 2005

**NOTHING IS NEW, ALL IS RECYCLED**, défilé-performance "do it yourself", à la Générale, Belleville.

Septembre 2005

**GALERIES LAFAYETTE**, Scénographie et mise en scène des vitrines du magasin, Workshop et Showroom de vente, Paris.

Octobre 2005

**NUIT BLANCHE**, défilé populaire de Belleville, notre équipe de style relooke le public de Nuit blanche et l'envoie sur le catwalk vivre son « quart d'heure de gloire ». Avec la Mairie de Paris, les Galeries Lafayette, Kenzo, PFAFF et Carat Culture.

Octobre 2005

**Ethical Fashion Show**, Performance- défilé, Espace des blancs manteaux Paris.

Décembre 2005

**Oï MURAL**, production de la première exposition personnelle de Lens, artiste psychotique et génie muraliste du collectif.

Février 2006

**WHO'S NEXT 05 et 06**, Paris, Atelier-performance de recyclage de vêtements. Installation de Puppets géantes et espace de vente.



Customised Palm Tree, 2007. Arecastrum, casques, terre. Courtesy de l'artiste et VF Galerie. Production Sextant et plus et Mécènes du Sud. Avec l'aimable participation de GPA Mini surf car, 2003. Installation sonore. Courtesy de l'artiste et VF Galerie.

## LIONEL SCOCCIMARO

Né en 1973 à Marseille. Vit et travaille à Marseille.  
[www.sextantetplus.org/scoccimaro](http://www.sextantetplus.org/scoccimaro) [www.vfgalerie.com](http://www.vfgalerie.com)

Directement empruntés à la palette des customs, du surf ou du rock, entre autres sections de la sous-culture américaine, les jaunes brillantissimes, les rouges flashants ou les verts pomme teintent les sculptures de Lionel Scoccimaro d'un ton plus grinçant. Hybrides, elles renvoient à des univers ultravoyants, suragités et radicaux, ceux des sports ou des musiques undergrounds, volontiers contestataires des normes politiques et sociales établies.

Pour l'exposition, l'artiste présente une nouvelle sculpture monumentale très « see, sex and sun ». Soit un palmier d'où dégringole une centaine de casques de motos customisés.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007

"Sugar wall", galerie Aperto, Montpellier.

"Beyond the valley of the Sugar Histories", Centre d'art Chapelle Saint Jacques, Saint Gaudens, France (commissaire Valérie Mazouin/Charlier)

"Post Opérateur", Galerie de l'École des Beaux-arts de Pau, France.

"Heavenly bodies", Centre d'Art Image/imatge, Orthez, France (commissaire Emilie Flory)

"Sugar Histories", Galerie In Situ, Aalst, Belgique

2006

Monsters of sounds, Galerie Espace à vendre, Nice\*

Hot Pictures & Flamed Paintings, Centre d'art de Saint Fons\*, (commissaire Jean-Claude Guillaumon)

Custom Made, Buro bilden Kunst, DE WILLEM 3, Vlissingen, Hollande.

2005

Laudy VS Scoccimaro, Galerie Martagon, Malaucène

Hot Pictures & Flamed Paintings, In Situ Gallery, Aalst, Belgique

Diabolo, Bridge and Candy, Espace à Vendre, Nice

2004

Custom Made. Galerie Alain Legallard. Paris

Rira bien qui rira le dernier, Centre d'art de Morsang sur Orge

2003

Quelques gouttes suffisent, Galerie de l'école d'Art d'Aix-en-Provence\*

Galerie Aperto, Montpellier

2001

Plan B (avec Christophe Perez), Cinéma les Variétés, [S]extant et plus, Marseille

2000

Tohu-Bohu, Marseille. (avec Sébastien Carriau).

1999

Vacances Bleues, Marseille. (avec Florent Mattei)

L'art renouvelle... Passage de l'Art, Marseille\*

1995

Aujourd'hui je ne me lèverai pas... Galerie de l'Université, Aix en Provence

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2007

"utopia, disutopia", culture center, Knokke le Zoute, Belgique, commissariat Jan de Nys\*

"utopia, disutopia", Gand, Belgique, commissariat Jan de Nys\*

"Wonderkamer", culture center, Knokke le Zoute, Belgique, commissariat Jan de Nys\*

"vos dessins s'il vous plaît", galerie Espace à Vendre, Nice

"Enlarge your practice", sextant et plus, la friche la belle de mai, Marseille, commissariat Jean Max Colard, Claire Moulène, Mathilde Villeneuve\*

"cabinet démocratique", villa Cameline, Nice

"reflet, un printemps français à Jurmala", Léttonie, commissariat Inga Bruvere\*

"Huge", Galerie Art Core Fabrice Marcolini, Toronto, Canada.

"photo london", galerie Alain Legallard, Olivier Robert, Londres

"artbrussel", galerie In Situ, Bruxelles\*

"Altitude de croisière", VF Galerie, Marseille France

2006

"Collection", Galerie Espace à vendre, Nice.

"Show Off", galerie Alain le Gaillard, Paris, France

"L'artiste et ceux qui les soutiennent", Etude Tajan, Paris, France (Commissaire P-A Parsy)

"Speed up your Life", Feld Fuer Kunst, Hamburg, Allemagne (Commissariat Erika Lotokij)

"Du corps à l'âne", Galerie Martagon, Malaucène.

"Varium et mutabile semper...", Galerie Friche de la Belle de Mai, Marseille. (commissaires Sextant&plus)



Black Mat, 2007. Installation. Toile acrylique enduite, mousse polyéthylène, câble nylon, 6 x 5,30 x 1,30 m. Courtesy de l'artiste.

## **GUILLAUME SÉGUR**

Né en 1978. Vit et travaille à Paris.

Le projet consiste à produire des sculptures à partir d'actions qui ont cours dans les films de Kung-fu chinois contemporain. Il s'agit de concevoir des objets qui puissent être à la fois l'incarnation d'un mouvement et le lieu de son expérimentation par le spectateur.



Friendly Fire, 2007. Vidéo, 12 min. Production Sextant et Plus et Mécènes du Sud, CNC DICREAM. Avec l'aimable participation du Palais de Tokyo, de l'A.F.A.S, association française d'airsoft et de Vidéochroniques. Courtesy des artistes.

## RAPHAEL SIBONI

Né en 1981. Vit et travaille à Paris et Roubaix.

Ce tout jeune artiste de 26 ans présente en collaboration avec Fabien Giraud une installation vidéo aux allures de fresque murale. Intitulé Friendly Fire en référence à l'une des figures des jeux vidéo, le film donne à voir une partie d'airsoft (jeu de rôle militaire hyper réaliste) organisée par les deux artistes. Au réalisme des costumes, des armes et des actions de chacun des figurants (plus de 200 joueurs en tout), viennent s'ajouter les événements d'un conflit virtuel. Les différentes équipes s'entrecroisent, les différents scénarios s'entremêlent. Ici, une armée de zombies s'oppose aux militaires, qui s'opposent à une secte, qui torture un groupe du GIGN... Plusieurs fictions incompatibles se jouent simultanément.

### EXPOSITIONS

2008

THE VILAINS, exposition personnelle en collaboration avec Fabien Giraud, PALAIS DE TOKYO, Paris.

2007

BIENNALE DE LYON 2007 | 00s, l'Histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée.

ENLARGE YOUR PRACTICE, exposition collective, la FRICHE BELLE DE MAI, Marseille.

KANT TUNING CLUB, exposition personnelle, Galerie ANALIX FOREVER, Genève.

2006

KANT TUNING CLUB, exposition personnelle, module 1, PALAIS DE TOKYO, Paris.

ANTIPODES (PART II), exposition collective, POINT EPHEMERE, Paris.

2005

PRIX ESPACE PAUL RICARD, exposition personnelle, ESPACE PAUL RICARD, Paris.

ANTIPODES, exposition collective, SYDNEY COLLEGE OF THE ARTS, Australie.

2004

JEUNE CREATION 2004, exposition internationale d'art contemporain, Paris.



Serenade, 2006. Amplificateurs, baffles, radios, antenne flexible, émetteurs, lecteurs CD, câbles, prises, adaptateurs, scotch. Dimensions variables. Courtesy de l'artiste. Production Sextant et Plus et Fondation d'Entreprise Ricard.

## JIM SKULDT

Né en 1970, Minnesota. Vit et travaille à Los Angeles.  
[www.skuldt.com/work/short.htm](http://www.skuldt.com/work/short.htm)

Jim Skuldt est un artiste californien issu du prestigieux MFA de CalArts. Le travail de cet artiste est à l'image de la côte ouest: décalé, underground, rétif à toute règle. Qu'il pirate une radio dans le désert californien, organise son échappée de l'Ecole des Beaux-Arts ou décide de parcourir LA-NewYork en métro, Jim Skuldt met en route des scénarios d'évasion particulièrement jubilatoires..

A l'occasion de l'exposition, dans une pièce plongée dans le noir, Jim Skuldt recrée à l'aide de multiples amplificateurs diffusant chacun un seul instrument de la partition, une ambiance déchainée de fin de concert.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2005

Distribution I, Gallery D300, CalArts, Valencia, CA

2004

Swapping, Gallery A402, CalArts, Valencia, CA

2003

Communication, Nomad Gallery, Hoxton Square, London, UK

1999

Culture for Sale, Bloomington Art Center, Minneapolis, MN

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007

Happiness of Object, Sculpture Center, New York, NY

Enlarge your practice - curated C Moulene, Friche la Belle de Mai, Marseille, France

Impossibility - curated Irene Tsatsos, Park Projects, Los Angeles, CA

2006

Chain Letter, High Energy Constructs, Los Angeles, CA

Aporia, The Elizabeth Foundation for the Arts, New York, NY

2 Weeks Notice, Hangar 1018, Los Angeles, CA

11:59, Compact/Space (curated by Parker Jones of Black Dragon Society) Los Angeles, CA

Daily Noise, LeRoy Neiman Gallery, Columbia University, New York, NY

2005

TBA, Angela Hanley, Los Angeles, CA

Southern Exposure, UCLA Wight Hall, Los Angeles, CA

No Heroics Please, Roy Edna Disney CalArts Theatre (REDCAT), Los Angeles, CA

Supersonic II, Los Angeles Design Center, Los Angeles, CA

Shipping and Receiving, Armory Northwest, Pasadena, CA

Video Selections, Art in General, New York, NY

Sweet Substitute, Virginia Commonwealth University, Richmond, VA

2004

LA Freewaves: Untitled Engagement, REDCAT, Los Angeles, CA

LA Freewaves: Installations, Museum of Contemporary Art (MOCA), Los Angeles, CA

High Desert Test Sites 4 (curated by Andrea Zittel and Shaun Regen) Joshua Tree, CA

Strange Animal, Los Angeles Contemporary Exhibitions (LACE), Los Angeles, CA

Mid-Residency Show, CalArts, Valencia, CA

Homeland Security (3 person), Gallery 825, Los Angeles, CA

2003

Grand Opening, REDCAT, Los Angeles, CA

Video 825: Boundaries & Frustration, (3-person Screening), Gallery 825, Los Angeles, CA

Centered on the Center, Huntington Beach Art Center, Huntington Beach, CA

2002

Jumping, Monitor Space, Claremont, CA

Group Show, Peggy Phelps Gallery, Claremont, CA

1999

Lyn-Lake Exhibition, pARTs Gallery, Minneapolis, MN



La grande symbiose, 2007. Matériaux divers. Courtesy des artistes et de la galerie In situ - Fabienne Leclerc. Co-production galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Sextant et Plus et Fondation d'Entreprise Ricard.

## LAURENT TIXADOR & ABRAHAM POINCHEVAL

Laurent Tixador est né en 1965. Vit et travaille à Nantes.

Abraham Poincheval est né en 1972. Vit et travaille à Marseille.

[www.insituparis.fr](http://www.insituparis.fr)

Le travail de Laurent Tixador et Abraham Poincheval peut s'apparenter à une aventure, c'est-à-dire la découverte dans la réalisation d'un acte «extra-ordinaire» : "Ce qui nous motive, c'est la découverte, et surtout ne jamais refaire les mêmes expériences. Nous avons vécu huit jours sur l'île du Frioul en face de Marseille comme des hommes préhistoriques se nourrissant de figues et de moules. Nous avons marché de Nantes à Metz, avec une boussole, en ligne droite, d'octobre à décembre. Laurent est allé en tant que premier artiste déposer un drapeau au pôle nord géographique. (...) Nous réfléchissons en permanence à imaginer des parcours, des situations que nous n'avons jamais pratiqués. On souhaite ainsi s'immerger dans des milieux inconnus qui génèrent des réflexions, des approches, des comportements que l'on n'aurait ja- mais eus sans cela."

"Pour Enlarge your practice, à la fin du vernissage, nous rentrerons chacun dans des cellules qui seront aménagées dans la salle d'expo pour y passer un mois ferme. Pendant ce mois, nous vivrons notre vie de détenus, mangerons, nous ennuirons, filmerons, bricolerons des trucs, essaierons de nous évader, dessinerons sur les murs etc... un mois plus tard, nous sortirons et le public pourra visiter les locaux." Le tandem pousse ici à l'extrême le désœuvrement propre à la culture adolescente.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006

horizon moins vingt, Galerie in Situ, Paris

Résidence au Frac Pays de la Loire (septembre-octobre)

Centre d'art d'Hérouville St Clair (avril)

Marcher Maison des arts Georges Pompidou. Carjac

2005

Total Symbiose 2, résidence en Dordogne, Terrasson.

2004

Vers le Cap Horn, bureau d'hypothèse, Université Paris 1, Fontenay-aux-Roses

AFIAC 2004, expédition St Nazaire-Fiac à la rame, Tarn

From home, Galerie commune, Tourcoing

0 star hotel. Cimaise & portique, Albi. Octobre 2004

De l'exposition à l'expédition, entretiens sur l'art avec Ange Leccia, Nicolas

Moulin et Jean Max Colard, Espace Paul Ricard, Paris

Présentation du livre et du film L'inconnu des grands horizons, exposition GNS,

Palais de Tokyo

2002

L'inconnu des grands horizons, arrivée à pied dans la Galerie de l'école des

Beaux Arts de Metz L'inconnu des grands horizons, arrivée à pied au FRAC

Basse-Normandie

Total Symbiose, galerie 40m3, Rennes

2001

Total Symbiose, Triangle France, Friche Belle de Mai, Marseille

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006

Off Shore, à Genève, puis Marseille

2005

Offshore, CAPC Musée d'art contemporain. Bordeaux

L'œil du touriste, galerie Frédéric Giroux. Paris

I Still Believe in Miracles / Derrière l'horizon, Musée d'art moderne de la ville de

Paris, ARC

2003

Unza Unza Time, Zoo Galerie, Nantes

2001

Détour vers la simplicité, expérience de l'absurde, Confort moderne, Poitiers

Psychom, proposition de Joël Hubaut, les Abattoirs, Toulouse

Sobi Katalyse, proposition de Joël Hubaut ah why, centre d'art le Parvis, Tarbes



Rooler Gab, 2001-2007. Série de 10 photographies. Tirage Lambda, 52 x 72 cm. Production Sextant et Plus et Mécènes du Sud. Courtesy de l'artiste. (ci-contre)  
 Riding Modern Art, 2005. Vidéo.

## RAPHAEL ZARKA

Né en 1977. Vit et travaille à Paris.  
[www.laplanck.com](http://www.laplanck.com)

Raphaël Zarka travaille comme le « curieux » qui rassemble à l'intérieur de son cabinet les bases d'un véritable monde en miniature. Figurer le mouvement et découper le monde sont des activités étranges, aussi les sujets que Raphaël Zarka s'autorise à photographier se donnent comme autant de natures-mortes naturelles, d'images toutes-faites. Il collectionne des objets en béton perdus dans la nature ou sur un terrain-vague et ces formes géométriques, plus ou moins reconnaissables, nous posent toujours la question de leur usage. Les objets et les espaces que filme ou photographie Raphaël Zarka sont des parcelles d'urbanités isolées comme les mots dans un dictionnaire. Après le Pentacycle réalisé en collaboration avec Vincent Lamouroux, un véhicule s'adaptant au rail de l'Aérotrain qui parcourt la Beauce sur 18 km, il s'est intéressé à une nouvelle utopie concrète : pour l'exposition, Zarka documente sous la forme de 8 photographies couleurs le projet avorté d'un retraité montpelliérain qui avait imaginé et fait construire sur une colline isolée un skatepark mégalomane peuplé de virages en lacets et d'improbables tire-fesses. Cet espace sur-réaliste n'est resté ouvert qu'une année, il est depuis, tout comme la voie de l'aérotrain, un fossile du mouvement à l'échelle du paysage.

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006

Etranges Fictions, Agathenburg et Hambourg

Exposition de multiples d'artistes, Astérides, Marseille

Le Spectre des Armatures, Glassbox, Paris

Video-Salon, Galerija 10m2, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine

Le Bord du Monde, Les Instants Chavirés, Montreuil

Récurrences Dérobées, Betonsalon, Paris

Exposition#3, Galerie Schirman & de Beaucé, Paris

Une Histoire Vraie, Galerie des Grands Bains Douches, Marseille

2005

Le Bord du Monde, Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier

Duchêne/Zarka, Librairie Histoire de l'\_\_il, Marseille

Les Formes du Repos, La Planck, Galerie Air de Paris, Paris

Itanomthub, Mains d'\_\_uvres, Saint-Ouen

Liste 05, Galerie Corentin Hamel, Bâle

2004

Lieux Communs, Les Instants Chavirés, Montreuil

Cachez ce quotidien que je ne saurais voir!, Frac Languedoc-Roussillon,

Montpellier

2003

Festival accès(s) 03, Pau

Pas n'importe où: juste à côté, diplômés de l'Ensba, Couvent des

Cordeliers, Paris

Mursollaici, Centre Culturel Suisse, Paris

Galerie Vasistas, Montpellier

Pentacycle, Les Instants Chavirés, Montreuil

Reprise#1 (Iran Do Espirito Santo), parpaings et ciment, 76x76x15cm, 2002

### OUVRAGES

La conjonction interdite, essai sur le skateboard, livre, éditions Moinsun,

Marseille, 2003

Une journée sans vague, Chronologie lacunaire du skateboard, livre, éditions F7,

Paris, 2006

# **revue de presse et annonces**



## Création en chantier

# Enlarge your practice

Par Claire Moulène, Mathilde Villeneuve et Jean-Max Colard  
Une exposition présentée par [S]extant et Plus

Contemporains de Jackass, mais aussi des jeux en réseau, du paintball, du tuning et autres fan-fictions qui prolifèrent sur le net, une nouvelle génération d'artistes, née autour des années 80, ne cache plus aujourd'hui son goût pour cette culture adolescente, avec ses délires de fans, ses circulations d'images, ses jeux de rôle. Avec son titre en forme de spam, l'exposition "Enlarge Your Practice" se propose de faire le tour de ces pratiques importées aujourd'hui dans le champ artistique, et qui contribuent à élargir massivement le paysage de l'art contemporain.

### Génération post-Jackass ?

En l'an 2000, l'émission Jackass débarquait sur les chaînes de télévision américaines, avant d'en-zébrer quelques mois plus tard les sites et autres blogs des jeunes internautes. D'abord initié par le magazine de skateboard Big Brother, puis diffusé sur MTV avant de devenir un film, Jackass alignait cascades humiliantes et défis périlleux, sans autre but que le fun. Mais à l'inverse l'émission Jackass pouvait aussi être vue comme l'avatar adolescent et peut-être impensé des performances extrêmes de l'art contemporain, théâtre bêtif et décomplexé du Body Art de Chris Burden dans les années 70, et des élucubrations plus récentes de Paul Mac Carthy ou Mike Kelley. Devenu le modèle d'une société adolescente fondée sur le fou rire nerveux, l'émission entre-tient enfin une réelle proximité avec bien des œuvres, comme les vidéos ou performances casse-garule de Julien Prévieux, les actions de groupe de Maroussia Rebecq et son collectif Andréa Crews, l'engagement d'Olivier Babin dans un Koh-Lanta mental.

### Fun et désaveuement

Dans leur diversité, ces artistes incorporent volontiers les formes du loisir, ou plutôt d'un certain désaveuement : ennuis du dimanche après-midi, temps passé devant la télévision, à se coter sur Second Life ou à surfer sur Internet, hobbies plus ou moins sportifs, pratiques amateurs. L'exposition fait sa place à ce paysage désaveu, invitant le spectateur à occuper un toit terrasse reconstruit par les Bad Beuys Entertainment, à zoner en bord de mer, les surfs sur le toit de la voiture installée par Lionel Scoccimaro. Au passage, nombre de ces artistes s'approprient également les univers très portés, très ritualisés qui entourent ces pratiques

diverses (tuning de voiture ou d'ordinateur, simulations de guerre, punks végétariens, flash-mobs...) avec leur jargon, leurs références, leurs tribus bien particulières. Ainsi, la sphère du fun, et son esprit qui règne en maître jusqu'à les pratiques les plus douteuses et les plus intolérables (jeu de "la petite mort" ou du foutard, vidéos des prisons d'Abou Ghraïb, agressions filmées au téléphone portable...) s'inscrivent pleinement dans le champ de l'art, tendant à se substituer aux critères de lectures traditionnels du beau ou du jugement éthique, voire de l'engagement politique.

### Qu'est-ce qu'une pratique artistique ?

C'est au fond à cette interrogation fondamentale sur la nature même de l'art que touchent tous ces jeux d'échange et cette porosité renouvelée entre les frontières de l'art et non-art. Quand Marcel Duchamp déclarait en 1965 n'avoir "jamais fait de distinction entre mes gestes de tous les jours et mes gestes du dimanche", ces artistes participent à une nouvelle extension, à un nouvel élargissement critique de la notion même de pratique artistique.

### You Tube or not ?

Leader mondial du partage de vidéos en ligne, le site You Tube brasse aujourd'hui une masse considérable de vidéos amateurs, de clips musicaux, de publicités, d'archives télévisuelles et de films d'artistes. C'est un vaste lieu de diffusion mais également une source d'inspiration pour bien des artistes actuels : pour exemple, Cyprien Gaillard y récupère des images qu'il importe directement dans son film "Desnarsky Razon", Raphaël Zarka compile des séquences où des skieurs glissent sur des sculptures installées dans l'espace public, tandis que Fabien Giraud se passionne pour ces pratiques mineures et circonscrites qui y pulsent (jeu de moto dans le salon, finger-boarding ou mini-ski avec les doigts, concours de bulles de chewing-gum...). L'exposition "Enlarge Your Practice" intègre une sélection par Fabien Giraud de vidéos empruntées aux sites You Tube ou Daily Motion. D'où l'idée d'introduire dans l'espace d'exposition une "salle MTV" qui joue sur un flux d'images indifférenciées.

### Vidéo vs Sculpture

Très clairement, le paysage de cette exposition se partage entre deux catégories d'œuvres : la vidéo et la sculpture. À priori entre des formes performatives qui relèvent de l'activité physique,

et des images qu'on associe généralement à la déréalisation et à la dématérialisation de ce corps en action. Sauf qu'ici la sculpture ne fait souvent que suggérer une pratique non effective, comme dans le cas du skate-park en tûles de Wilfried Almendra, du tapis de kung-fu de Guillaume Ségur, tandis qu'à l'inverse les vidéos soit-disant déréalisantes remettent les corps en scène, et montrent les pratiques sur le mode du sur-régime. Dans ces jeux d'échanges, la pratique et le corps font l'objet d'appartions et de disparitions, à glométrie variable.

### Surrégime

Par-delà les stratégies diverses proprement mises en œuvre par chaque artiste, l'exposition "Enlarge your Practice" manifeste à l'évidence un certain surrégime esthétique. Soit une surabondance de formes, une compilation de codes et de références, un excès d'énergies (découplées même, dans le cas des artistes qui travaillent en collectif), un engagement physique indéniable et parfois la virtuosité technique requise par la pleine réappropriation de ces pratiques à forte dose performative. Accordent une large part aux œuvres vidéos, médium largement lié au développement de la culture Internet, qu'elles soient produites par les artistes eux-mêmes, ou directement importées d'Internet comme autant de ready-made filmiques, l'exposition "Enlarge your Practice" intègre également des sculptures au volume surabondant, des installations extrêmement sonores, autant de pièces souvent dotées d'une forte dimension performative. Un surrégime de l'exposition.

\* Paul Mac Carthy et Mike Kelley sont deux artistes californiens actifs sur la scène artistique depuis les années 70. Leur travail vidéo, performance, installation démontre l'absence de la société américaine et son hypocrisie.

### Exposition du 6 juillet au 15 septembre 2007

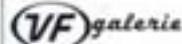
Commissaires : Claire Moulène, Mathilde Villeneuve et Jean-Max Colard  
En collaboration avec la Fondation d'Entreprise Ricard

Partenaires de l'exposition : Médiennes du sud, GPR, Desir Channel, DICRAM  
Partenaires de [S]extant et plus : Conseil Régional Provence-Alpes Côte d'Azur, Conseil général des Bouches du Rhône, Ministère de la Culture Délégation Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes Côte d'Azur, Ville de Marseille, Système Friche Théâtre / Friche la Belle de Mai.

Artistes : Wilfried Almendra, Olivier Babin, Kristin Baker, Olaf Breuning, Brody Condon, Jochen Dehn, Alain della Negra et Kaori Kinoshita, Olivier Dollinger, Cyprien Gaillard, Fabien Giraud, Pierre Joseph, Vincent Lamoureux, Emmanuelle Laine, Thomas Lelu, Maroussia Rebecq, Lionel Scoccimaro, Guillaume Segur, Raphaël Siboni, Jim Skuldt, Tixador et Poincheval, Aaron Young, Raphaël Zarka.

### Un geste critique

Tenir de "l'art critique" de l'exposition est conçu comme un geste critique croquer par Judith Lemaire. Il est porté sous la forme d'un décalage des pratiques d'art contemporain. Ce projet d'art est aussi envisagé en tant que "manuel de l'usage" pour le spectateur submergé par des univers très spécialisés. A la fois suite de suite et outil de navigation "Tart de..." propose de lire les passerelles à partir de références cultes d'un projet artistique à l'autre. Textes de Judith Lemaire, Claire Moulène, Jean-Max Colard et Mathilde Villeneuve.



La VF Galerie : une galerie d'art contemporain

Vincent Colard Berry et Fabien Paoli, fondateurs de l'association [S]extant et plus, ont inauguré le 24 mars dernier la VF Galerie un très bel espace dédié à la vente d'œuvres d'Art contemporain.

L'événement intitulé "ALTITUDE DE CROISSIERE" ("risque d'exposition au rayonnement cosmique") présentent les œuvres de neuf artistes de la galerie : Michel Auder, Cezary Bodnianski, Frédéric Clavier, Alcha Hanna, Simon Linka, Arnaud Magnat, Erik Samak, Lionel Scoccimaro, Emmanuelle Villard.

Lancement parfaitement réussi s'est-on à laisser dire, cet carnet de vente bien-être mais aussi tout rayonnement cosmique : la galerie a illuminé de tous ces feux le Palais Lonchamp en leur chapel elle se trouve, à mi-chemin entre le boulevard Lonchamp et la place Leverrier avec l'observatoire des... étoiles.

VF Galerie  
15 Bd Montrieux - 13001 Marseille  
tel : +33 6 08 52 94 17 ou info@vfgalerie.com  
www.vfgalerie.com

## Marseille

FRICHE DE LA BELLE DE MAI :  
les artistes scrutent les ados

# la Marseillaise

MERCREDI 11 JUILLET 2007 - 0,85 € - N° 18947 - www.lamarseillaise.fr

## MAUVAISE CARTE CONTRE LA JUSTICE

L'annonce d'une nouvelle carte judiciaire a suscité le mécontentement des juges et des magistrats. La ministre, Rachida Dati, tente de calmer le jeu. Mais l'inquiétude reste. **PAGES 2 ET 3**

## SANTÉ Fin d'obligation pour le BCG

L'annonce intervient alors que le gouvernement évoque des économies de dépenses. **PAGE 41**



## CLEARSTREAM Villepin proche d'une mise en examen

L'ancien Premier ministre a été convoqué par les juges fin juillet. **PAGE 39**

## OM Cissé : « Pourquoi je reste »

L'international explique les raisons qui motivent son choix. **PAGES SPORTS**

## MONTPELLIER Carmina Burana ouvre le festival

La 23<sup>e</sup> édition du Festival Radio-France débute aujourd'hui avec l'œuvre de Carl Orff. **PAGES 17 ET 18**



## MONDIAL LA MARSEILLAISE Dernières parties au Parc

Après une journée riche en rebondissements, 16 équipes en lice ce matin pour se disputer les quatre billets d'entrée pour le Vieux-Port.

**PAGES MONDIAL**

# Culture

**Expo.** La Friche Belle de Mai abrite *Enlarge your practice*, 30 œuvres réalisées par 32 artistes. Leur travail, basé sur la culture d'un teen-ager du 21e siècle donne un résultat déjanté.

## A(rt)dolescents allumés

Quel cadre aurait mieux convenu aux délires d'un adolescent que les murs chargés de graffitis de la Friche Belle de Mai ? Avec *Enlarge your practice*, l'association Sextant et plus propose une belle palette d'artistes qui décrivent avec talent et humour le quotidien d'un teen-ager du 21e siècle : sa culture, ses loisirs, ses traumatismes, et les phénomènes de mode. Parmi eux, Internet et ses mini-films bricolés à la maison, les jeux en réseaux complètement abrutissants, le paintball, *Star wars*, les supers héros... Une fois cette culture commune découverte, elle vient élargir le paysage de l'art contemporain. Dans la gigantesque galerie de la Friche, les œuvres, aussi différentes que démentes, sont dispatchées de telle manière qu'un plan est nécessaire pour pouvoir s'orienter. Que peut-il y avoir dans la tête d'un adolescent, ou même d'un adulte qui a su garder la fougue de sa crise ?

### Les vidéos au cœur de l'expo

Les films constituent en effet la plus grande part d'*Enlarge your practice*, avec pas moins d'une dizaine de petites projections et une constante : la violence. Parmi elles, deux sont signées par l'artiste parisien Julien Prévieux, qui avait connu une certaine notoriété avec les lettres de non-motivation qu'il avait envoyées aux entreprises ayant publié des offres d'emploi. Cette fois, il opte pour des activités plus « corps à corps ». Dans *Crush test mode d'emploi*, le jeune homme se jette sur... tout : voitures, passants, buissons, ou table de ping-pong ; le résultat est pathétiquement drôle. *Roadside*, son deuxième film, il tombe de son lit avec un casque de moto, et roule, sur lui-même, toute la sainte journée, inventant ainsi une autre manière d'être au monde, un monde à la Jackson.

Dans la même famille on retrouve Cyprien Gaillard, venu de Paris pour faire partager son goût du vandalisme et de l'enfumage avec plusieurs vidéos. *Densitas*



« King », installation vidéo d'Olaf Breuning et « Customised palm tree », signé Lionel Scoccimaro.



*Ruion* est un enchaînement de plans : les affrontements entre hooligans dans une banlieue russe (une émeute très chorégraphique), la destruction spectaculaire d'une barre HLM à Meaux, et enfin le survol d'une banlieue de Kiev, en Biélorussie. On peut encore citer *King*, d'Olaf Breuning, l'histoire d'un chevalier portant son caleçon par-dessus son armure, au volant de sa range-voiture, ou *The straight edge* de Fabien Giraud, qui y enchaîne les pogos.

Dans un registre plus amusant, mais tout aussi farfelu, les œuvres du marseillais Lionel Scoccimaro, avec un gigantesque palmier parsemé de casques customisés, ou une Austin mini accrosée de planches de surf, bières et magazines : un délire « sex and sun » et un amour du détail drôles et rafraichissants.

Comment parler adolescence sans parler sexe ? Cette période où les hormones sont en surchauf-

fe est bien illustrée par Colin Maillard, les photographies collectées par Thomas Lélou sur Internet, où les visages sont cachés mais les sexes... bien visibles.

### LES COSTES

▲ *Enlarge your practice*, œuvres de Wilfrid Almendra, Olivier Bobin, *Bad boys Entertainment*, Olaf Breuning, *Brody condon*, Stéphane Duffan, Jochen Dehn, Alain della Negra, Kasri Kinoshita, Daniel Durr, Gregory Gicquel, Olivier Dolléger,

Cyprien Gaillard, Fabien Giraud, Pierre Joseph, Kalkoz, Emmanuelle Latni, Thomas Lélou, Anthony Patti, Julien Prévieux, Maroussia Rebecq, Lionel Scoccimaro, Guillaume Ségur, Raphaël Ibosi, Jim Skuuld, Laurent Tixador, Abraham Poincheval et Raphaël Zarka. Jusqu'au 15/3 (mar-ven 14h-19h) à la Friche de la Belle de Mai, 41 rue Jobin, Marseille 8e. Infos 04.93.04.95.94 et sextant@plus.org

### Les rendez-vous du jour

#### Jeune public : Oiseau écolo

A 14h30, jusqu'à vendredi, le théâtre Carpe Diem, 8 imp. Deloach, (4e) accueille la compagnie L'Agogo et Imogo, un spectacle musical qui suit une petite cygne qui pleure parce qu'elle ne grandit jamais et décide de quitter son trou de caserne... Infos 04.91.08.57.71 et theatrecarpediem.com

#### Atelier enfants : les Minimoys à la Valentine

Ce mercredi à 15h la Fnac la Valentine fête la sortie du film de Luc Besson, Arthur et les Minimoys en DVD avec un atelier goûter créatif sur le thème de la nature et du recyclage. Infos et inscriptions 06.25.020.020

#### Guitare : nuit musicale au CNR

Le conservatoire national de région propose un rendez-vous ce soir à 21h dans la Cour d'honneur du bâtiment de la place Carl (1er) avec un récital de guitare par Raymond Gratien, sur un programme qui va de Weiss à Regondi, en passant par Villa-Lobos... Entrée libre. Infos 04.91.55.35.74

#### Balkans : l'Inter à l'Est...

Le bar musical du 63 place Jean Jaurès (6e) poursuit son festival Cornets d'orient avec à 21h30 le groupe Hayde (« étravré ! » en VJ - dans tous les pays des Balkans, Au début du rébetiko, du folkloro trizane et des polyphonies revisitées. Infos 04.91.47.02.25 et intermediair@n1place.com

#### Rock : le Dan Racing en scène ouverte

Comme tous les mercredis, sans trêve, le Dan Racing, 17 rue Poggioli (6e) accueille à 21h30 les rockeurs amateurs sur sa scène, et partage son matériel. Infos 06.09.17.04.07 et dan-racing.tk



Tuning de PC à la Kolkoz. © Benoît Hické

< 31'07'07 >

## L'art après le crash

(Marseille, envoyé spécial)

Un jeune homme se jette sur tout ce qui bouge, voiture, murs, table de ping-pong, gens, l'image est un peu floue, cheap, on se demande pourquoi il fait ça, et pourtant il continue, il propulse son corps contre le corps des autres, il se fait mal, il semble résigné. Planté devant cette vidéo, on la regarde encore et encore on croit comprendre, ces espèces de cascades dadas et pathétiques sont des tentatives de vérification de la dureté du monde, comme autant de certificats d'exclusion du mou, du lent, du creux. « Crash Test » (1998) est signé Julien Prévieux, connu pour ses lettres de non-motivation en réponse à d'authentiques offres d'emploi (à paraître à la rentrée), ou comment expliquer que, décidément, on préfère dire non, mais un non peu déterminé, un « nan » plutôt, à la manière de Bartleby (« I would prefer not to »).

Cet artiste singulier est emblématique de la vaste expo « générationnelle » d'été, « Enlarge your practice », à la Friche Belle de Mai de Marseille. Intitulé efficace et programmatique, mais ne pas chercher dans cette allusion à un spam bien connu quelque allusion à des pratiques de hacking... Par son indétermination esthétisée et les liens inévitables avec la culture télévisuelle trash, le travail en apparence absurde de Prévieux synthétise la volonté des trois commissaires de confronter le public au « surrégime esthétique » d'artistes « émergents ».

Mais suffit-il de rassembler une trentaine de jeunes artistes et des pratiques et références communes pour réussir une exposition ? Cet a priori « jeuniste » cédant à des effets de mode titille avant même de pénétrer dans les immenses espaces de la Friche, comme si l'art était réductible à des gimmicks générationnels : que vient faire là Andrea Crews par exemple, une styliste qui travaille autour du recyclage de vêtements et dont la seule démarche artistique est cette vidéo d'un défilé très ParisParis au Palais de Tokyo, lors de l'expo « Notre Histoire » (consacrée en 2006 à des artistes émergents, tiens donc).

On préfère de très loin les travaux de Fabien Giraud, ancien étudiant du Fresnoy découvert lui aussi au Palais de Tokyo (expo 5 Milliards d'années), qui montre ici la vidéo « The Straight Edge » (2005). Une foule de jeunes gens se livre en silence à une chorégraphie punk, d'abord chacun dans son coin, serré contre son voisin puis, au signal d'un groupe hardcore hors champ, c'est la (fausse) guerre, le pogo, la baston pour rire même si les coups sont parfois bien réels. Ces 13 minutes de violence communautaire résument pas mal de l'état du monde et de la nécessaire catharsis qu'il nous impose. Ces corps se heurtent et communient dans le même mouvement. Transe très plastique, drôle et terrible, « The Straight Edge » hante durablement.

### Jeux violents communautaires

Cette supposée génération d'artistes semble surtout avoir en commun une fascination pour la violence et le chaos réflexif qu'elle engendre. Giraud livre une piste : « J'envisage la communauté comme un jeu complexe où s'inventent les individus ». L'invention de soi à travers la communauté et ses jeux violents, voilà qui mène à Cyprien Gaillard, jeune artiste à l'actualité estivale chargée (« Homes & Graves & Gardens » au Centre international d'art et du paysage de Vassivière) et qui a déjà eu droit à une expo perso au Jeu de Paume cette année. Au début de « Desniansky Raion », triptyque vidéo de 30 minutes (à entrapercevoir ici derrière le duo Koudlam, au festival Exit), deux bandes de hooligans russes rassemblent leurs troupes et se dirigent l'une vers l'autre, c'est bientôt le choc des divisions romaines, courte séquence d'ultraviolence, les coups pleuvent, on regarde ça hébété. Les vaincus comptent leurs dents et ramassent les blessés pendant que les vainqueurs se congratulent.

C'est fini ? Non, ça recommence, sur un pont étroit, cette fois, sans échappatoire. On peut gloser sur la récupération d'une esthétique Youtube mais c'est cette violence inouïe et son utilisation plastique, customisée presque, qui rend cette œuvre hors norme. Gaillard travaille autour de la notion de vandalisme, notamment dans ses performances, jamais très éloignées d'un Land Art punk.



# Le Monde

www.lemonde.fr

Le premier titre du milliardaire Joe Berardo. Huit cent soixante-deux œuvres, allant d'une toile cubiste de Picasso jusqu'aux artistes les plus contemporains, évaluées par Christie's à 316 millions d'euros.

C'est sur cette base que le gouvernement portugais a conclu un accord avec le propriétaire : durant dix ans, l'État prend en charge le bâtiment et son fonctionnement, contre le dépôt des œuvres, avec une option d'achat qui sera levée, ou non, en avril 2016. Un musée en leasing, en quelque sorte.

À la collection initiale s'ajoutent les œuvres contemporaines que le ministère de la culture avait commencé d'acquérir depuis quelques années, celles que Berardo continue d'acheter, plus un budget d'acquisition annuel de 1 million d'euros, partagé moitié-moitié entre l'État et le collectionneur. Un montage complexe, mais qui donne Lisbonne de son premier musée d'art moderne et contemporain à relativement peu de frais.

Le musée est dirigé par le Français Jean-François Choignat, ancien directeur de l'établissement public de La Villette. Il a fait appel à l'artiste Eric Corne, fondateur du centre d'art Le Plateau, à Paris, pour concevoir l'exposition inaugurale. Elle se tient sur trois étages du musée, accrochage surprenant, subtil et bien aéré d'environ un tiers de la collection, certaines œuvres ayant été acquises pour l'occasion, afin de renforcer la cohérence de l'ensemble.



Une salle du musée. À gauche, « Femme dans un fauteuil », et à droite, « Femme dans un fauteuil rouge », Picasso, 1929. LUISA CUSTODI GALINI

L'exposition est précédée, à l'extérieur du musée et dans son hall d'entrée, de deux œuvres qui symbolisent, peu ou prou, le maître des lieux : un porte-bouteilles et des cris d'oiseaux. Les bouteilles, assemblées en deux sculptures monumentales, œuvre de la Portugaise Joana Vasconcelos, peuvent être prises pour un hommage à une des passions du fondateur, qui possède quelques vignobles. Les bruits de volailles, sous score du Britannique William Furlong qui salue l'entrée du vintneur, sont un autre clin d'œil à ce drôle d'oiseau.

Car c'est un sacré oiseau que ce Joe Berardo : né en 1944 à Madère, il quitte son île à 18 ans pour faire fortune en Afrique du Sud. Et collectionne déjà : « Quand j'étais

petit, explique-t-il, j'étais pauvre. Alors je collectionnais les timbres ou les boîtes d'allumettes... » Rapidement, il accumule aussi les entreprises : d'horticulture tout d'abord (il restaure plus tard Monte Palace, un parc d'essences rares à Madère), de mines d'or et de diamants ensuite (ce qui vaut aux habitants de son île natale un second musée, de géomologie celui-là). Avant de se tourner vers la banque et les industries de service. Aujourd'hui, sa holding, Metalce, pèse à près de 2 milliards d'euros.

« J'aurais pu collectionner les avions ou les bateaux, mais je préfère les tabacots. La culture, c'est le point commun de tous les hommes. C'est d'aujourd'hui, comme les premiers ;

il y a 35 000 ans, on peignait déjà dans les cavernes. » Il débute véritablement sa collection en 1994, au plus fort de la crise du marché de l'art. Et, conseillé par un ami collectionneur, Francisco Capelo, achète en gros. « Je ne suis pas un expert, je prends donc des avis. Mais ce qui m'inspire, c'est de préserver et de rassembler. Rassembler, c'est donner de sens. »

#### Accent de paysan

Tout de suite, Berardo, qui admet ne pas vivre au milieu de ses œuvres, envisage de les montrer au public. Les négociations commencent avec l'État portugais. Puis s'enlèvent avec son accent de paysan de Madère, ses fougades (après avoir pris, le 20 juin, la majori-

rité du conseil du club de foot finché du pays, le Benfica de Lisbonne, il a provoqué un tollé en le qualifiant de « club de troisième degré »), et avec sa fortune toute fraîche, il déplaît à la bonne société lisboète. Agacé, le milliardaire menace de délocaliser sa collection en France, sur l'île Seguin, que le départ de François Pinault rend vacante. Ou à Toulouse, comme le lui proposent des représentants du gouvernement français. Le choc est immensité au Portugal, et l'accord est trouvé.

Mais Joe Berardo ne s'intéresse pas qu'à l'art contemporain. A Madère, il a aussi un lieu réservé aux artistes du Zimbabwe. A Sintra, où étaient jusqu'à présent basées ses œuvres modernes, il pré-

sente sa collection. Il possède des publicitaires et ensemble d'œuvres ponus des plus grands artistes et estwliste, programme sur cette passion naïve, il réplique drôle ? Moi aussi à toutes les fois pites... » ■

Museo Berardo, 1449-003 Lisbonne 00351 213 642-9 jours, de 10 heures à 5 € (gratuit le dimanche).

## Le mal de vivre d'une jeunesse branchée exposé à Marseille

Une trentaine d'artistes présentent, à la Belle-de-Mai, leurs travaux, musique chaotique ou jeu vidéo détourné

### Arts

Marseille  
Envoiyée spéciale

Les premiers pas sont pénibles : assailli par le son et assourdissant qui envahit cet immeuble de l'ancienne friche de la Belle-de-Mai, devenu un acét contre culturel marseillais, le visiteur croit d'abord s'imposer dans une répétition de concert hard-rock. Mieux vaut s'y habituer tout de suite : jamais l'exposition où il vient de pénétrer ne le laisse en paix. Joliment intitulée « Enlarge your Practice », elle s'inspire de cette culture Internet dont les spams sont un des symboles. « Élargissez votre pratique »,

comme ces innombrables courriels qui inondent à « élargir son périmètre » : tel est le quotidien de la trentaine de très jeunes artistes invités là par trois commissaires, Jean-Max Gollard, Claire Mouline et Mathilde Villeneuve. Post-ados inspirés par les délires accidentés de l'émission de MTV Jackass, par l'esthétique vidéo amateur type YouTube, bref, par tout ce qui construit la jeunesse actuelle. Ils font du bruit, c'est normal.

Tout l'intérêt de l'exposition est d'aider ceux qui n'ont plus leur âge à comprendre pourquoi. C'est surtout frappant dans la première partie de l'exposition, au deuxième étage, plutôt que dans la seconde partie, plus apaisée mais moins convaincante, du rez-de-chaussée.

Le simulateur de jeu vidéo conçu par Brody Gordon, spécialiste californien de la 3D, fournit les premières clés : les super-héros y plongent dans le vide, se consumant ou se font exploser. Ils donnent le la de cette musique : si quelque chose fait du bruit ici, c'est le mal de vivre des années 2000.

#### Fureur de vivre post-punk

Il se dessine comme une violente chorégraphie filmée en silence par le Français Fabien Giraud, val de son acoustique d'une fureur de vivre post-punk. Il se profile en arrière-plan dans la vidéo où Julien Prévieux boucoule, au hasard des rues, des quidams qui ne lui ont rien demandé. Comme beaucoup ici, ce jeune artiste fran-

çais semble l'héritier absurde des performers des années 1970 ; Tentant débile d'un monde qui ne lui offre rien.

Dans un autre film, le vidéaste français Olivier Dollinger donne à ce syndrome un visage : celui de jeunes gens casqués qui, blottis dans une voiture, semblent attendre le signal du départ pour se lancer dans un « crash-test ». On ne voit que leurs yeux. Cette légère anxiété et ce sens du défi, cette adrénaline et déjà l'ennui qui s'annoncent de la vie recommencée : un beau portrait du XXI<sup>e</sup> siècle.

Ailleurs, des combattants désolés se battent à coups de valise. Des gamins font des acrobaties interdites dans le métro. Des déposables gisent à terre. Autant de

réponses à une époque sans autre perspective que l'apocalypse.

Quand on retourne à l'installation sonore qu'on avait prise d'abord pour un concert hard-rock, l'état d'esprit a changé. On comprend mieux la symphonie chaotique et bruyante, sans rythme ni crescendo, qui naît de ces dizaines de baffles posées à terre par le Californien Jim Skulth : elle sonne comme la mélodie du tragique-contemporain.com. ■

EMMANUELLE LEJEUNE

« Enlarge your Practice », Friche Belle-de-Mai, 41, rue Joffe, Marseille 7. Tél. : 04 95 04 95 94. Jusqu'au 15 septembre. Du mardi au samedi de 15 à 19 heures. Entrée libre. www.cestentreples.org

### Arts Daniel Buren la Californie

Huit mille dix-neuf œuvres de l'artiste américain sont exposées du 11 août au 11 septembre au musée de la Californie, à San Francisco. L'œuvre principale est une installation sonore intitulée « The Square in the Square », financée par le département de la culture de la Californie.

### Architecte Nouvel et la gare d'Alsace

La SNCF et la mairie chargent l'architecte Jean Nouvel et l'architecte d'intérieur Philippe Starck pour rénover la gare d'Alsace à Strasbourg.

Arts. A Marseille, une vingtaine d'artistes explosent les poncifs de la société de l'hyperspectacle.

## Les jeux sont défaits

**Enlarge Your Practice**  
La Friche Belle de Mai, 41, rue, 13105, Marseille (22. Auguste à 10 septembre).  
Bbox : www.lgb.fr.org

« Notre nature est dans le mouvement; le repos est la mort. »

La pensée de Blaise Pascal pourrait se formuler autrement: fun, pas fun. C'est autour de cette thématique du divertissement mêlée à une esthétique du ludique outrancier à la Jackson, le *Fort Regard* sous-acide de MTV, que se construit l'événement estival de la Friche Belle de Mai, à Marseille: «Enlarge Your Practice» («étends ta compétence»). Le titre, qui fait référence aux spams, n'est pas innocent. Il s'agit pour Jean-Max

Cokori, Claire Moudémoet Mathilde Villeneuve, les commissaires irrités par [S]electant et plus, l'association résidente de la Friche, de montrer à quel point notre œil est désormais aguerré, voire formaté par la Toile et comment la pratique artistique peut interroger une réalité au prisme de YouTube et autres chaînes de télé sur le Net.

**Tuning.** Se déployant sur trois lieux du site - 2600 m<sup>2</sup> au total - et réunissant plus d'une vingtaine d'artistes (toute une génération: du «doyen» Pierre Joseph avec ses personnages «réactifs» aux plus jeunes tels Cyprien Gaillard, Raphaël Siboni en passant par Olivier Babin ou Thomas Létu), «Enlarge Your Practice»

nous plonge dans l'univers de la télé-réalité et des jeux virtuels ou réels: la Playstation, Second Life, le skate-board, le tuning ou le paintball. Si l'image est omniprésente, le son ne l'est pas moins. L'artiste de Los Angeles Jim Skoldt a installé dans le noir des amplificateurs reproduisant chacun des instruments d'une partition, un rugissement surprenant qui inonde tout l'espace. Selon la logique performative de la philosophie du fun, *more is beautiful* (plus, c'est mieux), l'installation *Over-drive* mise

dans un cocktail de sensations fortes, infrabasses assourdissantes et projections géantes de praticiens d'un tuning radical. Mais l'œuvre de Dollinger n'illustre pas tant une compétition de SPL (Sound Pressure

L'exposition à la Friche Belle de Mai plonge dans l'univers de la télé-réalité et des jeux virtuels ou réels.

Level, qui consiste à optimiser la pression acoustique à l'intérieur d'une voiture) que de créer une véritable poétique de la saturation.

**Perroquet.** Les jeux vidéo et la réalité virtuelle en général tendent à réduire l'humain entre un monde en images de synthèse et le monde objectif grâce à la virtuosité des effets spéciaux. Les artistes de l'expo, eux, réintroduisent l'écart, triturant la limite entre vérité et fiction. *Suicide Solution* du New-Yorkais Brody Condon réjouit jusqu'à l'absurde la logique du *war game* - pulsion de mort ultraviolente - avec une série de suicides où les héros se jettent sur leur propre grenade ou se balancent du haut d'un immeuble. Le couple franco-japonais Alain Dela Negra et Kaori Kinoshita (O) réincarnent les avatars de *Second Life* en réalisant des interviews de «vraies» personnes (des comédiens en chair et en os) qui racontent comment ils ont appris à se mouvoir en manipulant un ballon ou à parler avec un perroquet (rites de passage obligés de cette seconde vie «révélée»). Vraifaux voyeurisme et mise à distance de l'empedocle. «Carlee Cummings», une jeune Asiatique, confesse: «J'en avais vraiment envie, car dans ma vie personnelle, je ne suis pas très à l'aise avec ma sexualité.»

Hormis la performance de Tixador et Poincheval qui a consisté à se faire boucler comme des prisonniers pendant trois semaines (ils sont sortis sains et saufs), mimés d'un goût douteux, frient le Guinness Book potache, les œuvres présentes dans l'espace marseillais parviennent à dépasser la littéralité du su-

jet. La sculpture d'Emmanuelle Lainé est une sorte d'ancora tentaculaire et monstrueux pour athlète tétatologique, celle de Guillaume Ségur un tatami volant (600 cm x 550 cm), subtil élog-

ge des maîtres du kung-fu. *Black Mist* est un tapis de mousse noir suspendu, épousant la grille 3D du Mont Shaolin. Le pogo straight edge (mouvement punk végétarien de Californie) est revisité par Fabien Giraud qui signe une dérivante chorégraphie en vidéo.

Mais on retiendra surtout comme l'une des plus belles productions d'«Enlarge Your Practice», *Friendly Fire*, une partie d'airsoft, scénario de guerre impliquant ici quelque 200 participants en uniformes (on y reconnaît les sinistres panoplies de Guantánamo et d'Abou Ghraïb), filmée

dans un hypnotique travelling. Fabien Giraud et Raphaël Siboni subliment l'hyperréalisme du jeu en transposant la gestuelle martiale dans un cadre nu (le Palais de Tokyo vide), créant ainsi un enlèvement de la violence.

**Mégots.** Autre œuvre emblématique de l'expo marseillaise: *Land Escape*, l'installation des Bad Beuys Entertainment, 500 m<sup>2</sup> de toit-terrasse reproduit à l'échelle 1. Les visiteurs, lors du vernissage, étaient invités à y laisser mégots et canettes de bière. C'est là, sur le toit, que tout a commencé: l'outrance du divertissement à la mesure du néant d'un dimanche après-midi. Encore, Pascal: «Condition de l'homme: incertitude, erreur, inquiétude.» Pas si fun.

SEAN JAMES ROSE  
( envoyé spécial à Marseille )  
(1) consulter leur blog:  
<http://www.enlargeyourpractice.fr>



*Friendly Fire*, 2007,  
de Fabien Giraud et  
Raphaël Siboni.

Par le réalisateur espagnol  
le plus prometteur depuis Almodóvar

# azul

oscuro casi negro

Un film de Daniel Sánchez Arévalo

3 Goya 2007

Meilleur jeune  
réalisateur  
Meilleur  
second rôle  
masculin  
Meilleure  
révélation masculine

"Une vraie révélation"  
CinePlus



actuellement disponible

libération

Comme au  
Cinéma

le  
mouvement

mk2

mk2

mk2

la collection de référence en DVD

C'est la Rentrée!  
Bonne résolution n°1:  
Je vais enfin mincir!

10% DE RÉDUCTION  
pour toute offre réalisée  
EN SEPTEMBRE  
en présentant ce coupon

THERAFORM  
L'Amélioration Multiple

( 03 20 51 36 15 www.theraform.com

RAPHAËL SIBONI *La Forme «M»* [extrait], 2005

Les guérilleros, ça pousse sous serre? Une des nombreuses tragi-comédies que propose cette exposition.

## DÉLIRES POST-ADOS À MARSEILLE

*Une expo borderline avec Jackass comme mentor*

«Enlarge your practice»  
Présenté par  
(S)extant et plus  
à la Friche de  
la Belle de mai  
41, rue Jobin  
13003 Marseille  
04 95 04 95 04  
Jusqu'au  
15 septembre

Dévergondée et surexcitée, l'expo «Enlarge your practice» fait main basse sur les pratiques amateurs en tout genre. En l'occurrence, plutôt sessions de paint-ball, jeux vidéo, tuning, réalisation de petites vidéos perso aussitôt mises en ligne sur YouTube, que pêche, chasse ou randonnée, ces divertissements jubilatoires sont vus à la Friche de la Belle de mai comme des zones de création mitoyenne de la scène artistique. Qui se plaît à s'en inspirer. L'expo, en plein délit de franchissement de ligne continue, choisit donc de rouler à double sens, vers la spontanéité et la franche rigolade entre pots de ces pratiques, et puis vers l'horizon plus distant, plus construit disons, de l'art contemporain. Sus par exemple à la *black box*, cette petite salle noire où on montre les vidéos d'artistes une par une. À Marseille, elles passent toutes en même temps, sans façon mais volume à fond. Pas grave : on tend l'oreille, on zappe, on y revient, on louche sur un grand écran à l'autre bout et puis on crie pour commenter le programme. La salle sue l'excitation comme une boîte bondée de clubbers. L'expo est habitée, et pas seulement agitée. En bas, dans l'autre salle, l'immense toit beige et plat d'une barre de HLM surplombant le sol de quelques centimètres à peine transforme l'expo en repaire clandestin de jeunes désœuvrés. L'installation des Bad Beuys Entertainement se pose là en effet, comme une invitation à zoner. Tandis que le cocotier que Lionel Scoccimaro a planté tout près offre un exotisme digne d'un calendrier Pirelli : de ses palmes pend une cascade de casques de moto customisés. Si bien que, malgré ses reflets pop et sa fièvre sauvageonne, malgré ses œuvres ébouriffées et furibardes, l'expo semble hantée par une certaine noirceur. Celle peut-être d'une génération qui entre dans le XXI<sup>e</sup> siècle en tâchant de se sortir les tripes et de s'épuiser à la tâche sans savoir vraiment encore trop quoi faire de cet excès d'énergie.

JUDICAE LAVRADOR

### QUIMPER

Musée des Beaux-Arts  
40, place Saint-Corentin • 29000  
02 98 95 43 20  
<http://musee-beauxarts-quimper.fr>

Yves Tanguy  
L'Univers surréaliste

Jusqu'au 30 septembre  
Cinquante-trois peintures retracent la carrière du peintre breton, depuis ses premières œuvres post-cubistes de 1924 jusqu'à son ultime toile achevée quelques semaines avant sa mort en 1954.

[lire BAM 277, le Guide de l'été, p. 141]

• En partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Quimper, *Beaux-Arts magazine* offre 30 ans après passer pour cette rétrospective, à gagner sur [www.beauxartsmagazine.com](http://www.beauxartsmagazine.com)

### Le Quartier

10, esplanade François Mitterrand  
29000 • 02 98 55 55 77  
[www.le-quartier.net](http://www.le-quartier.net)

In Situ jusqu'au 24 octobre  
Quatre artistes (Eric Haffan, Sergio Prego, Nicolas Foc'h et Marie-Anne Laframboise) sont invités à interroger la question de l'in situ : une des problématiques récurrentes de l'art depuis les années 1970.

### RENNES

Les Champs libres  
46, boulevard Magenta • 35000  
02 23 42 66 00

Voyager en couleurs  
Photographies autochromes en Bretagne (1907-1929)

Jusqu'au 18 novembre  
Cette exposition exceptionnelle permet de voyager dans le temps et dans la couleur de la Bretagne des débuts du siècle passé. Le visiteur y découvre le procédé de l'autochrome, commercialisé par les frères Lumière et son utilisation par les photographes professionnels et amateurs.

### REIMS

Domaine Pommeroy  
5, place du Général Gouraud • 51100  
03 26 61 62 63

L'Emprise de lieu  
Expérience Pommeroy 44  
Jusqu'au 2<sup>e</sup> novembre

Le commissariat de l'expérience Pommeroy sur la ville de Reims à Daniel Buren [lire BAM 277, le Guide de l'été, p. 1]

### ROANNE

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

27, rue Anatole France • 42300  
Olivier Debré - Loire... Pays  
Jusqu'au 4 novembre

Le musée a choisi de présenter une sélection de peintures dont beaucoup de grand intérêt de la période de l'apogée du paysage de l'artiste, complétées de documents et films pour mieux retrouver l'univers de cette figure particulière (Boussard en 1995).

### ROCHECHOUART

Musée d'Art contemporain  
Place du Château • 87600  
05 55 83 77 97

Anthony McCall  
Éléments pour une rétro

Jusqu'au 7 octobre  
Les installations lumineuses d'Anthony McCall s'inscrivent dans la lignée de l'art et de l'art conceptuel.

► Un bijou d'exposition, à la fois et pleine d'intelligence. L'artiste américain s'offre ici un somptueux Jack, après vingt ans d'absence [lire BAM 277, le Guide de l'été, p. 24].

### ROUBAIX

La Piscine  
23, rue de l'Espérance • 59100  
03 20 69 23 60

La Maison Lefeu  
Cinquante ans de mobilier et de décoration (1923-1973)

Jusqu'au 16 septembre  
Des grands paquebots de l'entre-deux-guerres jusqu'aux palais de la République, P. Lefeu a imaginé un mobilier des plus élégants renouvelé l'art décoratif.

### LES SABLES-D'OLONNE

Musée de l'Abbaye Sainte-Florance  
Rue de Vendon • 85000  
02 51 32 01 16

Tout l'œuvre peint de Hervé de Rosa

Jusqu'au 28 octobre  
Le musée rétrospectif son été à Hervé de Rosa, l'un des fondateurs du mouvement d'figuration libre et représentant majeur de la peinture en France, à travers un de grands formats sur un quart de siècle [lire p. 142].

### SAINT-CYPRIEN

Collections  
Place de la République • 66750  
04 68 21 32 07

Camille Henrot  
Le Nouveau monde

Jusqu'au 30 septembre  
Camille Henrot met en scène le fruit de son exploration de l'appartenance de l'homme à l'humanité en proposant une œuvre de cet espace et une réflexion sur les temporalités qui s'y trouvent rasées.

### SAINTE-COLOMBE-EN-AU-ARCADE

Château de Sainte-Colombe • 21,  
06 63 61 82 23  
[www.arcadeweb.fr](http://www.arcadeweb.fr)

La Nigérette jusqu'au 16 septembre  
Cette exposition propose un regard sur la création architecturale et le design et sur la façon dont la Nigérette inspire notre environnement immédiat.

### SAINT-PAUL

Fondation Maeght  
06170 • 04 93 32 81 63  
[www.fondation-maeght.com](http://www.fondation-maeght.com)

Barcelone (1947-2007)  
Jusqu'au 4 novembre  
Un parcours itinérant dans le lieu des peintures, des sculptures, des photos des éditions et des revues, de 1947 à

## DU CRASH !

«ON NE PEUT PAS FRIRE COMME BUPEN: ATTENDRE VINGT-CINQ ANS AVANT DE GAGNER DE L'ARGENT.»

(PHILIPPE PARRENO, SUR SA PAGE MYSPACE)

«INTROVERTI, EXTRAVERTI» CHEZ CATHERINE ISSERT

## Zéro opacité

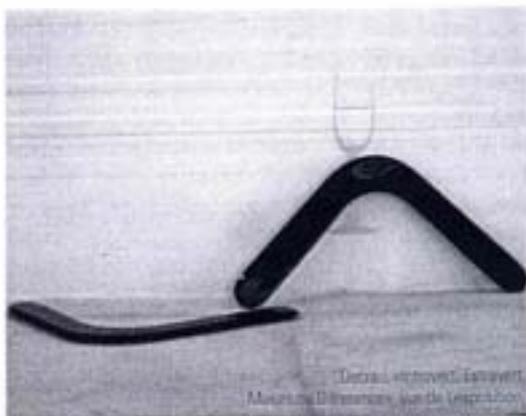
«INTROVERTI, EXTRAVERTI, MAKE NO DIFFERENCE» / JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE / GALERIE CATHERINE ISSERT / 2 ROUTE DES SERRES, 06570 SAINT-PAUL-DE-VENTE.

☆☆☆

Depuis les années 70, John Armleder a réalisé la synthèse ultime du postmodernisme. Sa technique ? Explorer la moindre tentative de cloisonnement entre les styles, les genres et les époques. Chez l'artiste suisse, anti-héros zen s'amusant de toute prétention avant-gardiste, le décoratif, Malevitch, l'op' art ou les enseignes lumineuses taiwanaises sont empilés comme un mille-feuilles pour dire combien notre culture pop a pris le chemin d'une équivalence malléable entre les formes mais où tout, évidemment, ne se vaut pas.

À Saint-Paul-de-Vence, chez Catherine Issert, on se réjouit de l'exposition organisée par Armleder, dont le principe est d'inviter les artistes qu'il apprécie dans une logique de transparence et d'emprunts illimités. Il leur a en effet été demandé de choisir des pièces de verre ajourées ou découpées que le regard peut traverser pour apprécier les autres œuvres, ce qui a pour effet de procurer une fluidité remarquable à l'ensemble.

C'est en réalité une exposition qu'Armleder voulait réaliser il y a des années en revisitant John Chamberlain ou Larry Bell. Dans cette version actualisée, Armleder a recouvert d'un écran



les murs de la galerie: un papier peint au motif de têtes de mort, de méduse ou encore de disque. Parmi les invités se démarquent l'humour d'Olivier Mosset, qui signera les portes vitrées de la galerie dès qu'un acquéreur se présentera, les néons bleus coniques de Mai-Thu Perret, petites architectures zen et utopiques, les boomerangs de verre de Philippe Decrauzat («The Primitives»), révélateurs du jeu d'allers-retours permanents dans l'histoire des formes. Ainsi aussi de la sérigraphie pop de ronds noirs de John Tremblay et de la version mortuaire du fauteuil Louis Ghost de Stark passé au four par Stéphane Kropf. Un commissariat fin et lumineux.

CH. B.

«ENLARGÉ YOUR PRACTICE» À LA FRICHE LA BELLE-DE-MAI

## Ado power

«ENLARGÉ YOUR PRACTICE» / JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE / FRICHE LA BELLE-DE-MAI / 41 RUE JOBIN, 13003 MARSEILLE. ☆☆☆

Dans la cité phocéenne, l'exposition «Enlarge your Practice» dresse un panorama de l'attirance des artistes pour la culture ado dans ses aspects les plus performatifs et ama-



Fabien Giraud «The Straight Edge» (photo, 2005).

teurs: de «Jackass» à YouTube, des jeux en réseau au tuning ou au fanatisme «Star Wars». Beaucoup de bruit donc, de nihilisme et de délire furieux, surtout au premier étage de la Friche Belle-de-Mai, où rarement la proximité de projections vidéos simultanées n'aura été aussi convaincante.

Parmi les œuvres les plus en phase avec le tempo de l'expo, organisée par Claire Moulène, Mathilde Vilieneuve et Jean-Max Collard, on scotche sur «la Grande Symbiose», de Tixador & Poincheval: les deux acolytes ne sont jamais allés aussi loin dans leur confrontation à la résistance physique, puisqu'ils se sont enfermés dans un cachot construit dans l'espace d'expo pendant trois semaines pour une incarcération fictive et terrifiante. On revoit avec plaisir la vidéo «Crash Test Mode d'emploi» de Julien Prévieux qui heurte, dans un esprit skateboarding, des passants dans la rue, ou encore le «Straight Edge» de Fabien Giraud, qui a rassemblé 200 personnes le temps d'une chorégraphie orchestrée par... le silence.

«Desniansky Raion», la vidéo de Cyprien Gaillard, pourrait être l'une des pièces maîtresses de cette exposition pour la rencontre radicale qu'elle adopte entre une vision romantique de la violence de groupe (les hooligans) et l'utopie architecturale moderniste dont il tourne la page. Bref, une exposition qui sent plus l'énergie guerrière que la vieille Nike au fond de la chambre.

CH. B.

«Le Bateau de larmes» (2004)



L'INTERMEDI FISSO

JEAN-MICHEL OTHONIEL

D'un collier dédié à Peggy Guggenheim à la tombe d'un éleveur de taureaux du Gard, les sculptures de verre de Jean-Michel Othoniel sont des bijoux munis de petites cicatrices et autant de voyages à la poésie discrète. L'artiste revient sur «le Bateau de larmes», l'une des pièces les plus lumineuses de «Dialogues méditerranéens», une exposition collective éparpillée dans Saint-Tropez.

C'EST QUOI L'HISTOIRE DE CE BATEAU ?

Je l'ai trouvé à Miami. Il avait été abandonné par des boat people cubains après leur arrivée. Je l'ai gardé pendant trois ans puis j'ai décidé de rendre hommage à ces exilés en créant cette couronne de perles qui se transforment en larmes à la fin des branches.

SATISFAIT DE SON INSTALLATION DANS L'EXPO ?

Exposer devant le musée de l'Annonciade avec Picasso est assez excitant, oui.

POURQUOI AS-TU UTILISÉ LE VERRE DE MURANO ?

Il joue avec cette idée de raffinement opposé à la ruésse du bateau bricolé par les Cubains. Et puis la couleur et la matière sont comme surexposées par la violence du soleil de la côte d'Azur.

QUEL TYPE DE BATEAU APPRÉCIES-TU ?

Ma vieille barque plutôt que ces énormes monstres du port de Saint-Tropez.

«DIALOGUES MÉDITERRANÉENS», JUSQU'AU 15 OCTOBRE, 82990 SAINT-TROPEZ

ENTRETIEN CH. B.

# archistorm

sept 2007

## ENLARGE YOUR PRACTICE

Texte de Dorothée Dupuis

**ENLARGE YOUR PRACTICE PROPOSE DE REGROUPER DANS UNE EXPOSITION DITE « GÉNÉRATIONNELLE » UNE PETITE TRENTAINE DE PLASTICIENS (25 HOMMES ET 3 FEMMES) RASSEMBLÉS AUTOUR DU CULTE DU LOISIR ET DU FUN.**

L'exposition est formellement, de prime abord, plutôt réussie. On circule de façon fluide dans les espaces au sein desquels les œuvres sont réparties avec aisance. Vite, dans la salle des petites colonnes, on regrette un environnement sonore trop uniforme ne laissant aucune trêve au spectateur pour apprécier des pièces plus discrètes, telle la vidéo de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita, ou des détails moins tape à l'œil, comme les légers bruits de chute des vidéos de Julien Prévioux. Dans la salle des grandes colonnes, les étoiles acérées de Stéphane Daillon emprisonnées de façon absurde derrière une chaîne de sécurité, suggèrent malgré elles le devenir inéluctablement institutionnel des lieux d'art jadis les plus expérimentaux. L'humour du surfeur « à réactiver » de Pierre Joseph éclipe heureusement les décevantes photographies de Thomas Lélou, tandis que la petite sculpture de Dewar et Gicquel, mignonnette mal à l'aise dans l'espace global, peine en revanche à évoquer autre chose qu'une parenté formelle valorisante pour certains artistes de l'exposition.

La salle des cathédrales offre une atmosphère plus reposante, autant visuelle que sonore, la bande-son hypnotique du film de Cyprien Gaillard vient bercer d'un doux air de fin du monde le toit d'immeuble de Bad Beuys Entertainment, le terrain de jeu/parole d'Olivier Babin, les cascades inoffensives de Prévioux, le terrain de skate inadapté de Raphaël Zarka. Les pièces plus pop, pouvant être perçues comme une tentative des commissaires d'alléger le propos un peu urbano-pessimiste de cette salle, phagocytent un peu l'ensemble par leur côté joli, légèrement irritant car jamais à la hauteur de l'urticaire d'un Jeff Koons ou d'un Wim Delvoye.



Premier plan : Wilfred Almendra, Neuf ducs balance canaille du mai, 2002, Bois, bois clair, inox, alu, latex, acier, 4,90 x 2,40 x 1,80 cm, Courtois de l'artiste et Coeur galerie second plan : Bad Beuys Entertainment, Land Escape, 2007, Matériau de construction, 220m2 Courtois des artistes, production Fondation et plus, Métron du Sud et Fondation d'entreprise Ricard, Arrière plan : Lionel SUCCURATI, Carrière/ Palm Tree, 2007, Avculture, canques peints, bois, Courtois de l'artiste et VI Galerie, Production Gestart et plus et Mômes du Sud avec amable participation de CPhéaux, MathiasKrivik

Car l'ensemble de l'exposition, loin de la fête promise, est triste. Ces grands trentenaires qui jouent aux ados dépriment plutôt qu'ils ne font rêver, à l'image de Jochen Dehn devant arrêter sa performance au bout de quelques minutes, l'issue dangereuse de celle-ci (blessure avec saignement) arrivant bien plus vite que prévue. L'aspect curieusement sage de l'exposition détonne avec l'ambition affichée d'« élargissement » : les pratiques des artistes sont trop souvent réduites à des clichés d'elles-mêmes, tendant à se vider de leur polysémie au sein de l'ensemble. Comme on l'a vu, ce sont les œuvres les plus sobres et les plus graves par leur présence qui se détachent au final du lot, dissertant avec une délicatesse toute française du chaos du monde sur le ton désinvolte du connaisseur. Certains artistes qu'on pensait attachés à un certain premier degré plastique tels Olivier Babin et Maroussia Rebecq, dessinent des environnements formellement réussis, plus composés qu'à l'habitude, invitant à méditer sur le rôle de l'artiste comme animateur désenchanté de l'espace public.

Après la gaieté factice vient alors le temps de la mélancolie implacable, liée à la solitude émanant finalement de ces pratiques onanistes du loisir. Évoquant l'échec de la rencontre avec l'autre, l'exposition exprime la difficulté individuelle d'élaborer un projet social commun.

À voir : Wang Du, 15/09 au 3/11 2007, Galerie Laurent Godin, 5 rue du Grenier Saint-Lazare.

À lire : Michel Makarius, Ruines, Flammarion, Paris, 2004, p. 212-239 notamment.

ENLARGE YOUR PRACTICE

JUSQU'AU 15/09  
LA FRICHE BELLE DE MAI  
41 RUE JOBIN  
13003 MARSEILLE  
TÉL : 04 95 04 95 04  
WWW.LAFRICHE.ORG



Luciarello, *Vue de l'exposition  
«an Brasile» / Villa Arson - Nice*

qui s'articulent autour d'une Je des discours sur l'art. Quant figestion, elle revient à Julien on qui, après avoir relu les clas- s de l'histoire de la peinture, des fragments épars d'images nentes par recouvrements issifs de plaques de contrepla- Pendant le temps de séchage aque couche, il sculpte des mont- acelets en os de bœufs. Seules otographies des tableaux sont ntées, agrandies et sous plaque re.

lons également l'Exposition des ; stimulante proposition dans la e expérimentale, fruit de la colla- ion entre les jeunes s/artistes de la Villa Arson et un e de jeunes élèves/philosophes cole normale supérieure de Paris.

Emmanuel Vantillard

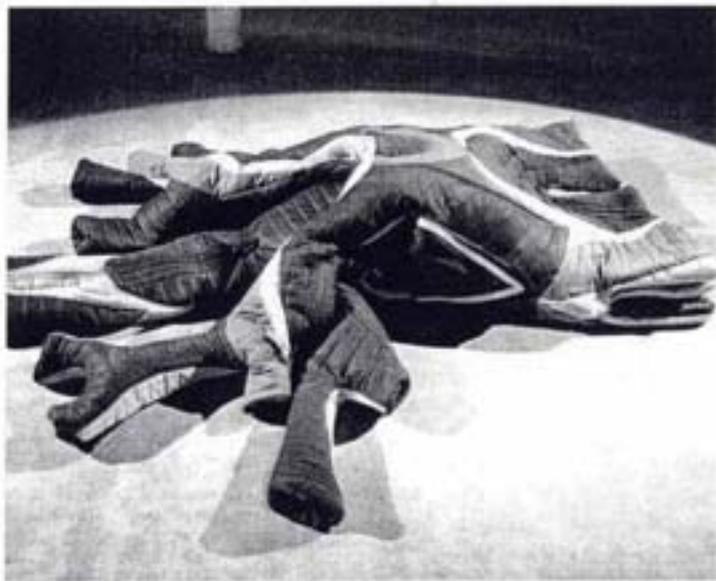
## Marseille

### Enlarge your practice

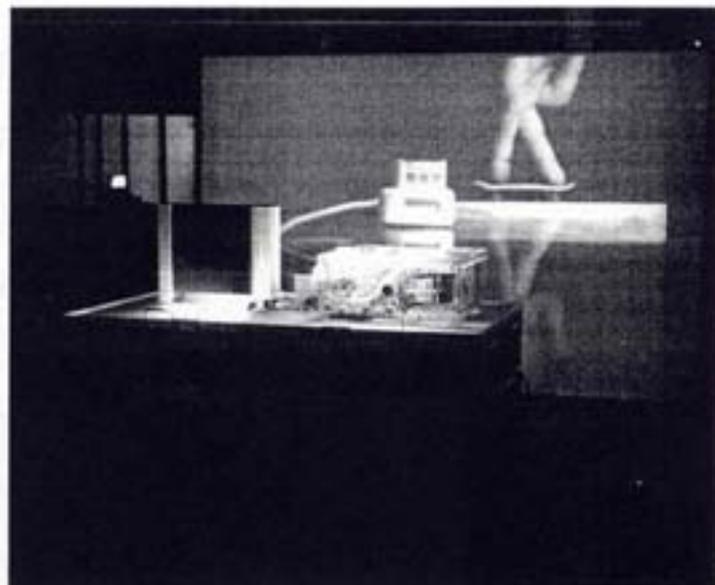
riche Belle de mai  
et - 15 septembre 2007

si friche, la Belle de Mai n'a plus s apparences. Ancienne manu- re de tabac largement graffée, st aujourd'hui un lieu de bouillon-

nement artistique. On imaginerait difficilement un endroit mieux adapté pour présenter *Enlarge Your Practice*. L'exposition de Jean-Max Colard, Claire Moulène et Mathilde Ville- neuve, dont le titre ressemble à un apart (1), souligne avec brio



«Enlarge your practice». Emmanuelle Lainé. «Boptile». 2006. Tissus molletons, 3 x 1,20 x 0,4 m. (Court. de l'artiste ; Ph. M. Verdell)



«Enlarge your practice». 1<sup>er</sup> plan : Kolkos. «Kolkos computer», 2007. (Court. Emmanuel Perrotin). 2<sup>e</sup> plan : sélection de vidéos prises sur Internet. (Ph. M. Verdell)

l'appropriation, par des artistes nés pour la plupart dans les années 1980, de pratiques adolescentes liées à Internet et aux jeux vidéo. Le *tunning* (2), le *happy slapping* (3), le *straight edge* (4), ou encore les gags cruels de l'émission *Jackass* (5), font ainsi une entrée tonitruante dans le champ de l'art contemporain.

Au premier étage, dans une salle sombre, règne une cacophonie assumée. Ouvrant un bal de grands écrans et de petits moniteurs, la première installation est emblématique de la capillarité entre création et flux d'images Internet : *Kolkos Computer*, un ordinateur «tunné» par le duo d'artistes éponyme, projette des extraits vidéo dénichés sur le site You

Tube. La machine a été greffée de nombreux processeurs pour en augmenter la puissance, et elle produit une effusion d'énergie, à l'image de l'exposition et du monde qu'elle figure.

Un écran plasma sur un mur : *Newborns*, la vidéo d'Alain Della Negra et Kaori Kinoshita, viole la virtualité par une réalité banale. Prenant à rebours le principe du site *Second Life*, dans lequel on entre en se créant un avatar, les artistes filment de nouveaux arrivés dans cet univers, en chair et en os, en train de s'entretenir de leur expérience. Dans *Friendly Fire*, Fabien Giraud reconstitue une simulation de guerre (*airsoft*) et transforme une pratique qui regroupe de nombreux amateurs en une chorégraphie mystérieuse.

Un peu plus loin, *Boptile*, la sculpture d'Emmanuelle Lainé, est posée à même le sol. Il s'agit de vêtements de motard cousus les uns aux autres. Théâtralement éclairée par une découpe de lumière, l'œuvre ressemble à une carcasse sans muscles, un organe solitaire. Ces va-et-vient entre sollicitation et disparition du corps, entre pratique et abstraction, constituent les pivots de *Enlarge your Practice*. Tel un paysage furtif, la sculpture de Guillaume Ségur, *Black Mat*, surgit dans la pièce voisine. Des plaques de mousse noire suspendues : tapis de judo ou montagne échappée d'un jeu vidéo ? Et ce surfeur, bien réel cette fois ? C'est un *Personnage vivant* (à réactiver) de Pierre Joseph, le doyen de l'exposition. La visite se poursuit au rez-de-chaussée, dans des halles appelées «Cathédrales». Sur son *Customised Palm Tree* géant, Lionel Scoccimaro a disposé, en guise de

noix de cocos, une coulée de casques de moto. Du même artiste, une Austin - Mini Surf Car -, comme abandonnée par des jeunes en vacances, fait face à un skatepark... en tuile, de Wilfrid Almendra. Le cœur de cet espace est - Land Escape, un toit d'immauble couvert de gravier, au ras du sol, imaginé par les Bad Beuys Entertainment, il donne envie d'y trainer avec une bière, et dégage un sentiment d'ennui et de claustrophobie. Régis par des codes assez hermétiques, ces mondes de divertissement oscillent sans cesse entre fun et non-fun, avec une tonalité souvent très «dark». Qui a dit que l'adolescence était le plus bel âge ?

Anaël Pigeot

Un deuxième volet de l'exposition aura lieu dans les locaux rénovés de la Fondation Ricard à Paris et sera accompagné d'un catalogue-dictionnaire.

- (1) Message «poume!» sur Internet.
- (2) Installation d'accessoires sur une automobile, une motocyclette.
- (3) Pratique consistant à filmer une agression à l'aide d'un téléphone portable et à la diffuser sur Internet.
- (4) Mouvement punk végétarien né en Californie dans les années 1970.
- (5) Initiée par un magazine de skateboard en 2000, Jackass, émission de TV américaine, a envahi sites internet, blogs et télévisions (MTV). Cascades humiliantes et défis périlleux s'y succèdent.

## sète

### On dirait le Sud

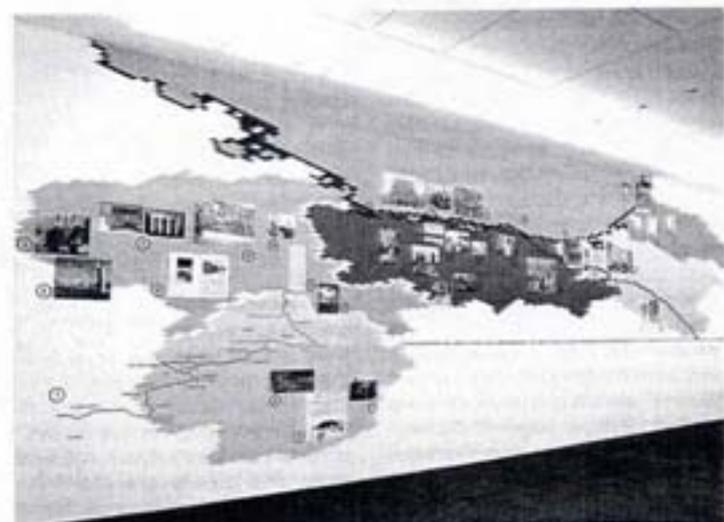
Crac  
7 juillet - 16 septembre 2007

Loin de la grisaille parisienne, l'arrivée à Sète éblouit. Entre les barques aux couleurs vives et les bateaux chargés de pastèques, le bâtiment du Crac

(Centre régional d'art contemporain) se dresse au bord de l'un des principaux canaux de la ville. Trublion de l'art contemporain, faiseur d'expositions, critique, récemment biographe de Marcel Duchamp, et familier de Sète depuis de nombreuses années, Bernard Marcadé y propose un hommage très personnel au Languedoc-Roussillon. S'interrogeant sur la manière de «montrer», il tente la gageure d'une exposition sans œuvres, dont le titre même résonne étrangement : *On dirait le Sud*.

Pour contourner et affronter à la fois la notion d'illustration, l'exposition est placée sous le signe de très déleuziennes cartographies sentimentales et documentaires (1). Dans la première salle, on découvre, sur une carte anamorphosée, une multitude de photographies d'artistes, de tableaux, de photocopies de livres, de photogrammes de films... Premier panorama mental par des reproductions, pas des originaux. Du territoire de l'art, on passe ensuite à celui de l'histoire. Sur une autre carte apparaissent les noms de croisades, batailles et révoltes qui ont eu lieu dans la région depuis le 11<sup>e</sup> siècle.

Dans la salle des Emblèmes, Marcadé place ensuite les sports locaux sur un plan mythique en conférant une aura inattendue à des objets banals. Des maillots de rugby sont punaisés au mur, tandis que des devises de manade (2) évoquant la tauromachie flottent curieusement de l'autre côté de la pièce, dessinant la forme de l'Hérault et du Gard. Enfin, les joutes nautiques font leur entrée en scène par de simples mots du poète Max Rouquette inscrits à même la cimaise. Difficile de ne pas penser à Dada, bien que ces objets n'aient pas le statut d'œuvre d'art. Plus loin, un karaoké rappelle les



«On dirait le Sud», Salle des Cartes. (© Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, 2007. Ph. M. Domage)



## CONSEIL GENERAL D'ILLE ET VILAINE AVIS D'ATTRIBUTION

### • Identification du pouvoir adjudicateur qui passe le marché

DEPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE - Pôle Education Jeunesse Culture Sports  
Direction de l'Enseignement - Service patrimoine des collèges publics - 19, avenue  
Charles Tillon - 35 000 RENNES CEDEX

### • Objet

Conception, réalisation et pose d'une œuvre artistique au titre du 1% artistique dans le cadre de la construction du collège d'enseignement secondaire 600 places sur la commune de La Mézière en démarche environnementale. Passation d'un marché selon une procédure adaptée et restreinte (Articles 28 et 71 du CMP)

### • Critères de jugements des projets par ordre décroissant d'importance

- 1 - Pertinence dans le site et adéquation du projet par rapport au programme artistique
- 2 - Créativité et qualité artistique de son projet en relation avec le contexte architectural du collège et la politique éducative départementale
- 3 - Capacité à réaliser le projet artistique proposé et correspondant aux intentions de l'opération décrites dans la note rédactionnelle, en tenant compte notamment des contraintes de réalisation avec un échéancier d'exécution, des enjeux architecturaux culturels et fonctionnels du projet.
- 4 - Adéquation du projet avec le montant annoncé de l'œuvre

### • Titulaire du marché

Marché 2007/169 du 28/06/2007 avec Céolie Dupaquier - 12, rue Imbert Color - 69001 Lyon - pour un montant de 76 018,63 € TTC et attribué par la commission permanente du 21 mai 2007

### • 68 candidatures reçues dans les délais

• Date d'envoi du présent avis à la publication : 5 juillet 2007

Galerie municipale de Vitry - Saison 2007-2008

## Novembre à Vitry 2007

### Prix international de peinture

18 novembre - 16 décembre 2007

Règlement du prix: <http://galerie.mairie-vitry94.fr>

### Erick Derac

Manipulated, composed and designed

6 janvier - 17 février 2008

### Pascal Dombis

Geometries irrationnelles

16 mars - 20 avril 2008

### Abdelkader Benchamma

4 mai - 4 juin 2008

### Les Lauréats de Novembre à Vitry 2007

8 juin - 6 juillet 2008

01 46 82 83 22 / [www.mairie-vitry94.fr](http://www.mairie-vitry94.fr)

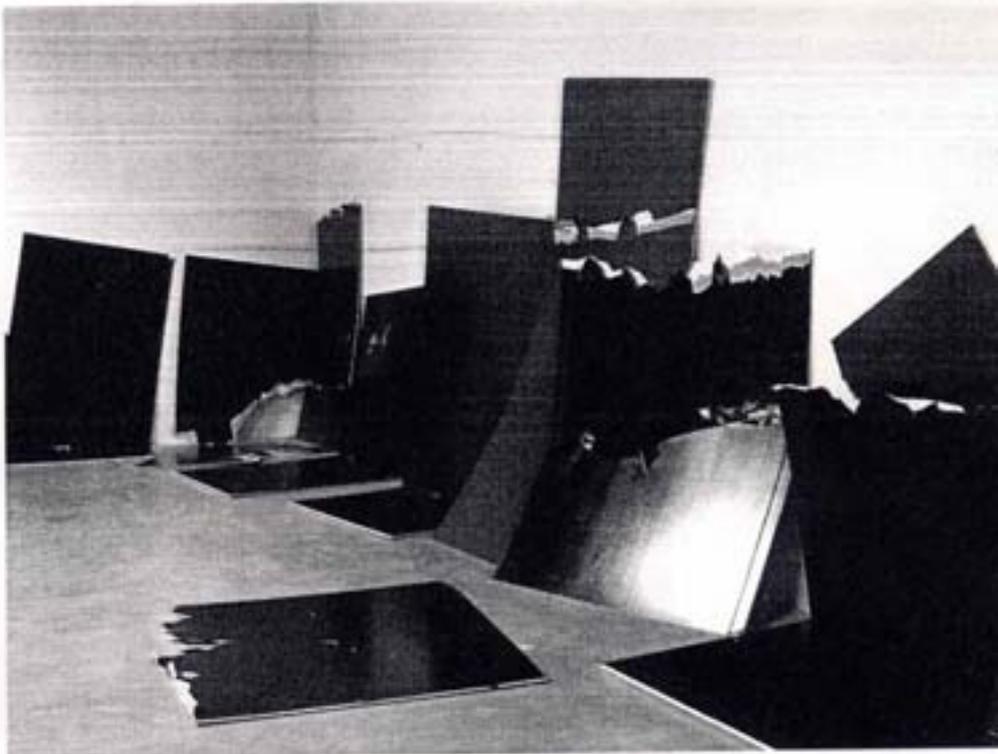
vitry-sur-seine

**Steven Parrino & friends**  
**La peinture à tombeau ouvert**  
 Par Aude Latoray

*Baccala - Cyclotron - Skeletal Implosion - Bent painting - Thashed Black Box - Study for a model of the universe to be placed in the forbidden zone - The self mutilation bootleg 2 (the open grave) - Repulsion Painting - Goo Goo Muck (the theory of painting) - Exit/Dark matter...* L'andité poétique des titres des pièces de Steven Parrino, proches d'un « what you see is what I say » nous place d'emblée au cœur d'une esthétique nihiliste et brutale comme une allégorie. Il y est question de traumatisme, d'anarchie, de perpétuelle collision de forces; de perfection, de destruction, et d'un monde en déclin permanent. L'œuvre peint de Parrino relève principalement du monochrome, avec cet arrière-goût d'ultime possibilité picturale, d'absolu recherché depuis Malevitch, Rodtchenko, jusqu'à Reinhardt et Newman. Sauf qu'avec ces tronçonnages et autres plissages intempestifs des toiles peintes, Parrino nous renvoie bien au-delà de l'histoire spatiale du monochrome, dans un ici et maintenant on ne peut plus présent à nos sens. Donald Judd décrivait déjà cela très bien, lorsqu'il énonçait que « l'espace réel est intrinsèquement plus puissant, plus spécifique que du pigment sur une surface plane »<sup>11</sup>. Steven Parrino est ainsi un peintre réaliste au même titre que Mondrian le revendiquait. De ce réalisme, l'on comprend qu'il ressort d'une conception du réel comme l'ensemble de ce qui a lieu, et non comme ce qui nous semble être. Parrino bannit donc l'illusion sans exhorter pourtant la désillusion. Ses toiles sont mises en scène, lacérées, transformées comme des poupées bondage, et tandis que ses prédécesseurs du color field tendaient plutôt à transcender le chaos, Parrino en construit la phénoménologie. C'est alors comme si son geste de peintre avait dépassé le seuil de turbulence, comme si l'aléatoire avait pris le pouvoir. Ses monochromes ne sont les portes que d'un ailleurs toujours déjà là, l'espace et la couleur - ces deux intangibles irréductibles à une quelconque matérialité temporelle - les portes fracturées d'un ailleurs de S-F, au nihilisme bien pop.

Cette pop culture qu'affectionnait Steven Parrino est d'ailleurs extrêmement présente dans ses dessins, largement exposés en regard de la longue suite de peintures qui ouvre sa rétrospective. Pin-ups, super héros ou même une *Spara Jetty* qui s'envolait comme une soucoupe vers les tréfonds de la galaxie, les icônes américaines de la génération 60's sont autant représentées, dans *La Marque noire*, que les masterpieces des artistes stars de l'époque. Judd, Warhol, Smithson, Aconci, Stella, etc. se mêlent en effet, dans les salles adjacentes à celles de la rétrospective, aux œuvres de Parrino, comme à celle des plus jeunes artistes avec qui ce dernier aimait collaborer. L'occasion de revoir les *Electric Chairs* de Warhol ou le *Mirror Vortex* de Smithson malicieusement installés aux côtés des *Scratch Films* d'Amy Granat, du *Female Force* de Jutta Koether ou du *abst show* haussièrement poli d'Amy O'Neill. Une exposition d'une logique aussi implacable qu'un direct à l'estomac.

<sup>11</sup> Donald Judd, in *Écrits*, 1963-1992, Daniel Leisberg, Paris, 1991.



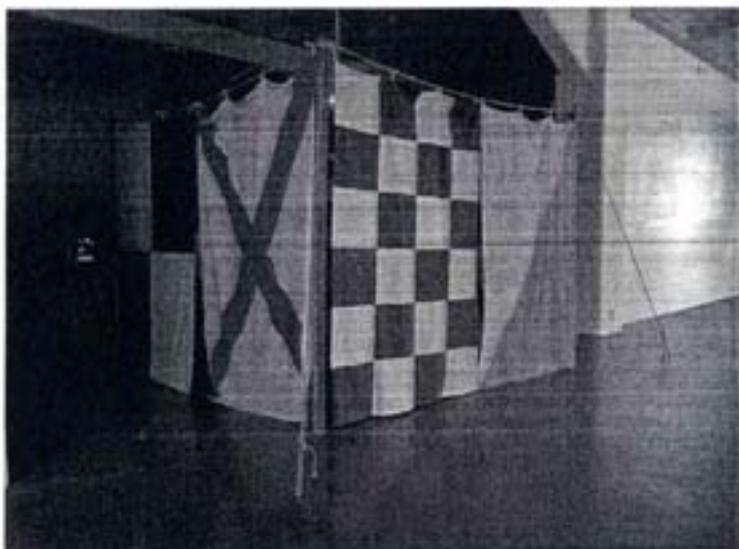
**Steven Parrino**  
*23 Shattered Panels for Joey Ramone*, 2001.  
 Vue de l'exposition *La Marque noire / Steven Parrino, Rétrospective 1961-2004*, Palais de Tokyo, 2007.  
 Collection Famille Parrino, Courtesy Gagosian Gallery, New York.  
 Photo Marc Donaghe

**Enlarge your practice**  
**Just Do It**

Par Pedro Morais

Adorno is not dead? On n'en finit pas, en tout cas, de cloquer sa fameuse « autonomie de l'art ». Si dans *Engagement* (1962), le philosophe réaffirmait cette position face à ceux qui ouvraient l'art aux usages de ce bas monde, l'implication dans une « secrète complicité » avec celui-ci, plusieurs générations d'artistes n'ont pas arrêté de vouloir le contredire. La toute dernière, exposée à Marseille, ne fait même plus de cette « complicité » un secret, pour mieux s'approprier un champ élargi d'expériences, rejouer le monde et en jouer. *Enlarge your practice*, Theodor! Ce qui réunit la trentaine d'artistes exposés par les commissaires Jean-Max Colard, Claire Moulène et Mathilde Vileneuve (invités par Sextant et Plus), concerne le fait qu'il s'agit de la première génération, née dans les 80's, qui a été hibernée à la culture internet. Partage de fichiers, piratage de films, You Tube, My Space, Second Life, fanfictions, c'est tout un langage développé à la fois par propagation et par nivellement des pratiques, mettant en place un langage ultra-spécialisé autour « d'univers très pointus, avec leurs rituels, leurs temples, leur jargon, leurs repères, leurs cultes, leurs tribus bien particulières ». À l'ère du réseau, qui refuse radicalement l'idée d'un centre, plutôt que de sortir une énième Jérémie sur le trop plein d'images, ils proposent les leurs. Dès l'entrée de l'exposition, il devient clair que c'est dans cet excès qu'ils ont appris à surfer, cherchant à y produire de l'intelligibilité sans forcément vouloir ménager une distance: il ne s'agit plus de « poser un regard » sur ces pratiques amateurs mais d'y

plonger (parfois en fan). L'ordinateur bricolé par Kokez, grosse boîte non-ergonomique en bois brut, laissant toute sa machinerie à poil, arrive à rebours des nano-logiciels portables. Le bruit dans la salle est assourdissant. D'abord, plongés dans le noir, on essaye de ne pas basculer l'un des dizaines d'ampères du Californien Jim Skut, émettant chacun un seul instrument pour former une lave sonore électrisante. Macousma Rebecq retourne ensuite les blousons noirs en fluo kids pour le vidéoclip imparable de son team *Andres Crews*, tandis que Fabien Gaud met en scène une séance de pogo, rituel dérivé de la culture straight-edge du punk hardcore californien devenu ici une chorégraphie muette. *Friendly Fire* est le résultat de sa collaboration avec Raphaël Siboni, une vidéo construite qui transpose le principe du jeu de combat dans un hangar où s'affrontent soldats et armée de zombies au milieu de cimaises d'exposition, évoquant quelquefois des images d'Abou Ghraïb dans un travelling déstabilisant. Olivier Dollinger est allé filmer en banlieue parisienne une compétition de *Sound Pressure Level* (des voitures surchargées de haut-parleurs pour dépasser les limites de leur possession acoustique) le cadrage serré sur les visages nous rapproche de l'ivresse ensorcelante de ces jeunes, par moments de façon époustouflante. C'est une des œuvres les plus intenses de l'exposition. La plupart des artistes ici réunis investissent des champs d'expériences à forte dominante performative. Une performance pensée dès le départ en tant que représentation (il'ou le nombre de vidéos



Fabien Giraud et Raphaël Riboni

*Friendly Fire* 2007

Vidéo, 12 min. Production Sestant et Plus et Médière du Sud, CNC DICREAM

Avec l'assise participative du Palais de Tokyo, de l'A.F.A.S. association française d'art et de Vidéo-Motion. Courtesy des artistes.



mais qui, dans certains cas, hésite à résoudre sa mise en forme (qu'il s'agisse de l'épreuve carcérale subie sur place pendant un mois par Abraham Foincheval & Laurent Tixador, ou du « personnage à réactiver » de Pierre Joseph qui ne survit pas au vernissage). Parfois, la performance est invisible, comme dans *Newborns*, vidéo d'Alan Della Negra & Kacri Kinoshita où des joueurs sur *Second Life* brouillent les récits entre expérience réelle et virtuelle, ou avec l'espace surprenant d'Olivier Bahin. Ce qui était annoncé comme une performance se traduit par une peinture évoquant l'abstraction *hard-edge* qui, réalisée au sol, devient signalisation de parking et toile de fond pour le récit d'un Koh Lanta mental, énoncée par une voix féminine de synthèse. L'un des axes souterrains d'*Enlarge your practice* semble se placer à contre-courant d'une tendance artistique actuelle cantonnée à la citation de l'histoire de l'art, Bauhaus et Cie. Ici, plutôt que faire référence, ils en font usage de cette histoire. Comment interpréter autrement la fascination qui produit chez certains d'entre eux, le land art et la figure de Robert Smithson<sup>11</sup> ? Dans *Riding Modern Art*, Raphaël Zarka compile des extraits vidéo où des sculptures publiques, monuments au modernisme, deviennent des spots de glisse réappropriés par des skaters. Ailleurs, les toits d'immeubles se transforment en scènes de jeu, façon de tromper l'entrée en surplombant le monde avec *Land Escape*, les *Bad Beuys Entertainment* délocalisent alors un de ces toit-terrasses au niveau du sol, où même un énorme panneau d'affichage nous tourne

le dos. Une poétique de la dérive que Cyprien Gaillard porte au sommet avec son déjà fameux triptyque vidéo (*Densiansky Rator*), investissant un lyrisme qui pourtant ce disait exténué par la grandiloquence et vaincu par les tenants de la distance ironique. Mais plutôt que de sombrer dans la quête du sublime, Cyprien Gaillard déplace cette dimension dans le contexte des toits d'immeuble de banlieue et cherche alors la seule poésie envisageable pour la périphérie du XXI<sup>e</sup> siècle, celle d'un feu d'artifice pour fêter la dévastation.

<sup>11</sup> Raphaël Zarka propose en parallèle une programmation de vidéos à la galerie RLBO autour de la « présence souterraine » de Smithson, qui réunissent les *Bad Beuys*, Cyprien Gaillard, Aurélien Frennet, Sean Stryder ou Gerry de Gus Van Sant ([www.rlbo.com](http://www.rlbo.com)).

*Texte écrit par Raphaël Zarka et publié dans le numéro 4 de la revue de l'association française d'art et de vidéo-motion (A.F.A.S.)*

Ulla von Brandenburg

Juin 2007. Vue de l'exposition *Time Out of Joint* au Frac Aquitaine. Photo LM.

## **Time Out of Joint (Le Temps désarticulé)**

Par Daphné Le Sergent

À la question, aujourd'hui, qu'est-ce qu'une forme artistique ?, il faudrait pouvoir répondre en envisageant ensemble la forme elle-même et notre regard. Appropriations, remakes, citations visuelles, les œuvres jouent de nos souvenirs et de la plasticité de notre esprit. L'essence de l'art n'est, semble-t-il, pas seulement mise en espace mais aussi perspective dans le temps. L'exposition *Time Out of Joint* dans la grande nef du Frac Aquitaine y fait vibrer une ambiance presque monacale : peu d'œuvres, trois artistes. Trois protagonistes faisant écho aux trois personnages d'un roman de Philip K. Dick, dont le titre *Time Out of Joint* a inspiré Claire Jacquet pour sa première exposition en tant que directrice de l'établissement. Il y est question de temps, d'un temps non plus linéaire, perçu dans la logique d'une chronologie, mais d'un temps désarticulé, disloqué, éparpillé aux quatre coins de notre mémoire et s'actualisant, se ré-ajoutant sans cesse au gré de signes présents.

L'exposition se présente comme un théâtre de la mémoire. Face au canal de cet ancien port marchand et à ses bateaux, Loïc Raguénès a réalisé un grand wall-drawing composé par une trame offset de points roses reprenant le motif d'un cargo. Ce navire n'est plus soumis à un courant fluvial, mais s'rise de lumière au gré des déplacements du spectateur. La trame agit pareil à un filet de pêche capturant le flux de notre perception. Ulla von Brandenburg propose un dispositif composé de plusieurs pièces. On y trouve, entre autres, une tente, de base carrée, formée par de larges rideaux de tissu dont les motifs évoquent des drapeaux appartenant à des nations d'une autre époque : croisillon rouge sur fond blanc, damier blanc et bleu, diagonale fermant une surface jaune flamboyante. C'est tout un horizon d'années, de blasons, de contrées aux sonorités étrangères qui surgit à la mémoire. Ulla von Brandenburg en a fait la stricte rémanence : la structure colorée se fixe dans nos souvenirs tandis qu'échappent la précision et les détails de nos souvenirs. Ce pré carré de la mémoire reste ouvert sur l'extérieur, on peut y pénétrer de chaque côté pour découvrir, au centre, une ampoule. La tente se révèle être une scène vidée de toute présence, comme si les jeux de mémoire avaient étudié tout objet pour ne laisser transparaître qu'une simple circulation. Dove Allouche lui aussi réactive les images d'un autre temps : celles d'un film, *Stalker* de Tarkovskij. Les photographies de cette série reprennent les cadrages du réalisateur donnant sur une campagne désertique, érudant toute narration au profit de l'affirmation d'un non-lieu, d'une zone localisée non plus sur une carte, mais au travers des points de vue qui s'inscrivent dans notre mémoire. Le voyageur est alors comparable au héros de *La Jéte* de Chris Marker, traversant les couches du temps grâce aux paysages figés de sa mémoire. Si ce film en présentant une ville ravagée par une troisième guerre mondiale, rendait compte de la fin des grands récits de l'Histoire, l'exposition *Time Out of Joint* reflète une conception diachronique de l'œuvre. Celle-ci n'est plus appréhendée selon la cohérence stylistique des mouvements, mais est comprise dans son évolution au fil des appropriations, des usages et des réactivations du visible par les artistes.

*Texte écrit par Daphné Le Sergent et publié dans le numéro 4 de la revue de l'association française d'art et de vidéo-motion (A.F.A.S.)*



**Expos-Annonces**  
07 juil. 2007 - 15 sept. 2007

Novembre 2007						
L	M	M	J	V	S	D
			01	02	03	04
05	06	07	08	09	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

**MARSEILLE. Friche Belle de mai : Enlarge your practice**  
Avec son titre en forme de spam, l'exposition se propose de faire le tour des nouvelles pratiques culturelles importées aujourd'hui dans le champ artistique, et qui contribuent à élargir massivement le paysage de l'art contemporain. Une proposition de Jean-Max Colard, Claire Moulène et Mathilde Villeneuve, en collaboration avec l'association [J]extant et plus et la Fondation d'entreprise Ricard.

**Exposition**  
**Enlarge your practice**

**Lieu**  
Friche Belle de mai

**Communiqué de presse**

**Enlarge your practice**

Contemporaine de Jackass, mais aussi des jeux en réseau, du paintball, du tuning et autres fan-fictions qui prolifèrent sur le net, une nouvelle génération d'artistes, nés autour des années 80, ne cache plus aujourd'hui son goût pour cette culture, avec ses délires de fans, ses circulations d'images, ses jeux de rôle. Avec son titre en forme de spam, l'exposition -Enlarge Your Practice- se propose de faire le tour de ces pratiques importées aujourd'hui dans le champ artistique, et qui contribuent à élargir massivement le paysage de l'art contemporain.

En l'an 2000, l'émission Jackass débarquait sur les chaînes de télévision américaines, avant d'envahir quelques mois plus tard les sites et autres blogs des jeunes internautes. D'abord initié par le magazine de skateboard Big Brother, puis diffusé sur MTV avant de devenir un film, Jackass alignait cascades humiliantes et défis périlleux, sans autre but que le fun. Devenu le modèle d'une socialité adolescente fondée sur le fou rire nerveux et les entreprises casse-gueule, Jackass pouvait aussi être vu comme l'avatar adolescent et peut-être impensé des performances extrêmes de l'art contemporain, l'héritier lointain et décomplexé du Body Art de Chris Burden dans les années 70, et des élocubrations plus récentes de Paul Mac Carthy ou Mike Kelley.

Contemporaine de Jackass, mais aussi des jeux en réseau, du paintball, du tuning et autres fan-fictions qui prolifèrent sur le net, et à l'inverse très consciente d'une récente histoire de l'art, une nouvelle génération d'artistes, nés autour des années 80, ne cache plus aujourd'hui son goût pour cette culture adolescente, avec ses délires de fans, ses super-héros, ses jeux de rôle et sa guerre des étoiles. Au point de ne pas seulement se contenter d'en observer les codes, mais d'incorporer bel et bien ces univers à leurs propres langages artistiques.

Avec son titre en forme de spam, l'exposition -Enlarge Your Practice- se propose de faire le tour de ces pratiques importées aujourd'hui dans le champ artistique, et qui contribuent à élargir massivement le paysage de l'art contemporain. D'où une gamme très ouverte de formes, d'emprunts et de stratégies artistiques : on pense ainsi aux customisations spectaculaires mais toujours -hand made- du tandem Dewar & Gicquel qui donne forme à des sculptures hétéroclites, comme cette raie manta en latex noir, cloutée et armée d'un nunchaku. Mais aussi au jeune Fabien Giraud lorsqu'il investit l'imaginaire carrossé d'un trio de mini motos rugosantes ou les tréfonds d'un concert -straight edge- (mouvement punk végétarien né en Californie à la fin des années 1970), sans compter les -fan films- de Raphaël Siboni conçus comme des prolongements de Starwars, ou encore les paysages vandalisés à coups de fumigènes par Cyprien Gaillard. Dans ces pratiques, dont la culture Internet a largement contribué au développement (l'outil Internet qui participe au nivellement des pratiques et à leur propagation, engendre à son tour des formes, voire une esthétique d'esthétique - on peut par exemple parler d'une -esthétique You Tube-) on retrouve une fascination pour un certain amateurisme qui, s'il semble à priori relever de l'accessoire et du loisir, recouvre en fait un niveau de codification quasi scientifique. L'exposition implique ainsi de voyager dans des univers très pointus, avec leurs rituels, leurs temples, leur jargon, leurs repères, leurs cultes, leurs tribus bien particulières.

Reste que par-delà les stratégies proprement mises en oeuvre par chaque artiste dont la posture rappelle parfois celui du fan, il se manifeste dans ce paysage élargi un certain surrégime esthétique. Soit une surenchère de formes, une compilation de codes et de références, un excès d'énergies (décuplées même, dans le cas des artistes qui travaillent en collectif), et un certain engagement physique nécessairement requis par la pleine réappropriation de ces pratiques à forte dose performative. Une surenchère paradoxale quand on sait que la force motrice qui agite la plupart de ces artistes repose presque systématiquement sur une donnée fortuite : l'ennui. Le désœuvrement du dimanche après-midi en somme. Se dessine alors une nouvelle ligne de partage sur la base d'un clivage inédit entre -fun- et -non fun- qui tend à se substituer aux critères de lectures traditionnels du beau ou du jugement éthique, voire de l'engagement politique. Un clivage, dont le développement hors du champ est à prendre au sérieux quand on sait qu'il va jusqu'à justifier l'inacceptable, dans certains jeux limites, comme celui de -la petite mort- (ou jeu du foulard) qui fit récemment des ravages dans les cours d'école ou du -Happy slapping- qui fait recette outre-manche et dont la règle consiste à agresser quelqu'un au hasard dans la rue, à le filmer - le plus souvent via son téléphone portable - pour ensuite le diffuser sur le Net. Plus grave encore, dans le cas de l'épisode Abou Ghraib incontestablement construit sur la base de références culturelles - voire cinématographiques - communes et dont l'objectif était, comme dans le cas de Jackass, la production d'images à diffuser sur Internet.

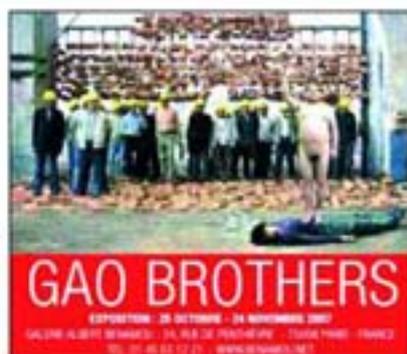
Claire Moulène, Mathilde Villeneuve et Jean-Max Colard. Paris 2007

**Artistes présentés**

Wilfrid Almendra, Olivier Babin, Bad Beuys Entertainment, Olaf Breuring, Brody Condon, Stéphane Dafflon, Daniel Dewar & Gregory Gicquel, Jochen Dehn, Alain della Negra & Kaori Kinoshita, Olivier Dollinger, Cyprien Gaillard, Fabien Giraud, Pierre Joseph, Koïko, Emmanuelle Lainé, Thomas Lélou, Anthony Patti, Julien Prévieux, Maroussia Rebecq / Andrea Crews, Lionel Scoccimaro, Guillaume Ségur, Raphaël Siboni, Jim Skuld, Laurent Tixador & Abraham Poincheval, Raphaël Zarka.

**Infos pratiques**

**Enlarge your practice**



**Aboriginal Art**  
**Aborigènes**

Art Aborigène d'Australie  
Aboriginal Art Stéphane Jacob  
www.gaoart.com

**Workshop**

Sculptures sur bois, sur pierre... Oeuvres d'Art et Créations  
www.aborigenart.com

**Paris Marseille**

Faites de Bonnes Affaires  
Sur eBay Petits Prix, Neuf & Occasion  
www.ebay.fr

**Art Contemporain**

400 modèles d'Art Contemporain Inscription rapide et gratuite  
fr.etsy.com

# coming up

été 2007

## RENDEZ VOUS



FESTIVALS / EXPOSITIONS / ÉVÉNEMENTS

### SCENOGRAPHIES PARADOXALES

Pour 2007, [S]extant et Plus a confié le commissariat de l'exposition d'été à Jean-Max Colard, Claire Moulène et Mathilde Villeneuve. Un projet, en collaboration avec la Fondation d'entreprise Ricard, qui réunit le travail de 25 artistes, sur près de 2300 m2. L'exposition implique de voyager dans des univers contemporains très pointus sous forme picturale, scénographique ou vidéo très «hand made». Des sculptures spectaculaires de Dewar&Gicquel, aux «fan films» de Raphaël Siboni (type «Star War»), ici, on assiste à des univers incroyables et hétéroclites (à la «Jackass»), avec leurs codes, leurs rituels, leurs temples, leur jargon, leurs repères, leurs cultes et leurs tribus bien particulières. (CK)

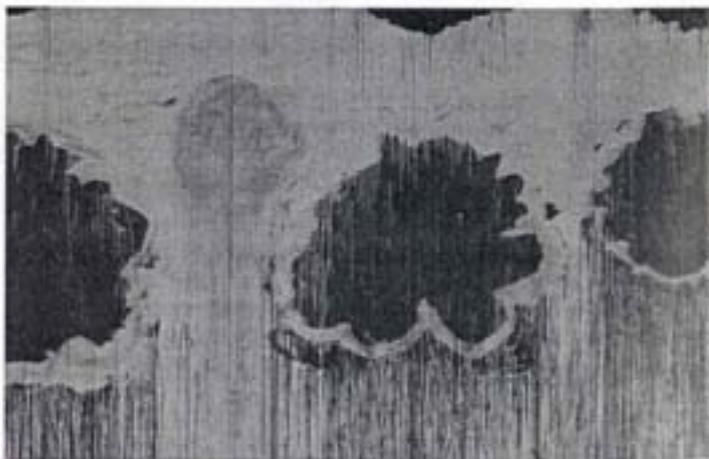


IMAGE TRÉEE DE LA VIDÉO «LA FORME M» DE RAPHAËL SIBONI / COURTESY DE L'ARTISTE

Quoi ? Exposition « Enlarge your practice »  
Où ? du 7 juillet au 15 septembre 2007  
Où ? la Friche la belle de mai / 41 rue John / Marseille 03  
Combien ? Entrée Libre  
Téléphone ? T04 95 04 95 94 / [WWW.SEXTANTPLUS.ORG](http://WWW.SEXTANTPLUS.ORG)

### OÙ ? SCÈNES DU SUD

Après avoir organisé l'exposition sur la peinture allemande durant l'été 2005, le Carré d'Art réitère avec Où ? Scène du Sud. Cette exposition écho se décline en une série de deux manifestations l'une en 2007 qui représente la scène artistique italienne, espagnole et portugaise, puis l'autre en 2008 qui représentera les pays de l'Est de la méditerranée. Laissant place aux jeunes, les artistes choisis sont nés après 1965, et circulent aisément d'un continent à un autre tout en restant proches de leur racine. C'est au travers de médias variés, de nouvelles technologies que les œuvres se nourrissent et prennent forme pour la plupart avec un fort rapport du réel. À l'entrée de l'exposition une carte dessinée par Tere Recarens (un des artistes de cette présentation) vous sera remise représentant les pays d'origines des artistes et leur lieu de résidence. (PS)



UNFINISHED  
ACRYLIQUE SUR PAINAUX DE 800 / 250 X 150  
COURTESY DE L'ARTISTE, PHOTOGRAPHIE GEORGO

Quoi ? Exposition où ? Scènes du Sud  
Où ? Jusqu'au 23 septembre 2007  
Où ? Carré d'Art - Place de la Maison Carrée - 30031 Nîmes  
Combien ? TP : 5 € / TR 3,70 €  
Téléphone ? [WWW.CARREDART.ORG](http://WWW.CARREDART.ORG) / T04 66 76 35 70

ARTFACTS.NET

50% art

Resale Glass Exchange

Secondary market - Buy art glass Vases for the Super & the better

future REVISTA

SCOPE Hampton 7.20-29.07

artnews

www.artfacts.net

Page 1 sur 2

cityneo

marseille

Crée ton blog gratuitement

Popote avec 1 max de Gils!

Expérience - Proximité

Carte interactive

Page 1 sur 2

www.cnap.fr

Restant et plus, la collection - Friche Halle de SAS

Programme

Enlarge your practice

ENLARGE YOUR PRACTICE

Contemporain de l'art, mais aussi des plus en réseau, du collectif, du timing et autres fan-fictions qui profitent sur le net, et à l'inverse les expositions d'une époque récente de l'art, une nouvelle génération d'artistes, tels autres des années 80, ne sont plus seulement un goût pour cette culture étrangement, mais une volonté de faire, une connaissance, une place de ville et de ce qu'on des choses, du fait de ne pas seulement se contenter d'un réseau les autres, mais d'interagir et de leur en donner à leur propre langage artistique.

avec son site en forme de open, l'exposition « Enlarge Your Practice » se propose de faire le tour de ces pratiques importantes aujourd'hui dans le monde artistique, et de contribuer à élargir notamment le périmètre de l'art contemporain.

Admission: gratuite de 18h à la nuit de jour

Artiste invité: Marina Abramovic, Bruce Nauman, Neil Brown, Christian Boust, David Lauder, Shigeo Fukuda, Daniel Buren & Gregory Gynther, Andrea Boretti, Hans Bellmer & Hans Arp, Klaus Koenig, Olivier Collignon, Cyren Collet, Fabrice Duvet, Pierre Soulé, Frédéric Goussier, Jean-Luc Thévoz, Thomas Schiess, Anthony Caro, Julien Prévost, Marianne Sauer, Lionel Soulez, Lionel Soulez, Guillaume Sique, Raphael Saadi, Jim Shaw, Laurent Truhot & Archaïsme, Raphaël Zarka

Partenaires: Exposition réalisée en partenariat avec la Fondation d'entreprise Yve Saint-Laur

Page 1 sur 2

Art contemporain

Quel ? Spectacle, culture, expo...

Rencontres avec / tout le site / dans le portail art contemporain

ENLARGE YOUR PRACTICE

Le 15/10/2007

15/10/2007 au 21/10/2007

16/10/2007 au 16/10/2007

15/10/2007 au 16/10/2007

16/10/2007 au 16/10/2007

Page 1 sur 2





**Evénement Marseille - Expositions et visites : Enlarge your practice**

**Résumé:** Une culture véritablement contemporaine de l'art, avec ses codes, ses pratiques, ses lieux et ses acteurs, nous invite à une découverte de l'art contemporain. Cette culture véritablement contemporaine, avec ses codes de l'art, ses pratiques d'exposition, ses lieux et ses acteurs, nous invite à une découverte de l'art contemporain. Cette culture véritablement contemporaine, avec ses codes de l'art, ses pratiques d'exposition, ses lieux et ses acteurs, nous invite à une découverte de l'art contemporain.

**Plus d'infos...**

**du vendredi 1 juillet 2017 au samedi 10 septembre 2017**

Lieu: **FRANCE LA BELLE DE MER**  
20 rue Sade, 13001 MARSEILLE  
Téléphone: 04 91 54 30 34  
Fax: 04 91 54 30 32  
Site Internet: [www.federalhotel.com](http://www.federalhotel.com)

**Hôtels les plus proches:**

**HOTEL DOMAINE DE LA BASTILLE \*\***  
Distance: 1 km  
Chambre à partir de: 50,00 Euro  
Hôtel, situé en plein cœur de la ville, Hôtel 4 étoiles avec piscine 7 jours sur 7 et SPA, à 100 mètres de la gare, à 100 mètres de la station Capucine, et à 5 minutes à pied de l'Opéra, une adresse.

**HOTEL SODICUS DE BARRERIE \*\*\*\***  
Distance: 1 km  
Hôtel, un lieu exceptionnel de 4000 m², au pied de l'Hôtel des Ducs de Provence dans le cœur d'un des plus de 27 quartiers d'appartenance inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, dans le cœur historique de la ville.

**HOTEL LUCERNA \*\*\***  
Distance: 2 km  
Chambre à partir de: 60,00 Euro  
Hôtel, situé en plein cœur de la ville, Hôtel 4 étoiles avec piscine 7 jours sur 7 et SPA, à 100 mètres de la gare, à 100 mètres de la station Capucine, et à 5 minutes à pied de l'Opéra, une adresse.

**HOTEL LES BOUTEES \*\*\***  
Distance: 2 km  
Chambre à partir de: 70,00 Euro  
Hôtel, un lieu exceptionnel de 4000 m², au pied de l'Hôtel des Ducs de Provence dans le cœur d'un des plus de 27 quartiers d'appartenance inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, dans le cœur historique de la ville.

**HOTEL LES BOUTEES \*\*\***  
Distance: 2 km  
Chambre à partir de: 70,00 Euro  
Hôtel, un lieu exceptionnel de 4000 m², au pied de l'Hôtel des Ducs de Provence dans le cœur d'un des plus de 27 quartiers d'appartenance inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, dans le cœur historique de la ville.



**Du 07 juillet au 10 septembre 2017**  
**Enlarge your practice**

**Exposition en ligne sur le site de la Fondation Ricard**

**Résumé:** Une culture véritablement contemporaine de l'art, avec ses codes, ses pratiques, ses lieux et ses acteurs, nous invite à une découverte de l'art contemporain. Cette culture véritablement contemporaine, avec ses codes de l'art, ses pratiques d'exposition, ses lieux et ses acteurs, nous invite à une découverte de l'art contemporain.

**Plus d'infos...**

**du vendredi 1 juillet 2017 au samedi 10 septembre 2017**

Lieu: **FRANCE LA BELLE DE MER**  
20 rue Sade, 13001 MARSEILLE  
Téléphone: 04 91 54 30 34  
Fax: 04 91 54 30 32  
Site Internet: [www.federalhotel.com](http://www.federalhotel.com)



Photo: Ricard, œuvre de 'La Belle de Mer', 2017, huile, 100x100 cm.

**kunstaspekte**

**termine**

**Enlarge your practice**

**du 07 juillet - 10 septembre**

**Exposition en ligne**

**Résumé:** Une culture véritablement contemporaine de l'art, avec ses codes, ses pratiques, ses lieux et ses acteurs, nous invite à une découverte de l'art contemporain. Cette culture véritablement contemporaine, avec ses codes de l'art, ses pratiques d'exposition, ses lieux et ses acteurs, nous invite à une découverte de l'art contemporain.

**Plus d'infos...**

**du vendredi 1 juillet 2017 au samedi 10 septembre 2017**

Lieu: **FRANCE LA BELLE DE MER**  
20 rue Sade, 13001 MARSEILLE  
Téléphone: 04 91 54 30 34  
Fax: 04 91 54 30 32  
Site Internet: [www.federalhotel.com](http://www.federalhotel.com)

**Hôtels les plus proches:**

**HOTEL DOMAINE DE LA BASTILLE \*\***  
Distance: 1 km  
Chambre à partir de: 50,00 Euro  
Hôtel, situé en plein cœur de la ville, Hôtel 4 étoiles avec piscine 7 jours sur 7 et SPA, à 100 mètres de la gare, à 100 mètres de la station Capucine, et à 5 minutes à pied de l'Opéra, une adresse.

**HOTEL SODICUS DE BARRERIE \*\*\*\***  
Distance: 1 km  
Hôtel, un lieu exceptionnel de 4000 m², au pied de l'Hôtel des Ducs de Provence dans le cœur d'un des plus de 27 quartiers d'appartenance inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, dans le cœur historique de la ville.

**HOTEL LUCERNA \*\*\***  
Distance: 2 km  
Chambre à partir de: 60,00 Euro  
Hôtel, situé en plein cœur de la ville, Hôtel 4 étoiles avec piscine 7 jours sur 7 et SPA, à 100 mètres de la gare, à 100 mètres de la station Capucine, et à 5 minutes à pied de l'Opéra, une adresse.

**HOTEL LES BOUTEES \*\*\***  
Distance: 2 km  
Chambre à partir de: 70,00 Euro  
Hôtel, un lieu exceptionnel de 4000 m², au pied de l'Hôtel des Ducs de Provence dans le cœur d'un des plus de 27 quartiers d'appartenance inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, dans le cœur historique de la ville.

**VOUS ENQUÊTEZ-VOUS**

**Actualités**

